Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Editions Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

ABONNEMENTS :

Quotidien

Canada $5.00
Etats-Unis et Union Postale . . 7.00
Ottawa, par poste 6.00

Hebdomadaire

Canada 2.00
Etats-Unis et Union Postale . . 3.00

9ième Année — No 54. LE DROIT, OTTAWA, LUNDI, 7 MARS 1921 2 SOUS LE NUMERO

A LA LEGISLATURE D'ONTARIO

UNE REVUE DE LA SEMAINE AURONS-NOUS DES ELECTIONS? L'ENQUETE SUR LES LIMITES

Les deux oppositions dans la Législature d'Ontario font du capital politique en se souciant fort peu des intérêts de la Province. M. Ferguson s'attaque à tout le monde pour détourner l'attention de ses méfaits.

QUELQUES PORTRAITS D'ACTUALITE

(De notre correspondant.)

Toronto, 7.—Ainsi que nous l'avons déjà dit dans quelques unes de nos récentes chroniques ça ne marche point tout comme sur les roulettes chez nos législateurs d'Ontario. On se plaint que les choses n'avancent point comme elles le devraient et que les discussions parfois futiles se prolongent trop. Il faut prendre le pour et le contre de ces affirmations parfois partisanes. C'est un fait avéré, cependant, que le gouvernement, n'ayant pas de majorité, est parfois dans des situations embarrassantes et ces situations ne lui permettent point de faire tout ce qu'il aimerait à faire. C'est regrettable. Le gouvernement Drury a des ambitions saines et des idéals louables c'est malheureux que le manque de majorité ne lui permette point de réaliser tous ses projets. C'est pourquoi on a imputé récemment à M. Drury l'intention d'augmenter sa majorité par un appel au peuple.

Mais, c'est là la difficulté. Les conservateurs ne semblent pas trop désireux d'avoir des élections à l'heure actuelle tandis que les libéraux n'en veulent pas du tout. Ils ont plusieurs bonnes raisons pour cela.

La première, sans doute, est leur manque d'organisation à l'heure présente, sans compter les discussions qui existent parmi les libéraux. On n'a pas oublié l'incident Curury qui a relégué ce dernier aux derniers bancs de l'oppositon. Et plus, l'opposition n'est pas désireuse de déclancher une élection après un terme de deux ans seulement.

Le cas échéant le gouvernement aurait beau jeu de taxer l'exposi-

Suite à la page 5

GUERRE CIVILE EN IRLANDE UN BRIGADIER-GÉNÉRAL TUÉ

Une troupe d'environ 500 Feiniéristes attaque un convoi d'autos blindés; cette attaque était dirigée contre le major-général sir Edward Strickland. — Un appel à l'humanité par le Cardinal Logue.

(De la Presse Associée)

Cork, 7.— Le brigadier général Cumming, commandant du district militaire de Kerry a été tué dans une embuscade à Clonbanin, comté de Cork samedi après-midi.

Le général Cumming était président de la cour d'enquête nommée récemment pour faire des recherches au sujet de l'assassinat des employés de chemins de fer à Mallow.

Il avait ses quartiers généraux à Buttevant, quelques milles au nord-est de la scène de l'embuscade. Depuis quelques jours, le général se rendait tous les matins, en auto, à Mallow, où il présidait à l'enquête au sujet de la mort de Mme King, épouse de l'inspecteur de comté King et de plusieurs employés de chemins de fer.

Cinq cents hommes ont pris part à l'embuscade dont fut victime le général Cumming et deux autres soldats, samedi après-midi à Clonbanin. L'attaque fut dirigée contre cinq ou ix autos blindés revenant de Mallow.

Les deux premiers autos du convoi, donnèrent sur une mine et sautèrent. Une bataille de deux heures s'en suivit. Les assaillants, s'enfuirent ensuite dans les montagnes.

Dublin 7.— On croit que l'embuscade dans laquelle périt le général Cumming samedi après-midi avait été dressée pour le major-général Sir Edward Strickland, commandant des troupes loyalistes à Munster. Le général Strickland devant revenir de Tralee à Cork, samedi.

Dublin, 7.— A midi hier, sur la rue Dorry, on a attaqué les casernes militaires. Cette attaque a causé de la panique, en raison des nombreux coups de feu et des bombes lancées. Une bombe pénétra dans un magasin et le détruisit de fond en combles, et deux personnes ont été blessées.

De bonne heure hier matin on tenta de faire sauter un auto militaire près de Clontarf, tout près de Dublin, mais le coup fut manqué. La victime fut un chauffeur d'auto privé qui fut tué par l'éclat d'une bombe.

APPEL A L'HUMANITE

Belfast 6.— Son éminence le cardinal Logue, primat d'Irlande, dans une lettre pastorale adressée à tous ses prêtres, dans le diocèse d'Armagh, fait un appel vibrant pour une trève; il signale la fête patronale du pays, le 17 de mars, comme étant une journée des plus propices pour conclure la paix, rappelant que St Patrice fut celui qui établit la paix en Irlande. Voici les paroles du cardinal: "Quel remords aurions-nous toute notre vie si nous devions teindre cette grande fête de sang. Les autres ont pu se rendre coupables de crimes plus grands que les nôtres, mais ce n'est ce n'est pas là une raison pour nous de répondre dans les mêmes termes. Le crime ne justifie pas la crime.

"Au jugement dernier on ne nous demandera pas compte des atrocités commises par les Blank and Tan, ou les cadets auxiliaires ou les militaires, qui ont arraché plusieurs vies innocentes, pour des raisons futiles. On ne nous demandera pas compte non-plus, de l'aveuglement, de l'obstination et de la partialité du gouvernement anglais actuel."

Déplorant le peu de cas, que dans les deux camps, on fait des vies et de la propriété, ce qui réduira le pays à un état de désolation épouvantable, le Cardinal Logue dénonce embûches et les attaques dirigées contre les soldats et les militaires .

"Ceux qui se rendent coupables de tels actes savent bien qu'en revanche nos ennemis, pris de rage se rueront sur des victimes innocentes souvent des femmes, des filles et des enfants.

"Que toute l'humanité se lève donc, imbue d'une même pensée, celle d'aider à la paix entre l'Irlande et l'Angleterre.

Dublin, 7.— George Clancy, maire de Limerick a été tué ici de bonne heure ce matin et sa femme a été grièvement blessée. Au même moment Michael O'Callaghan, ex-maire de cette ville a été assassiné à sa résidence. Les maigres rapports qu'on a pu obtenir indiquent que le maire Clancy et sa femme ont été tués à 1 heure 30, mais en raison de certaines restrictions de couvre-feu, les domestiques ont déclaré qu'ils n'avaient pu sortir pour chercher du secours, et que par contre, les amis auxquels ils ont téléphoné n'ont pu s'aventurer pour les mêmes raisons.

Quelque temps après un médecin de l'hôpital arriva à la maison et trouva le maire, mort, et sa femme dans un état critique. Au même instant, le maire O'Callaghan mourait à sa demeure.

UN SOUVENIR

Ce matin à l'église Ste-Anne a été chanté le service anniversaire de Mme Joseph Descarrie. Nombre de parents et d'amis assistaient. On remarquaient surtout de nombreux élèves des écoles Brébeuf et Ste-Anne.

Ces jeunes se sont souvenues que feu Mme Descarrie est la première des gardiennes de leurs écoles en 1914, qui a été fauchée par la mort. On est venu nombreux lui payer une dette de reconnaissance

Les enfants ne sont pas les seuls qui conservent ce souvenir, A l'occasion de ce service anniversaire on parlait un peu partout de cette époque héroïque où les mères de famille défendaient bravement nos écoles menacées par la persécution. Il est bon de se rappeler ces souvenirs et de citer comme exemple les personnes dont le dévouement a sauvé nos écoles.

Pronostics: Valiée de l'Ottawa et Haut St. Laurent: vents du nord-ouest et de l'est. Beau aujourd'hui et demain. Même température suivie de neige ou de pluie.

LES DERNIERES PROPOSITIONS DES ALLEMANDS

CONSISTERAIENT A PAYER UNE ANNUITE FIXE.—LES ALLIES SE SERVIRONT DE MESURES COERCITIVES SI LES ALLEMANDS SONT TROP ARROGANTS.

Londres, 7. (De la Presse Associée.) — Les dernières propositions allemandes, qui, d'après certaines opinions émises dans les cercles officiels français, sont encore inacceptables, devraient être soumises aux Alliés aujourd'hui, avant que s'ouvre l'assemblée générale. La grande assemblée d'aujourd'hui devait commencer à midi.

Le Dr Walter Simons, le chef de la délégation allemande, a dit aux Alliés que son gouvernement avait rejeté les propositions faites à Paris, et avait décidé de proposer de nouveau des arrangements provisoires. Ces arrangements consentiraient au paiement d'annuités fixes pendant une période de cinq ans, et donneraient l'équivalent d'une taxe de 12 pour cent sur les exportations allemandes.

Il s'est dit ici, bien que cela ne soit pas officiel, que les Alliés prendraient des mesures coercitives contre les Allemands, si ceux-ci se montrent trop arrogants. Le détail de ces mesures a été donné par le premier ministre anglais, jeudi dernier.

Les Allemands, en tout cas, tiennent toujours à garder la Silésie, et veulent qu'on lève toute restriction sur leurs opérations commerciales.

LES BOLCHEVISTES PERDENT DU TERRAIN CHEFS EN FUITE

(De la Presse Asociée)

Paris, 7.—La garnison de Krasnoya Gorko, près de Petrograd, a embrassé la cause anti-bolchéviste. La ville de Pskov, près de la frontière Esthonienne est tombé entre les mains des insurgés.

Les commissaires Zinovieff et Kalinin et plusieurs autres commissaires bolchévistes de Petrograd, s'étant enfui, ont été arrêtés à Isborg (Vigorg). Maxim Litvinoff, chef de la délégation soviétaire à l'étranger, s'est embarqué sur un vaisseau bolchéviste, au large de Reval, après avoir retiré une forte somme d'argent de la banque de cet endroit.

LA PAIX ENTRE LA FRANCE ET LA TURQUIE

Paris, 6.—Un traité de paix entre la France et les Nationalistes turcs devait être signé aujourd'hui. Les représentants de la France se seraient entendus avec Ismaël Bey, le délégué nationaliste ici, de même qu'avec Bekir Samy Bey, le chef de la délégation nationaliste turque à la conférence de Londres. Ce dernier viendrait à Paris aujourd'hui même, pour apposer sa signature au traité

L'évacuation de la Cilicie par les Français, ce qui est le point le plus important, serait possible maintenant que les Turcs ont accepté à Londres de protéger les minorités de la région, et que l'Assemblée nationaliste d'Angora a consenti à ce que les natifs jouissent d'un gouvernement plus autonome.

MGR LATULIPE DANS LE DEUIL

Récemment mourait à Montréal, à l'asile de la Providence, à l'âge de 73 ans, après 50 années de vie religieuse, la révérende soeur Marie-Elie, assistante provinciale, et soeur de Monseigneur E. Latulipe, évêque de Haileybury.

Dans la généalogie de la soeur assistante provinciale, les générations se sont succédé nombreuses sous la bénédiction de Dieu, et toutes se sont transmis fidèlement la foi des ancêtres et l'intégrité de l'honneur.

Parmi ses neveux et nièces, on compte Monseigneur A. Dupuis, P.D., le révérend P. Latulipe, de l'université d'Ottawa; soeur Anne-Emélie, maîtresse des novices à la Providence; les soeurs Marie-Luména, Elie du Mont-Carmel; Joseph-Ignace, Elie-Anicet, Jeanne-d'Arc, de la même communauté; les soeurs Jean du Sauveur, Elie-Anicet, des Soeurs de l'Assomption; les soeurs Lédia, Alice, Marie-Anne, vangéline, des religieuses de Madame d'Youville; la soeur Frs-de-Borgia, décédée dernièrement à la Congrégation Notre-Dame.

Soeur Marie-Elie était née bonne et généreuse. Entrée avec tout son courage de jeunesse au noviciat de la Providence, en 1871, elle se dévoua sans mesure à l'exercice des oeuvres laborieuses de son Ordre. Toute sa vie, elle fut bonne, simple, juste, pleine de foi et de droiture. Elle a rempli des fonctions importantes dans sa communauté. Pendant vingt ans, elle exerça la charge de supérieure au couvent de Lanoraie dont elle fut la fondatrice, en 1874; puis, successivement, elle occupa la même poste aux différentes missions de l'Asile de la Providence, St-André Avellin, Ste-Ursule, St-Enfant Jésus de Montréal. Depuis quatre ans, elle était assistante provinciale de Montréal.

LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Il y a eu une séance importante samedi, on espère toujours éviter un conflit armé. Les délégués allemands font des instances auprès des délégués alliés, en dehors des séances. Les Allemands veulent à tout prix garder la Silésie.

UNE AUTRE SEANCE AUJOURD'HUI

(De la Presse Associée)

Londres, 7. — Une assemblée imprévue du Conseil Suprême des Alliés a été convoquée samedi, et les délégués alliés qui étaient en voyage dans les environs de Londres ont dû être rappelés en toute hâte. L'assemblée fit suite à une entrevue qu'eurent ensemble M. Lloyd George M. Briand et le Dr Walter Simons, le ministre allemand des Affaires Etrangères. On pensait avoir trouvé un moyen de s'entendre au sujet des réparations; les Allemands avaient été particulièrement occupés ces derniers temps et avaient eu des entrevues nombreuses, bien que non officielles, avec les Alliés.

La délégation allemande cependant semble encore attendre des ordres de Berlin. Elle était prête hier à faire certaines propositions au sujet du mode de paiement des réparations, que les Alliés ne croient pas pouvoir considérer celles-ci très sérieusement.

Entre autres suggestions, M. Simons aurait proposé que la taxe de 12 pour cent sur les exportations allemandes, exigée par les Alliés, soit réduite à 3 ou 4 pour cent. Il aurait aussi demandé que les annuités soient payables au moins de 42 années, comme il avait été arrêté d'abord. Toutes ces suggestions toutefois ont été faites à la condition que l'Allemagne resterait en possession de la Silésie. Les Alliés considèrent ce dernier point comme absolument inacceptable, et ils ont fait part de leur sentiment aux Allemands, hier soir.

Une dernière assemblée des délégués alliés et allemands doit avoir lieu aujourd'hui, au cours de laquelle on croit arriver à une décision finale. On croit que l'on y prendra connaissance de la réponse allemande au discours de la semaine dernière de M. Lloyd George.

A l'assemblée d'urgence convoquée hier se trouvaient M. Lloyd George et M. Briand, Lord Curzon, MM. Loucheur, Berthelot et Doumer, de même que plusieurs représentants belges, italiens et japonais. Les sujets discutés étaient d'une telle importance qu'on fit demander en toute hâte le baron Yshii, qui n'avait pu se rendre d'abord.

Aucune communication n'a été faite à la presse, mais les correspondants de journaux ont été autorisés cependant à dire que la délégation allemande n'avait encore reçu aucune communication officielle de Berlin.

A BERLIN

Berlin, 6. — D'après des communications semi-officielles, le cabinet de Berlin aurait eu deux assemblées dimanche, après réception d'un rapport des délégués allemands à la conférence de Londres. A la suite des délibérations qu'on y eut, certains renseignements auraient été envoyés à ces derniers, au sujet des négociations de lundi.

LA VEILLEE BRETONNE AU RUSSELL

M. Albert Larrieu, Mme Galli, Mme France Ariel et M. Louis Galli, remportent un beau succès. Les veillées bretonnes et les veillées canadiennes se ressemblent beaucoup. De proches parentes. Un splendide programme musical.

NOUS REVIENDRONT-ILS?

Comme nous le disait si bien M. le chanoine Lebel, hier soir au théâtre Russell, en nous présentant les artistes de la soirée, nous avons admiré en la personne, d'abord de M. Larrieu (Albert) lui-même et ensuite dans celle de ses interprètes, des Bretons et des Canadiens. Nous avons salué et applaudi en eux, un peu de la France héroique, qui tout en pleurant et saignant, a su rire quand même à la mitraille; un peu de cette vieille France artistique, le pays des arts par excellence, le pays du beau, de la littérature et de la musique. M. Albert Larrieu, que nous réclamons maintenant comme étant un véritable Canadien français, ne nous a pas donné ce que nous pourrions appeler la musique pure, de la grande musique, mais plutôt de la musique modeste, harmonieuse. Le poète chansonnier, et ses artistes magnifiques nous ont donné de la musique populaire, de celle qui tranche dans le vif de la vie, qui va droit au coeur, naturellement, simplement, de la musique qui ne demande pas des techniciens pour être comprise. C'est la plus belle. Larrieu possède les deux notes

(Suite à la page 7.)

PANAMA APPUYE PAR LES AUTRES REPUBLIQUES

San Salvador, 7. — Des télégrammes appuyant Costa Rica, pour ce qui est de son attaque contre Panama au sujet de la délimination des frontières entre les deux pays, ont été reçus du Salvador, du Guatemala et — l'Honduras.

D'après les dépêches reçues ici, les troupes de Panama seraient en retraite dans la province de Bocas del Toro. On rapporte que des troupes de Costa Rica en grand nombre se dirigent du côté de la frontière de Panama.

IL EST AU TRAVAIL

(De la Presse Associée)

Washington, 7.—Le Président a commencé sa deuxième journée de travail à la Maison Blanche, en assignant le travail à tous ses secrétaires et à ses sous-secrétaires. Il arriva à la Maison Blanche peu après 8 heures 30 ce matin, une heure avant l'heure habituelle du commencement de tout travail, et il était à peu près le seul à son bureau à cette heure.

NOUVEL AJOURNEMENT

(De la Presse Associée)

Londres, 7.—La conférence entre les chefs des gouvernements alliés et les représentants du gouvernement allemand qui ont commencé à midi aujourd'hui la discussion des réparations, mille-unième fois ont ajourné à 4 heures 30 cet après-midi.

UNE GRANDE GREVE

(De la Presse Associée)

Athenes, 7.—Toutes les communications ferroviaires de la Grèce, ont été suspendues à la suite de la grève qui affecte toutes les lignes de chemins de fer du pays. Les hommes demandent une augmentation de salaires et des heures de travail plus courtes.

LES DIFFERENDS ENTRE PANAMA ET COSTA-RICA

(De la Presse Associée)

Panama, 7. — La note qui a été envoyée par M. Charles E. Hughes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à Panama et à Costa-Rica, leur demandant de mettre fin aux hostilités, aurait produit, d'après le président Porras de la république de Panama, une impression douloureuse.

"Cette impression a été causée, dit-il, par la demande d'évacuer Coto, que nous avons repris à Costa-Rica."

Le président a réitéré ses déclarations récentes, disant que le résultat de l'arbitrage de 1914 était inacceptable. Il n'y a pas de raison, a-t-il dit pour que Panama accepte les décisions du tribunal d'arbitrage, mais nous serions contents qu'on nous accordât une autre occasion de discuter nos droits.

UN CHAT MARCHEUR

(De la Presse Associée)

Stratford, Ont., 7.—Le premier décembre dernier, une dame du sud de cette ville ferma sa maison pour l'hiver et envoya son favori (un chat) à Toronto pour la vacance. On ne sait pas combien de temps le chat demeura à Toronto, mais toujours est-il, que dernièrement il revient à Stratford, à la maison où il avait demeuré. Il avait marché une distance de 90 milles.

CRIS, AU SECOURS

(De la Presse Associée)

Paris, 7.—Le comité parlementaire russe à Paris, a envoyé aujourd'hui un message au président Harding et à Herbert Hoover, secrétaire du commerce américain, leur demandant du secours en aliments pour les troupes antibolchévistes à Kronstadt et à Petrograd.

Le message était signé de M. Kedrine du comité.

LES BOLCHEVISTES ONT EVACUE ORANIENBAUM

DES DETACHEMENTS DE MARINS FONT RECULER LES TROUPES ROUGES.—UN GOUVERNEMENT CIVIL ETABLI—PETROGRAD EN DANGER.

(De la Presse Associée)

Paris, 7.—Les troupes bolchévistes russes viennent d'être forcées d'évacuer Oranienbaum, une petite ville de la rive sud du Golfe de Finlande, à 19 milles à l'ouest de Petrograd. Ce sont des détachements de marins venus de Kronstadt qui les ont obligées à décamper. La nouvelle est transmise par une dépêche de Viborg. Des vaisseaux de guerre se sont aventurés dans la Neva et ont débarqué des contingents de marins qui se sont dirgés vers Petrograd, où une partie de la garnison s'est ralliée aux troupes révolutionnaires. Le reste de la garnison aurait retraité dans la direction de Gatchina, où Léon Trotzky, ministre de la Guerre, et le haut-commandement bolchéviste ont leurs quartiers-généraux.

Les chefs bolchévistes sont actuellement dans les pires des transes, et Nikolai Lenine, le premier ministre bolchéviste, de même que M. Trotzky, se préparent à fuir, si l'on en croit une dépêche que publie le "Matin".

Le chef anti-bolchéviste, Antonoff, à la tête de 50,000 paysans armés, contrôlerait actuellement les gouvernements de Voronezh et de Tambov, dans le sud de la Russie. On dit que ce fait seulement rend impossible le ravitaillement des régions du nord du pays.

KRONSTADT EN REVOLTE

(De la Presse Associée)

Helsingfors, 7. — Tous les citoyens de Kronstadt, et de toutes les classes, viennent de s'unir dans un mouvement de révolte contre le gouvernement soviet. Un comité révolutionnaire a été organisé, qui constitua bientôt un gouvernement provisoire. Ses membres furent choisis parmi des marins et des ouvriers, tous des hommes qui n'avaient rien à faire avec les partis politiques existants.

D'après la dépêche qui annonce la nouvelle, le gouvernement provisoire aurait émis une proclamation dans laquelle il demande la formation d'une Assemblée Constituante et la liberté de commerce entre individus.

UN PLEBISCITE POUR FIXER LE PRIX DE PASSAGE

(De la Presse Canadienne)

Toronto, 7.—D'après un projet de loi adopté par un comité privé de la Législature, les deux villes soeurs Port Arthur et Fort William, imposeront des prix de passage sur les tramways, suivant la décision des électeurus aux élections municipales, c'est-à-dire que ces électeurs auront droit de fixer ce qu'ils devront payer sur les tramways. Cependant ces décisions électorales seront sujettes à l'approbation de la commission des tramways de l'Ontario. Charles McRéa, M. L. W. conservateur pour Sudbury s'est déclaré en faveur d'une autorisation à augmenter les taux sur les tramways. Peter Heenan, M. L. A. ouvrier pour Kenora n'était pas d'avis que le comité déterminât lui-même quels devront être les taux.

M. Heenan, les maires des deux villes et le gérant de la commission des utilités publiques ont demandé que ledroit de vote ne soit accordé qu'à ceux qui ont droit de vote dans les plébiscites. Les compagnies accusent pour l'année dernière, un déficit de $69,000.

LA RUPTURE IMMINENTE AVEC LES ALLEMANDS

(De la Presse Associée)

Londres, 7.—La première séance de la conférence entre les chefs alliés et les délégués allemands n'a pas été satisfaisante, et quelques instants avant l'ajournement, on disait qu'une tentative de solution à l'amiable avait échoué, et que les Allemands seraient avertis que les mesures stipulées dans les clauses du traité seraient mises en vigueur.

Après l'ajournement, M. Laurent, ambassadeur français à Berlin, qui était présent à la séance, a déclaré qu'il croyait fort, qu'à la suite de la séance de cette après-midi on en vienne à la rupture des négociations.

Le premier ministre Briand de France, en laissant les salles de la conférence, a déclaré que la réponse de M. Lloyd George aux délégués allemands seraient très fermes et positives.

"Les Alliés sont parfaitement d'accord avec ce que déclarera le premier ministre anglais. MM. Briand et Lloyd George ont pris le lunch ensemble.

POLONAIS REFUSES

M. I. E. Pedlow, député de Renfrew, va demander au gouvernement s'il est vrai, comme l'a déclaré M. A. E. Fripp, député d'Ottawa, que l'on a refusé d'admettre au pays tros vaisseaux chargés de Polonais. M. Pedlow demande si le gouvernement l'a fait et pour quelle raison.

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

UNE REVUE DE LA SEMAINE NOUVELLE CHARTE DE MONTREAL LA LOI SUR LA COLONISATION

La séparation du domaine colonisable de celui affecté à l'exploitation des forêts est une des lois les plus importantes de l'heure actuelle. Les crédits à l'agriculture sont votés à l'unanimité par les membres.

L'HON. M. CARON PRENDRA UN REPOS

(De notre correspondant.)

Québec, 7.—La plus grande partie du temps de la Législature au cours de la semaine dernière a été consacrée à la nouvelle charte de Montréal. Et le travail est loin d'être terminé. M. Martin est là, il semble lutter contre tout le monde et cependant il gagne presque sur tous les points. Il est vrai qu'il n'est pas difficile sur les moyens de lutter, que ce soit contre le premier ministre ou contre un simple citoyen; dans tous les cas l'important c'est qu'il gagne son point.

La dernière semaine de janvier a été marquée par l'adoption de la loi des spiritueux qu'il faudra, paraît-il, amender à cause d'une lacune que les experts ont trouvée et qui pourrait causer de sérieux embarras.

La première semaine de mars restera célèbre par l'adoption de la loi permetttant la séparation du domaine colonisable de celui des forêts pour la coupe du bois. Les procédures ne sont pas complètement terminées mais on peut dire que le principal est fait. C'est à notre point de vue une des lois les plus importantes pour le pays surtout depuis que le gouvernement a mis à la disposition de la colonisation la somme de $5,000,000.00.

M. Perrault le nouveau ministre chargé d'organiser ce ministère montre les meilleures dispositions et permet de fonder les plus belles espérances. En demandant à ses collègues de voter la loi il a exposé d'une manière très claire ce qu'il entend faire. Il veut faire de la colonisation par groupes et centraliser les travaux du gouvernement.

On a dit que le chemin devait précéder le colon mais c'est exagérer. Le chemin doit accompagner

(Suite à la page 6)

EN CONSISTOIRE SECRET LES NOUVEAUX CARDINAUX

Le consistoire secret s'ouvre ce matin à Rome. — Six nouveaux cardinaux. — Un Américain, deux Allemands, deux Espagnols, un Italien. — Mgr Dougherty est le plus jeune.

Rome, 7. (De la Presse Associée.) — Les cardinaux de l'Eglise catholique romaine se sont réunis à Rome ce matin en vue du consistoire secret au cours duquel seront nommés six nouveaux membres du Sacré Collège. Les noms soumis aux cardinaux sont ceux de Mgr Dennis J. Dougherty, archevêque de Philadelphie; Mgr Juan Benlloch y Vivi, archevêque de Burgos; Mgr Francicco Vidal y Barraquer, archevêque de Tarragone; Mgr Francisco Ragonesi, nonce papal à Madrid; Mgr Joseph Schulte, archevêque de Cologne; Mgr Michael von Faulhaber, archevêque de Munich.

Longtemps avant 9 heures, l'heure fixée pour l'assemblée des cardinaux, la piazza de St-Pierre fourmillait de curieux venus de toutes parts. Chacun cherchait à se trouver une bonne place d'où il serait possible de voir la procession majestueuse des princes de l'Eglise se rendant à la salle du trône du Vatican.

Les procédures ont été plutôt lentes chez les prélats de la cour de Damaso, où attendait le Souverain Pontife, qui parut quelques minutes après leur arrvée. Il précéda alors les cardinaux dans la salle du trône, d'où se retirèrent ensuite, tous ceux qui ne font pas partie du Sacré Collège. Les cardinaux du Sacré Collège procédèrent ensutie à la cérémonie historique de la nomination des nouveaux cardinaux, comme devant faire partie du corps dirigeant de la Sainte Eglise. Ils seront revêtus des insignes cardinalices, jeudi prochain, dans la salle de la Béatification du Vatican.

La nomination qui a suscité le plus vif intérêt fut celle de Mgr Dougherty, qui, après 31 ans de prêtrise et d'épiscopat, a été appelé au Sacré Collège à un âge beaucoup en deça de l'âge moyen des membres de l'auguste assemblée.

En raison d'un concordat avec l'Espagne, les nouveaux cardinaux Espagnols recevront le chapeau rouge des mains du roi Alphonse.

UNE CONFÉRENCE PROJETÉE ENTRE OUVRIERS ET PATRONS

Ce serait un excellent moyen d'éviter des conflits et bien des injustices de part et d'autre. — Cette conférence aurait lieu dans la seconde semaine de mai.

Les promoteurs de la bonne entente entre ouvriers et patrons demandent au ministère du travail de convoquer une conférence de représentants autorisés des patrons et des ouvriers afin de régler à l'avance des causes de différends.

La conférence proposée aurait lieu dans la deuxième semaine de mai, et aurait pour but d'en venir à une entente satisfaisante entre les ouvriers et les patrons, de l'industrie en construction. On croit que si la situation devenait meilleure en Canada, l'industrie en construction presque complètement paralysée depuis quelque temps, reprendrait un nouvel essor.

Il y a deux, à une assemblée du Bureau, présidée par le ministre du travail on a décidé de tenir annuellement une convention. Au cours de l'année dernière, pour maintes raisons, cette conférence n'a pas eu lieu.

Actuellement les deux partis intéressés dans la situation, c'est-à-dire, les patrons et les ouvriers la demandent instamment. Reste à savoir maintenant ce que le ministre du travail jugera bon de faire.

Une question très importante a été discutée au cours de la conférence, c'est celle des apprentis, il existe actuellement un grand besoin d'apprentis dans l'industrie en construction. L'apprenti devrait avoir du temps pour son éducation en plus de ses heures de travail. A l'emploi d'un apprenti, le contrat serait consenti entre quatre partis, l'ouvrier, (l'apprenti), son père, le patron et le Bureau de la conférence. On demande aussi que le patron paye le temps accordé à l'apprenti pour son éducation.

DES CREDITS

(De la Presse Associée)

Paris, 7.—Les financiers et les manufacturiers des Etats-Unis sont disposées à donner aux nations d'Europe tout le crédit dont elles auront besoin. Telle était la déclaration de M. Charles M. Schawb, président de la compagnie Bethleem Steel, publiée dans l'édition parisienne du Herald. M. Schawb est optimiste pour ce qui est de la prospérité future de ces pays qu'il a visités depuis son arrivée des Etats-Unis.

LETTRE PARLEMENTAIRE

On est prié de référer à la page trois pour le compte-rendu des débats à la Chambre des Communes du Canada.

LUNDI, 7.—Résumé des travaux de la semaine finissant le 5 m

UNE SÉRIE SERAIT DISPUTÉE

LE CHAMPIONNAT DU DISTRICT EST EN JEU.—DEUX JOUTES SONT PROBABLES.

Quoiqu'officiellement, il soit entendu qu'une seule joute déciderait du championnat de la localité, on ose croire que deux parties auront lieu entre les Artilleurs et le Ste-Brigide. Les gérants Jennings et Slattery ont eu une entrevue hier soir, et des démarches seront entreprises pour qu'une partie soit jouée mardi soir et l'autre vendredi. Au cas où les directeurs de l'Association du district refuserait de faire cette concession, la partie de demain soir déciderait du championnat.

• • •

Il semble y avoir une difficulté au sujet du détail entre Hawkesbury et Hull. Les mogols ont ordonné qu'une seule joute ait lieu,, mais Hawkesbury préfère deux parties et pour se rendre à ses désires, il se pourrait que la Lower Ottawa ne participe pas au détail pour la coupe Allan.

• • •

Nos clubs canadiens-français n'ont pas suspendu leurs bâtons pour l'année. On dit que le Montcalm recevra la visite d'Iroquois Falls, samedi soir. Plusieurs invitations ont été lancées aux Habitants par des clubs de Montréal et de Québec et le "boss" Malette est à considérer toutes les propositions qu'on lui fait.

NOTES DU SPORT

Pittsburg, 6.—Cinq recrues sous l'égide de l'entraîneur Laforce se sont mis en route pour West Baden où se réunissent les lanceurs des Pirates de Pittsburg. Le président Dreyfuss anonce que le lanceur Wilbur Cooper et le receveur Wm. Maeffner n'avaient pas encore apposé leur signature à contrat.

• • •

Un journal de Montréal demande des informations au sujet d'Eddie Levingstone; des menaces de poursuites faites par George Kennedy contre un journal de Toronto qui prétendaient que les joutes de la N. H. L. étaient arrangées à l'avance et au sujet des courses de marathon.

• • •

Lindsay, Ont.,5.—Claude Austin-de Kinmount n'a qu'un bras, mais il est une véritable sensation au hocquet, car dans une récente joute, il se fit remarquer par ses longues courses d'un bout à l'autre de la glace.

• • •

Nous commençons à douter de l'honnêteté des joutes de hocquet professionnel. Les changements de "forme" depuis quelques semaines sont véritablement remarquables. Ca nous tire l'oreille !

GLEASON SE MET A L'OEUVRE

Chicago, 5.— William "Kid" Gleason, le gérant des Chicago White Sox s'est mis en route aujourd'hui pour le camp d'entraînement à Waxahachie, Texas où il commencera immédiatement à se bâtir une équipe capable de faire bonne figure dans la course au championnat de la Ligue Américaine. Gleason est accompagné de quatre receveurs, six lanceurs, un voltigeur et un joueur d'intérieur, avant son départ, il a déclaré qu'il était très satisfait de l'échange par laquelle Harry Hooper de Boston vient aux White Sox.

ORPEN A HOT SPRINGS

Chicago, 5.— Il est assez probable qu'Abe Orpen, le gérant de la piste Kenilworth à Winsor, soit à la tête d'un syndicat pour opérer une piste au parc Oaklawn à Hot Springs.

Orpen déclare que, margré ses nombreuses occupations, il est prêt à se dévouer pour le sport des rois, dans l'espoir que le développement des pur-sang se fera sur une plus grande échelle. Il est convaincu que Hot Springs sera la station logique entre la réunion de la Nouvelle-Orléans et celles de Lexington et de Bowie.

UNE INVASION DE L'AUSTRALIE

Chicago, 6 mars. — Vingt-cinq (25) pugilistes américains envahiront l'Australie au cours de l'année, si les plans de Tom Jones, l'ex-pré-sident de Willard, se réalisent. Jones représente un syndicat de promoteurs des Antipodes. Encore des fortunes à l'horizon!

GALLAGHER A GAGNE

Hamilton, Ont, 5 mars.— Eddie Gallagher a obtenu la décision sur Bobby Eber, après dix assauts furieux. Gallagher se fractura le pouce au deuxième assaut.

L'assistance était la plus considérable que nous ayons eue à des soirées de boxe ici des centaines d'amateurs se virent refuser l'entrée de la salle.

DE LA SENSATION À HULL, HIER

GRACEFIELD ET GATINEAU FONT JOUTE NULLE AURES DEUX PERIODES SUPPLEMENTAIRES.

La joute d'exhibition entre Gatineau et Gracefield au Parc Royal, samedi soir fut une des plus sensationnelle que nous ayons vue dans la localité depuis de longues années. Après deux reprises supplémentaires, l'arbitre arrêta le combat sans qu'on n'ait pu reconnaitre une vainqueur, car le score était égal à 1-1.

S'il y a encore parmi nous qui doutent de la valeur de ces deux équipes, ils feraient bien de sortir de leur rêve pas plus tard que maintenant, car entre le Gatineau et le Gracefield, il se fit du jeu admirable; ce n esont pas des équipes d'enfants, mais des organisation puissantes qui n'abandonnent la lutte qu'au dernier soupir. Tous les joueurs ont brillé du plus vif éclat: Boucher, Malette et Bouvier ont résister vaillamment sur la défense du Gatineau; les Letang, Barnes et les Lafortunes ont donné une belle démonstration sur la défense et à l'attaque.

DES MARAUDEURS DANGEREUX

Gracefield n'alignait pas de vulgaires facchinos; avec Marleau dans la case, les Ménard sur la défense: Huard, Martineau et Ladouceur à l'attaque et une séserve formée de Caron et Sylvestre, les envahisseurs n'entendaient pas à rire et dès le commencement des hostilités, ils firent valoir leur talent. Après trois minutes de jeu, Martineau saisit le chou que lui glissait Ménard et Boucher sombrait. Vers le milieu de la deuxième séance, Barnes égalisa les chances à la suite d'une mêlée devant les buts de Marleau; il n'y eut pas de point dans la finale et malgré dix minutes supplémentaires, l'égalité ne fut pas brisée.

La joute, exempte de rudesse, fut très bien conduite par l'arbitre Roméo Gratton.

ALIGNEMENTS

Gracefield: Marleau, M. Ménard, et O. Ménard, Ladouceur, Martineau et Huard; subts. Caron et Sylvestre.

Gatineau: Boucher; Malette et Bouvier; Letang, Lafortune et Lafortune; subts: Séguin, Barnes et Letang.

Arbitre, Roméo Gratton.

SOMMAIRE

1ère période

1. Gracefield, Martineau . 3.00

2ème période

2. Gatineau, Barnes 7.00

3ème période

Pas de point.

SUPPLEMENTAIRE

Pas de point.

UNE DEFENSE DU SPORT

Colombus, Ohio, 6 mars.—Le rév. J. J. Tisdall, le pasteur de l'Eglise du Christ, avenue Wilson, a déclaré que le sport était recommandable, le dimanche, pourvu qu'il ne fût pas commercialisé.

"Que tous aillent à l'église le dimanche matin, déclare-t-il, puis qu'ils s'amusent dans le grand temple de Dieu, le reste de la journée!"

M. Tisdall se fit sévèrement critiquer il y a quelque temps, quand il organisa des jeux, le dimanche, dans une autre ville.

LES GOLFISTES PEU ENTHOUSIASTES

Pittsburg, 6 mars.—Le capt. Bill Townes de cette ville qui a la tâche de sélectionner une équipe de golfistes américains pour faire visite aux sportsmen d'Angleterre, a beaucoup de difficultés à réaliser son projet. Chick Evans et Francis Ouimet ont annoncé réfinitivement qu'ils n'étaient pas du concours et d'autres amateurs ont aussi refusé l'invitation qu'on leur lançait. Bobby Jones est le seul, jusqu'à date, qui ait promis son appui

REGLEMENTS UNIFORME POUR LA BOXE

New-York, 7 mars.—Les premières démarches pour généraliser les suspensions infligées à un pugiliste dans un Etat et le mettre au rancart dans d'autres Etats viennent d'être entreprises par l'Association Nationale de boxe des Etats-Unis.

Elle a reconnu officiellement la suspension d'un an imposée à Jack Dillon et K. O. Brown par la commission du Kentucky et tous les Etats membres de l'Association suivront cet exemple.

SEPT NOUVEAUX GERANTS

Sept nouveaux gérants seront au poste dans les deux ligues majeures, cette année. Dans l'Américaine, il y a Ty Cob, Detroit Tigers; Geo. McBride, Washington; Hugh Duffy, Boston Red Sox; Lee Johl, St. Louis Browns. Dans la Nationale, on remarque, Fred. Mitchell des Braves; Evers, Chicago, et Donovan des Phillies.

LES PATS ONT FAIT UNE PROMESSE

LES IRLANDAIS ONT JURE DE BATTRE LES HABITANTS A PLATE COUTURE CE SOIR.

Toronto, 7 mars (P.C.)—Le St. Patrice est prêt à livré la lutte de sa carrière mouvementée contre le Canadien ce soir, dans la dernière joute au programme de la N. L. U. Les Irlandais sont sur un pied d'égalité avec leurs fameux rivaux de la Métropole et comme le combat de ce soir décidera du championat de la deuxième série, on peut s'attendre à un engagement terrible qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Les opinions sont partagées localement; d'aucuns sont convaincus que les visiteurs à cause de leur système perfectionné de défense, obtiendront un avantage quelconque au début de la partie et se contenteront ensuite de repousser les attaques de Toronto. Le cri général ici est de surveiller Lalonde, car on reconnait qu'il est l'âme du Tricolore.

LES GENS DE WOOD PROTESTENT

Gene Goderre et ses confrères de la firme Wood Ltée protestent énergiquement contre les vantardises de l'équipe Grant Holden publiées dans le Droit de vendredi dernier. Ils déclarent catégoriquement que si les gens de Grant-Holden n'eussent pas aligné des joueurs qui ne sont pas à l'emploi de cette maison, le résultat eût été différent.

Goderre lance donc cet ultimatum:

"Que l'équipe Grant-Holden-Graham n'aligne que ses employés et nous la battrons à plate couture sur n'importe quelle surface, a n'importe quelle condition et pour un souper. De plus, il faudrda non pas des brancards, mais des ambulances pour transporter les victimes!

UNE ENTHOUSIASTE RECEPTION

Les joueurs de Gracefield n'ont certes pas à se plaindre de la réception qu'on leur fit dans la cité Transpontine, samedi soir à l'occasion de leur partie avec Gatineau. Après la randonnée, tous les joueurs et les directeurs des deux clubs se rendirent chez Mme Gratton où un somptueux réveillon les attendaient.

La plus franche gaieté ne cessa de régner durant la soirée et l'on ne se sépara qu'à une heure avancée de la nuit. Les visiteurs sont plus qu'enchantés de cette cordiale hospitalité.

COBB A DU MATERIEL

San Antonio, 5 mars.—Pas moins de 31 athlètes se sont rapportés au gérant Ty Cobb au camp d'entraînement des Tigers à San Antonio; de ce nombre, du moins neuf seront remerciés de leurs services avant l'ouverture de la saison. On croit que les Tigers retiendront huit lanceurs, quatre receveurs, six intérieurs et quatre voltigeurs.

QUEENS A L'AVANTAGE

Toronto, 6 mars.—Queens a gagné contre Variety hier la première partie de la série pour le championat intermédiaire inter-collégial. Le score final ut de 3-1 et, comme la joute de retour doit avoir lieu à Kington, les chances de Varsity sont plutôt minces. Les vainqueurs menaient 3-0 à la première période; Varsity compta son unique point dans la deuxième séance.

UN NOUVEAU RECORD

Philadelphie, 5 mars.—L'équipe de nageurs de l'Université Yale a établi un record mondial en triomphant de la Pennsylvanie dans l'épreuve à relais de 800 pieds. Les vainqueurs franchirent la distance en 2 minutes et 22 secondes; l'ancien record de 2.28 4-5 était aussi détenu par Yale.

LE DEFI DE LA BELGIQUE

New-York, 5 mars.—On a reçu aujourd'hui le défi officiel de la Belgique pour la coupe Davis emblème du championnat mondial au tennis. C'est le deuxième défi que reçoit le président Julien S. Hydrick, de l'Association Américaine de tennis; il portait la signature du chevalier Paul de Borman de Bruxelles.

LES CANADIENS BATTUS

New-York, 6 mars (P.A.C.)—L'équipe de hocquet des Vétérans Canadiens a essuyé une rude défaite aux mains du St-Nicholas de New-York à un score de 10-3. Russell Ellis, le centre des vainqueurs ne compta pas moins de cinq points, Les ponts des Soldats furent enregitrés par McDonald, Adams et Sweeney.

OTTAWA GAGNE ET LE TOUR EST BIEN JOUÉ

LES HABITANTS SON DEFAITS PAR L'OTTAWA. SCORE 1-0. LE PUBLIC SE FAIT RIRE AU NEZ. LE TRUC DE BENEDICT.

Montréal, 6 Mars.— Encore un bon vieux tour que les mogols professionnels viennent de jouer à ce bon vieux public. Et cette fois-ci 5,000 hardis troupiers, après avoir placé leurs kopeks gagnés à la sueur de leur front sur le Canadien, l'invincible troupe de l'Est Canadien, se sont vu rouler de façon magistrale, car la bande méprisable de l'Ottawa s'est amenée dans nos parages et, comme plusieurs "sags" l'avaient prédit, ils réintégrèrent domicile avec une "brillante" victoire sous leur capote.

Que voulez-vous! Une victoire tricolore aurait donné le championnat au Canadien et il fallait bien maintenir l'intérêt dans le "bedit gommerce" jusqu'à la foule finale entre Canadien et St Patrice à Toronto, lundi soir. Le Canadien champion mais ça baisait l'assistance terriblement dans la Ville-Reine, tandis que maintenant, on y disputera la partie décisive. Et voilà! n'empêche que le mécontentement est grand dans la Métropole.

LE RECIT DU MASSACRE

Le Canadien a subi une défaite hier soir, à l'Aréna Mont-Royal aux mains des Ottawa au score de 1-0 après une partie très contestée. Ce n'est que dans les dernières minutes du temps règlementaire que les Sénateurs parvinrent à prendre Vézina en défaut.

Par cette défaite et par la victoire des St Patrice sur les Hamilton les Canadiens et les St-Patrice se trouvent égaux pour la première position de la ligue et le club, qui remportera la victoire demain soir à Toronto, sera le champion de la deuxième série et détaillera avec les Ottawa pour le championnat de la ligue.

Ce fut une dure partie à perdre pour les Canadiens, car une victoire pour eux hier soir les assurait du championnat de la présente série.

TRUC DE BENEDICT

La défense joua une bonne partie, mais les avants faiblirent quelque peu au cours de la deuxième période et ils ressentirent encore plus cette fatigue dans la dernière période.

Cependant les Sénateurs furent chanceux de compter ce point car après une course de Boucher, Nighbor suivit la rondelle presque en arrière des buts de Vézina et la passe à Denenny qui était en face de Vézina et qui n'eut qu'à la pousser dans les filets de ce dernier.

Cette partie fut l'une des plus contestée encore vue à l'Aréna Mont-Royal et il était presque certain que le club, qui comptait le premier point, sortirait vainqueur tant les défenses des deux côtés arrêtaient tous les élans de leurs adversaires.

Vézina et Benedict jouèrent une grande partie et le dernier se vit souvent obligé de se coucher dans ses buts afin de sauver un point certain.

Suivent l'alignement des équipes et le sommaire.

CANADIEN		OTTAWA
	Buts	
Vézina		Benedict
	Défenses	
Mummery		Girard
	Défenses	
Corbeau		Boucher
	Centres	
Lalonde		Nighbor
	Ailes Droites	
Pitre		Darragh
	Ailes Gauches	
Berlinguette		Denneny

Subst: Canadien Arbour, Cleghorn, Bell, Campbell; Ottawa, McKell, Bruce.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

1. Ottawa, Denenny 15.00

EST-CE UNE GIFLE À NOS AMATEURS

LES DIRIGEANTS DU SPORT A MONTREAL DISENT QUE LE ROYAL CANADIEN D'OTTAWA A PAYE GEORGES DUFRESNE.

Montréal, 6 mars (Spécial).—Ou le comité de régistration qui surveille les intérêts des amateurs à Montréal aime à rire ou il veut faire des insinuations malveillantes à l'adresse de certaines équipes d'amateurs d'Ottawa et des environs.

Quand le cas de Georges Dufresne vint sur le tapis, samedi, ceux qui ne lui étaient pas favorables déclarèrent qu'il avait joué avec le Royal Canadien d'Ottawa dans une ligue semi-professionnelle locale et qu'il avait été payé pour ses services. Selon les membres du comité ceci se passait en 1917 et 1918.

• • •

Nous ignorons de quelle ligue il s'agit, car en 1917 et 1918, il n'y avait que l'Interprovinciale au poste, et nous sommes convaincus que cette ligue est composée d'amateurs et non de semi-pros. Il est évident que les Montréalais sont loin l'être bien renseignés sur ce qui se passe dans le district d'Ottawa.

LA TUQUE FUT HEUREUX

Boston, Mass, 6 mars.— L'équipe de hocquet de la Tuque, Québec a triomphé des Ramblers de l'Université Harvard à un score de 3-2.

LAMONT EST DE L'ASSOCIATION

LE PRESIDENT DE LA GAITE APPORTE SON CONCOURS A L'ASSOCIATION CANADIENNE.

On a fait de la bonne besogne à l'assemblée de l'exécutif de l'Association Athlétique Canadienne tenue au Monument National, hier après-midi. Outre la besogne routinière, on a entendu lecture d'un compte rendu officiel du secrétaire Boulay qui annonce au milieu des applaudissements que le nombre des membres est maintenant de 140. Comme on n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. les organisateurs ont tracé les plans d'une grande cammpagne de recrutement dans le but d'atteindre un objectif de 250 membres et chaque membre actuel s'engage à enrôler deux nouveaux membres.

LAMONT INITIE

M. Albert Lamont, le "boss" de la Gaieté Canadienne-française, membre de l'Union Canadienne des Raquetteurs et l'une des plus florissantes organisations sportives de la capitale, était présent à l'assemblée. Il a communiqué aux directeurs l'intéressante nouvelle que les membres de la Gaieté voient de bon oeil le nouveau projet d'une Associatin Canadienne et qu'ils ne s'opposent pas à l'affiliation. M. Lamont s'est inscrit hier et il est probable que la Gaieté s'affilie comme organisation dans un avenir rapproché.

LE HULL AURA QUINZE HOMMES

LES ATHLETIQUES TIENDRONT UNE ASSEMBLEE MERCREDI

Le Hull Athlétique se prépare activement à la prochaine saison de balle aux bases, et déjà l'entrain est grand dans la Cité Transpontine.

Pour mettre des bases solide à la troupe, il ne reste plus qu'à obtenir la signature de deux ou trois bons guerriers et alors, Proulx dit qu'il ne craindra personne sur la machine ronde.

Il y aura une réunion de tous les membres du club, mercredi, au No 61½ rue Principale, l'assemblée est convoquée pour 8.30 précises.

On nous annonce que Pilon, le bon voltigeur de gauche a apposé sa signature à un contrat; il y a actuellement onze hommes sous les drapeaux et quoiqu'on fasse le plus grand secret autour des troupiers sous contrat, Steve Proulx dit que la bande sera composée de quinze hommes. Si plus sont mis à l'essai, ils seront relâchés avant l'ouverture de la saison.

On verra cette année le jeune Perrault de la ligue Olympique, à l'oeuvre avec le Hull; Perrault est un deuxième but dont on fait les plus grands éloges; il a toujours été une étoile dans les "mineures" et ceux qui l'ont vu au travail le reconnaissent comme un des princes du district.

Sa présence avec les Géants augmentera sans doute leurs chances de succès.

LES CRESCENTS ONT DES SUPERIEURES

Deux équipes de "dames" se sont rencontrées à l'Aréna, samedi soir et après une randonnée mouvementée, les Crescent dont la puissance, jusqu'ici était plus ou moins reconnue, ont assez considérable fut témoin du massacre.

KERR SOUS CONTRAT

Paris, Texas, 5 mars: Dick Kerr, le meilleur lanceur des Chicago White Sox a annoncé aujourd'hui qu'il avait apposé sa signature à un contrat et qu'il se rapporterait au gérant Gleason, à Waxahachie dimanche. On dit que Kerr reçoit un boni de $1,500 pour apposer sa signature à un document.

SCHAEFER VAINQUEUR

New York, 6 mars. Jake Schaeffer de San Francisco a battu Edouard Horemans, l'expert belge dans une joute de 4.800 points aux billards 18.2. Le score de la dernière joute fut de 400-118. Le total de la semaine fait par Horemans fut de 4 481, ce qui constitue un record américain.

LA COUPE BARTRAM

L'équipe de curling de J. R. Coleman a enlevé la coupe Batram au club du Glebe samedi soir, à la suite de sa victoire sur la troupe d'Austin Bill. Le score final fut de 15-10.

HOCQUET EUROPEEN

Londres, 6 mars (S.P.C.)—L'Angleterre a triomphée des Galles à un score de 5-1 et l'Irlande a battu l'Ecosse, 8-0 dans des joutes internationales de hocquet disputées samedi.

LES Manteaux de Mouton de Perse pour l'Hiver Prochain

seront à des prix élevés. Nous en avons actuellement quelques-uns à des bas prix, que nous livrerons l'automne prochain si vous le désirez.

M. Davidson & Co

100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

ST-PATRICE VINT PRÈS DE LA TOMBE

LES IRLANDAIS ONT PEINE ET MISERE A SORTIR VICTORIEUX DE LEUR ENGAGEMENT AVEC LES TIGERS—SCORE 4-3.

Toronto, 5.—Les St. Patricks sont sortis victorieux de leur parte, ce soir avec les Hamilton par le score de 4 à 3, quoiqu'il leur fallut jouer une période supplémentaire afin d'en arriver à ce résultat.

Aussitôt que le résultat de la partie Ottawa-Canadien fut connu, ce fut un enthousiasme indescriptible chez la foule qui en attendait le résultat et l'Arena ne sera certainement pas assez vaste pour pouvoir contenir les milliers d'amateurs qui désireront être témoins de la partie de lundi soir.

Les joueurs des St. Patrick sont tous en bonne condition et ils attendent le Canadien de pied ferme afin de remporter la victoire qui leur assurera le championnat de la deuxième série.

UNE FROUSSE AUX PATS

Les Tigers furent les premiers à compter et prirent une avance de deux points dès l'ouverture des hostilités, mais les locaux parvinrent à enregistrer un point juste quelques minutes avant la fin de la première période.

Durant la deuxième, chacun des deux clubs compta un point et ce n'est que dans le dernier quart que les St.Patricks réussirent à égaliser le score, alors que Forbes jouait une partie phénoménale dans les buts.

Après le temps règlementaire terminé, les clubs changèrent de buts et Cameron donna la victoire à son club après un magnifique lancer.

Suivent l'alignement des équipes et le sommaire:

Hamilton		St. Patrick
Lockart	Buts	Forbes
Couture	Défenses	Cameron
Reise	Défenses	Cleghorn
Malone	Centre	Noble
Prodgers	Ailes droite	Sunley
Roach	Ailes gauches	Randall

Substituts: Hamilton, McCarthy Carey, McDonald; St. Patrick, Dye, Denneny, Stewart.

Sommaire

Première période

1	Hamilton	Reise	5.00
2	—	Malone	2.00
3	St. Patrice	Denneny	8.00

Deuxième période

4	St. Patrice	Sunley	1.00
5	Hamilton	Prodgers	1.00

Troisième période

6	St. Patrice	Dye	14.00

Supplémentaire

7	St. Patrice	Cameron	1.00

Score final: St. Patrice, 4 Hamilton, 3.

DUFRESNE LEVE LES TALONS

Montréal, 6 mars.— Dufresne, l'amateur qui sausa tant de difficultés récemment n'aura pas sa carte d'amateur, car à une réunion du comité de régistration, tenue samedi, il fut décidé à un vote de 4 contre 2, que l'homme n'était pas éligible. Il appert qu'il a joué avec des équipes semi-professionnelles de balle aux bases et de hocquet.

ON A CONFIANCE A MONTREAL

Montréal, 5 mars.—C. F. Graham, qui représente un syndicat de sportifs locaux, a déclaré avant de se mettre en route pour New-York qu'il aurait soin de poser aux impressarii de la joute Dempsey-Carpentier des conditions satisfaisantes afin que tout soit selon l'esprit de la loi du Québec.

DESCAMPS EST SATISFAIT

New-York, 5 mars.—Tex Rickard a reçu un câblogramme de François Deschamp, le gérant de Geo. Carpentier, lui apprenant que Carpentier et lui sont sastisfaits de remettre a un mois le choix d'un endroit pour la joute avec Dempsey.

PERTH RÉSISTE MAIS PERD

LE STE-BRIGIDE DECROCHE LE CHAMPIONNAT DE SON DISTRICT EN BATTANT PERTH A UN SCORE DE 5-3.

Perth s'est amené ici samedi soir dans l'espoir de reprendre le terrain perdu jeudi soir alors que le Ste-Brigide lui infligea une râclée à un score de 5-3, mais il fut assez mal reçu, car les Saints continuèrent leur route au championnat en prenant la mesure de leurs adversaire à un résultat de 5-3, ce qui leur donne un avantage de quatre points sur la série.

Les visiteurs ont fait de l'excellent travail et presque vers le milieu de la troisième période, ils étaient réellement menaçants; dans la première strophe, Perth, avait un avantage de 2-1, après que Touhey eut compté le premier point; dans la deuxième série Touhey égalise les chances, puis McKeown une des brillantes étoiles de la soirée donna encore l'avantage à son club, mais Nick Smith, le héros plus d'un combat égalisa encore avant le gong.

Dans la lerniere phrase, les visiteurs faiblirent sensiblement et Clancy et Brown bâclèrent l'affaire à la grande joie de leurs partisans.

Alignements

Ste-Brigide: Connell; Gorman et Clancy; Touhey, McCay et N. Smith; subts: Joe Smith, Brown et Peltier.

Perth: Stone; Brady et Smith; Mounce, McKeown et Kincaid; substs: Code et Sinclair (arbitre, Pulford.

Sommaire

Première période

1—Ste-Brigide	Touhey . . .	2.00
2—Perth,	Mounce	1.25
3—Perth,	Mounce	15.00

Deuxième période

4—Ste-Brigide,	Touhey . . .	5.00
5—Perth,	McKeown	9.00
6—Ste-Brigide,	N. Smith . .	2.00

Troisième période

7—Ste-Brigide,	Clancy . . .	8.00
8—Ste-Brgide,	Brown . . .	7.00

LE CONCOURS A PITTSBURG

Chicago, 5 mars.— Le tournoi international de patin d'intérieur aura lieu aux Jardins Duquesne à Pittsburg, le 14 et 15 mars, a-t-il été annoncé aujourd'hui. L'Union Internationale a sanctionné le tournoi, s'il faut en croire Allen Blanchard, son président.

ST. ALBAN EST BATTU

Brockville, 5 mars.—L'équipe du collège du Bas-Canada de Montréal a battu le St-Alban à un score de 3-2 dans une joute de la ligue interscolaire. La joute fut une belle exhibition du sjort national.

LA SAISON FINIT MAL

Calgary, 5 mars.—Il n'y aura pas de championnat dans le Big Jour de l'Alberta, cette année. Le président Gow a déclaré hier soir que la saison était finie à la suite des difficultés causées par la présence de Tobin dans l'Ouest.

ST. PAUL BAT FALCONS

St-Paul, Min, 6 mars.—Le St-Paul de l'Association Américaine de hocquet a triomphé des Falcons de Winnipeg à un score de 2-1, hier soir.

A LA HAVANE, DIMANCHE

Avar R. —Kelsay— 8-5; Flying Frog —Borel— 5-2; Assumption —Pickens— 3-1; Riverside —Pickens— 5-1; Matinee Idol —Kenedy— 1-2; Punctual —Fields— 6-5 Chefa —Wilson— 8-5.

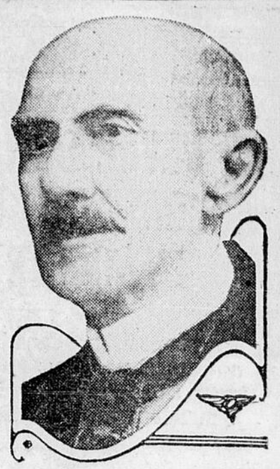
A SHREVEPORT

Chief Barthell (Smith) 9-5; Propagande (Heupel) 7-1; Endman (Rickcreek) 5-2; Shilling (McDermott,) 9-2; Fountain Fay (McDermouth), au pair; P. G. King (Heupel) 11-5.

A LA HAVANE, SAMEDI

Elias O. (Meehan) 5-1; Director James (Penman) 2-1; Ima Wood (Penman) 7-2; Perhaps (Wilson) 5-2; Elmont (Penman) 2-1; Jose de Vales (Lancaster) 2-1; Mather (Dominick) 2-1.

A. C. BILLMAN, d'Indiana, qui dit que le Tanlac est sans contredit le meilleur médicament qu'il ait jamais connu. "Il me remit sur pieds alors que j'avais pratiquement abandonné tout espoir de jamais revenir bien portant", dit-il.



"Le Tanlac est sans contredit le meilleur médicament que j'ai jamais connu. Alors que j'avais pratiquement abandonné tout espoir de jamais revenir à la santé, et il me remit sur pieds et je me sens cent pour cent mieux portant que depuis vingt ans. J'ai engraissé de dix livres, et tout le monde dit que je ne parais pas la même personne.

"Durant plusieurs mois je souffris d'un sérieux dérangement de l'estomac. Je n'avais aucun appétit et ne pouvais manger assez pour maintenir ma force. Très souvent quand je me mettais à table je me retirais sans à peine toucher quelque chose, car je ne pouvais supporter la vue des aliments, encore moins les manger.

"Je perdais de l'embonpoint et mes amis me demandaient souvent: "Qu'as-tu donc? Qu'est-ce qui te fait maigrir à ce point?"

"Je souffrais aussi terriblement de douleurs dans le bas du dos et dans la région des reins. Il m'était presque impossible de me lever du lit le matin, car mon dos me faisait souffrir au point que je tombais presque quand je me tenais debout en premier lieu, le matin. Le soir me donnait de telles douleurs qu'il m'était impossible de dormir. Je me couchais d'abord sur un côté et puis sur l'autre, et je me brassais ainsi toute la nuit. J'avais presque perdu espoir et je pensais que mon âge était peut-être contre moi, car j'avais pris tant de sortes de médicaments sans résultats.

"La première bouteille de Tanlac ne me fit pas beaucoup de bien, mais je décidai d'en faire un bon essai. Au commencement de la deuxième bouteille je constatai une amélioration. Mon appétit revint et il semblait qu'à peine je pouvais attendre la venue de l'heure des repas. De fait, j'avais faim tout le temps.

"Mon dos et mes reins ne m'incommodent plus et je puis dormir comme une bûche maintenant. Le Tanlac a fait tout simplement un nouvel homme de moi, et toute personne vivant dans ce comté peut vous dire la même chose, car tout le monde me connait et sait et quel était j'étais."

L'attestation ci-dessus fut faite récemment par M. A. C. Billman, de Ligonier, Ind. M. Billman a résidé dans le comté Noble toute sa vie et est un citoyen bien connu et très respecté de ce comté.

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull, chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

LES AVIATEURS VAINQUEURS

Londres, 6 mars.—Le roi Georges V a vu sa deuxième joute de rugby consécutive, lorsqu'il fut témoin samedi de l'écrasante défaite de l'Armée aux mains du Corps d'Aviation, à un score de 26-3.

Richmond a battu Blackhealth à un score de 13-9; Harlequins rassèrent Leicester, 11-3; Plymouth, 15, Newton 5; Bristol, 17; Torquay, 0.

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX $27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts à Porter ou faits sur mesure

9ième Année — No 54. LE DROIT, OTTAWA, LUNDI, 7 MARS 1921 2 SOUS LE NUMERO

LA FORMATION CLASSIQUE (1)

Une excellente brochurette vient d'être publiée à Québec. Elle est petite, elle n'est pas épaisse, elle n'est pas longue non plus, mais nous voudrions dire qu'elle vaut son pesant d'or. Elle a pour auteur le R. P. Théophile Hudon, S.J.; pour titre: "La Formation Classique".

Le P. Hudon prend d'abord une attitude bien tranchée. Il se fait le champion de la vraie culture classique, par l'étude du grec et du latin, et répond tour à tour à chacune des prétendues raisons que l'on a, dans certains milieux, pour dauber sur l'enseignement supérieur par excellence, reconnu comme tel depuis les premiers âges. "Depuis des siècles, écrit le P. Hudon, et ceci sans interruption, cet enseignement littéraire que l'on appelle les humanités classiques s'est donné au moyen du grec et du latin. Ainsi ont procédé en partie les Romains qui se sont mis à l'école des Grecs, se sont inspirés des Grecs. La culture latine n'est sortie de la barbarie et de la grossièreté qu'au contact de la Grèce".

Et de même que les Grecs ont appris aux Romains à penser et à écrire, Grecs et Romains l'ont montré aux Français, au Italiens et aux autres peuples modernes.

Depuis qu'il y a de la culture réelle dans le monde, elle s'est acquise par le commerce des anciens auteurs, par une étude approfondie des langues dites mortes aujourd'hui, mais qui forment la base des langues actuellement parlées. Toutes les tentatives en vue de rénover le système d'enseignement universellement admis ont été vaines. Et les quelques-uns, isolés, qui ont pu préconiser la formation par des méthodes ultra-modernes, se sont, pour la plupart, vite réveillés de leur rêve. Les élèves mis à leur école ont prouvé l'inanité de leurs prétentions.

En France particulièrement, des efforts considérables ont été faits pour déterminer les autorités compétentes à remplacer, dans les programmes scolaires, l'étude des classiques grecs et latins par celle des langues étrangères modernes. L'opinion, après quelque temps, a bien été forcée de se ranger du côté de la bonne vieille culture de toujours.

Les écrivains les plus célèbres de l'époque contemporaine ont pris la défense des classiques, et si quelques-uns, comme Jules Lemaître, prêchèrent la doctrine contraire, on est presque justifié de croire qu'ils le firent par boutade, histoire de se payer la tête de quelques naïfs. Comme on l'a dit à Lemaître le meilleur de lui-même, il le doit précisément aux classiques anciens, qu'il ne cessa de fréquenter de sa vie. Tout son oeuvre est remplie de grec et de latin, d'Homère et de Virgile, de Xénophon et de Lucain, qu'il paraphrase longuement, ou qu'il cite à tout propos, dans la langue originale. Allez voir si certaines études des "Contemporains", ou tel et tel conte d'"En Marge des Vieux Livres", ne révèlent pas une science parfaite des classiques. L'expérience, ici comme ailleurs, bien plus que la théorie, infirme les rabâchages des réformateurs à tous crins.

M. René Doumic d'autre part n'a jamais cessé de faire la guerre aux ennemis du classicisme. Il a toujours tenu à ce que les jeunes intelligences s'ouvrent d'abord aux beautés des auteurs grecs et latins, passent ensuite à l'étude des grands classiques français, puis, graduellement, à la fréquentation des romantiques et des contemporains. Classiques anciens, classiques français, c'est là pour lui le fondement de toute culture vraie. Au temps où il enseignait la rhétorique au collège Stanislas, il professait ces idées; il y tient encore, maintenant qu'il est de l'Académie et l'un des critiques français les plus écoutés. (Cf. article d'Eugène Dubois sur René Doumic, dans le "Correspondant" du 10 avril 1910.)

Mais Doumis n'est pas le seul. On peut en juger par la lettre suivante adressée au mois de mai 1911, à M. Steeg, ministre de l'Instruction Publique et signée par les plus célèbres des écrivains d'alors:

"Monsieur le ministre,

"Emus de l'infériorité grandissante de la culture générale, que d'excellents esprits viennent de mettre en "vive lumière, et convaincus comme eux qu'il existe une "étroite relation entre l'étude des langues anciennes et "la persistance du génie français, nous avons l'honneur "d'attirer votre attention sur une revision nécessaire des "programmes de l'enseignement secondaire élaborés en "1902, lesquels ont à peu près aboli l'étude du latin dans "les lycées et en même temps affaibli déplorablement l'é-"tude du français."

La lettre porte, entre autres signatures, celles de MM. René Doumic, Henri Lavedan, Emile Ollivier, René Bazin, Jules Claretie, Emile Faguet, Jean Richepin, Henri Poincaré, Anatole France, tous membres de l'Académie Française. (Cf. "Questions Actuelles", t. III.)

Comme on peut voir, tous les intellectuels, à quelque école qu'ils appartiennent, s'entendent parfaitement quand il s'agit de cette question fondamentale du grec et du latin. Et la brochure du P. Hudon ne fait que corroborer le jugement de la grande majorité.

Ceux qui, sans savoir pourquoi la moitié du temps, tombent à bras raccourci sur les classiques et la formation classique, trouveront réponse à leur critique dans le travail, court et précis, du P. Hudon. Qu'ils ne manquent pas de le lire. Ils parleront après.

Harry BERNARD.

1.—"La Formation Classique", par le Père Théophile Hudon, S.J. En vente au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Sainte-Anne, Québec.

AU JOUR LE JOUR

Patois franco-britannique

Un journal français rapporte que les habitants de l'Artois ont conservé dans leur patois des traces du passage des troupes anglaises et britanniques chez eux, durant la grande guerre: "Parlez avec un paysan du Pas-de-Calais, écrit-il. Il n'y a plus de choux, mais des "cabbages", et la cabaretière du plus petit village à qui vous présentez un chiffon de papier, vous répond naturellement: "No monnaie".

Et voilà! Ces gens-là n'ont pourtant été que quatre années avec les Anglais. Qu'est-ce que cela aurait été s'ils avaient été en contact 160 ans avec eux comme l'ont été les Canadiens français. Du pas qu'ils allaient, ils auraient perdu complètement leur langue et leur patois. Devant des faits de cette nature, qui blâmera nos gens de mêler quelques mots d'anglais à leur conversation?

La situation politique

Au lendemain de l'élection du candidat libéral dans le comté de Peterboro-Ouest, alors qu'un cri général s'élevait dans le pays pour demander ou annoncer des élections générales nous écrivions: "La "Gazette" de Montréal encourage vivement le premier ministre à en appeler au peuple afin que soit retourné au pouvoir un gouvernement qui aura pendant un certain temps du moins la confiance populaire, mais l'heure n'est pas propice. Dans l'intérêt du parti au pouvoir, il faudrait que le recensement se fît et que les districts électoraux fussent redistribués. Un tel travail ne pourra être complété avant l'année prochaine; il est donc probable qu'il faudra attendre quelque temps encore avant d'avoir des élections générales."

Connaissant le gouvernement et ses ambitions, nous ne pouvions croire que M. Meighen se laisserait réduire dans sa détermination de rester au pouvoir. Les événements nous ont donné raison.

Depuis le début de la session, les libéraux ont amené toutes les raisons imaginables afin de prouver que le gouvernement devrait en appeler au peuple. Celui-ci a refusé. Et il a donné comme principale raison que le recensement devait être fait et les districts électoraux redistribués. Une élection tenue suivant la carte électorale actuelle serait désastreuse pour le gouvernement; il faut donner plus de députés aux villes et moins aux campagnes. C'est ce qui se fera avant que le gouvernement en appelle au peuple.

Trois semaines de session ont donc suffi pour désembrouiller la situation politique. Il est certain que M. Meighen continuera maintenant son chemin, fort de la majorité de 25 qu'il a obtenue vendredi dernier, et accomplira la besogne qu'il s'est proposé de faire.

Japon et Corée

Le Japon refuse de faire une enquête sur les conditions coréennes. Il craint que ces conditions n'empirent si elles sont dévoilées. Le gouvernement japonais, comme tout gouvernement persécuteur a peur que la lumière se fasse sur les méthodes de gouvernement en Corée. Il est entendu que les conditions actuelles sont dues à l'étouffement de la liberté de parole et aux tracasseries de toutes sortes dont sont victimes les Coréens. D'après les renseignements qui nous arrivent de temps à autre, la Corée est l'Irlande de l'Asie.

Calembour

La "Westminster Gazette" du 1er février publiait en première page un dessin représentant deux poules ayant respectivement les têtes de MM. Lloyd George et Aristide Briand, et couvant de concert un oeuf énorme portant le mot: Réparations.

Ce dessin porte comme légende: "The chef d'oeuf".

Horrible!

Mais où allons-nous, grands dieux, si les journalistes anglais se mêlent de faire des calembours en français?

PLUS QU'ELLE-MEME!

"Plus qu'elle-même", le nouveau roman canadien de MM. Luc Bérard et J. A. Foisy, est sur le point de paraître et son apparition promet d'être un des événements littéraires de la saison.

En même temps qu'un récit simple et touchant, c'est une page d'histoire émouvante, celle des luttes scolaires en Ontario. A ce seul point de vue déjà, l'ouvrage mériterait l'attention de tous les Canadiens français. Il intéressera aussi les milieux franco-américains de la Nouvelle Angleterre où se déroule le début de l'action.

Déjà plusieurs collèges, écoles, maisons d'éducation en ont commandé de nombreux exemplaires en vue des distributions de prix: d'autres se préparent à le faire. D'ici à quelques semaines le volume sera en librairie. Son succès est désormais assuré.

On peut, dès à présent, adresser les demandes par quantités à M. J. A. Foisy, à "L'Action Catholique", Québec, ou à M. L. Bérard, boîte postale 211, Québec, Haute-ville, ou au "Soleil".

OTTAWA

NOTES HISTORIQUES

Monseigneur Guigues, premier évêque d'Ottawa

Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues, naquit le 28 août 1805, à Gap, France.

A dix-neuf ans, il entra dans la société des missionnaires de Provence, fondée en 1815 par Monseigneur Eugène de Mazenod et devenue en 1826, par un indult du pape Léon XII, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le 26 mai 1828, on lui conféra la prêtrise.

Déjà une multitude de membres de la congrégation des Oblats étaient disséminés à l'étranger. Le Canada même, dès 1841, en recevait les premiers membres dans les personnes des RR. PP. Honorat, Lagier, Talmont et Baudrand. A leur suite, le 18 août 1844, arriva le père Guigues, qui assuma de suite les fonctions de provincial ou supérieur de son ordre, à la maison-mère de Longueuil.

Trois ans plus tard, il était préconisé évêque de Bytown ou Ottawa, diocèse nouveau formé d'une partie de ceux de Montréal et de Kingston.

Son épiscopat, qui dura un quart de siècle, a été fécond en oeuvres. Dans le vaste champ ouvert à son zèle apostolique, le premier évêque d'Ottawa décréta l'érection canonique d'une vingtaine de paroisses. La construction d'une église-cathédrale fut bientôt suivie de la fondation d'un collège classique, institution qui devint assez florissante pour être érigée en université, le 15 août 1866.

Outres les pères Oblats, les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Soeurs Grises, les Soeurs du Bon-Pasteur, vinrent tour-à-tour fonder des établissements religieux dans le diocèse.

En 1849, Monseigneur Guigues, qui fut le dernier prélat canadien à prêter le serment traditionnel d'allégeance aux autorités anglaises, obtint de constituer son évêché sous le titre "Corporation épiscopale catholique-romaine de Bytown" afin d'être en état d'exercer dans sa juridiction les pouvoirs civils reconnus à tout citoyen libre.

Ce qui caractérise l'existence laborieuse de cet évêque c'est la gloire d'avoir été un fondateur comme les Laval, les Lartigue, les Bourget. Contemporain de ces deux derniers, Mgr Guigues rivalisa avec eux de zèle et de sacrifices pour la propagation de la foi en Canada.

Les oeuvres de Sa Grandeur sont pour ainsi dire identifiées avec les débuts progressifs de la Capitale du Canada.

En 1869, Monseigneur Guigues était au nombre des seize à vingt évêques canadiens qui allaient appuyer de leur voix, auprès du glorieux pontife Pie IX, la déclaration solennelle du dogme de l'Infaillibilité papale.

L'année 1872 était le vingt-cinquième anniversaire épiscopale de Sa Grandeur. Ses noces d'argent ont été l'occasion d'une fête splendide au milieu des RR. PP. Oblats, dont Mgr Guigues était le doyen en Canada.

Depuis cette époque, se sentant peu à peu accablé par la vieillesse, Mgr Guigues s'appliqua à parfaire les oeuvres particulières à l'ordre des Oblats.

Voici quelques-unes des fondations qu'il sut inspirer et consolider:

Maison provinciale transférée de Longueuil à Montréal, le 8 décembre 1848;

Maison de Maniwaki, comté d'Ottawa, 15 avril 1851;

Juniorat et scolasticat d'Ottawa, 17 août 1853;

Maison de Québec, 16 octobre 1853;

Résidence de Caughnawaga, 15 juin 1855;

Maison du Lac Témiscamingue, vicariat de Pembroke, 1861;

Noviciat de Notre-Dame des Anges de Lachine, 24 mai 1867;

Maison de Hull, 25 novembre 1871;

En outre le Séminaire d'Ottawa.

C'est en 1874, le 8 février, que Monseigneur Guigues décéda. Il était alors âgé de soixante-huit ans, cinq mois et onze jours. Cinquante années de sa vie avaient appartenu à la Congrégation des Oblats, trente-six s'étaient écoulées dans le ministère sacerdotal et vingt-neuf dans la carrière épiscopale. On plaça les restes mortels de l'illustre prélat dans les voûtes de la basilique d'Ottawa.

Waldo GUERTIN.

L'HISTOIRE DES FRANCO-AMERICAIN

L'église paroissiale. — Générosité de nos pères. — Dévouement du clergé

Le début de toutes les paroisses fut bien modeste. Rien n'existant l'on ne pouvait tout créer à la fois. Le plus souvent une salle quelconque, un vieux théâtre désaffectés et réparés étaient les témoins des premières cérémonies religieuses paroissiales. Mais la ferveur et la foi des Canadiens français ne se mesuraient pas à la pauvreté de leurs temples. D'ailleurs, du haut du ciel, Jésus devait, sans doute, leur sourire bien aimablement puisque le dénuement de ces lieux sacrés se rapprochait si bien de celui de l'étable de Bethléem.

A la pensée d'avoir enfin une paroisse et un prêtre de leur langue à eux, nos pères étaient si heureux qu'ils ne pouvaient attendre plus longtemps, dès que l'autorité religieuse avait accordé toutes les permissions nécessaires. Les prêtres eux-mêmes, touchés de leur foi profonde, faisaient volontiers le sacrifice de tout confort. Plutôt que de laisser plus longtemps leurs compatriotes sans la parole de Dieu, ils auraient consenti à célébrer les divins mystères en plein air ou dans les caves. Mais ce n'était là, néanmoins, que les tout premiers débuts.

Heureux de retrouver ainsi comme un coin du Canada avec son esprit de famille, ses traditions religieuses et nationales, les Canadiens français rivalisaient de générosité et de dévouement. Les uns donnaient de l'argent, les autres fournissaient des meubles; quelques-uns offraient leur travail, quelques autres mettaient leurs talents ou leur profession au service de la communauté. Bientôt, église et presbytère se paraient d'un air plus coquet. Les besoins les plus urgents satisfaits, l'on s'organisait sérieusement pour faire mieux et élever des édifices dont on n'aurait pas à rougir et qui dureraient.

Les prêtres, tout en étant les âmes de ces entreprises, n'oubliaient point leur mission divine. Ils donnaient une ossature religieuse puissante à leurs paroisses. Fondant, dès le début, des sociétés religieuses pour les hommes, les femmes et les jeunes gens, ils s'employaient à réchauffer la foi de leurs ouailles; ils intruisaient, ils catéchisaient, ils formaient lentement mais sûrement le peuple franco-américain.

Le renom de ces prêtres, de ces paroisses, de ces groupes de Canadiens français favorisés s'étendait au loin et attirait de nouveaux compatriotes. Pour eux tous rien n'était comparable au bonheur d'entendre parler français dans des églises construites par eux, de pouvoir y pratiquer la religion dans leur langue maternelle et d'y voir élever leurs enfants dans la crainte de Dieu. Temoins de tant de ferveur et de bonne volonté, les prêtres se multipliaient et se dépensaient sans compter. Du reste, ils étaient bien récompensés de leur zèle: tous les jours ils recueillaient les fruits bénis de leur apostolat. Et puis, consolation suprême, n'avaient-ils pas la satisfaction de constater que malgré le matérialisme de la population américaine, leurs compatriotes conservaient intégralement et pieusement toutes leurs vieilles traditions.

Sans doute, malgré la vaillance, et la foi profonde de nos pères, il en aurait été autrement si la paroisse française n'était venue leur apporter son aide précieuse incomparable. Pris dans le tourbillon des jouissances matérielles et de l'affaiblissement de l'idée chrétienne chez les populations qui les entouraient, ils auraient fini, sans nul doute, par y perdre leur religion et leurs habitudes, comme la chose est malheureusement arrivée pour nombre de familles qui n'avaient point à leur portée tels moyens de salut et de survivance. Si le peuple franco-américain est aujourd'hui profondément catholique, il le doit à son clergé dévoué, aux églises qu'il a su bâtir et surtout aux évêques qui ont compris ses besoins et se sont fait un devoir de justice de les combler.

Ah, quelle magnifique récompense la générosité de nos pères a valu à leurs fils! Conserver le dépôt sacré de la foi, n'est-ce pas le plus grand des biens? Avoir trouvé moyen de demeurer fidèles au passé, de parler toujours le français, de garder sa mentalité propre tout en adoptant sans restriction une nouvelle patrie que l'on aime passionnément, n'est-ce pas tout simplement admirable? Quel exemple pour nous! Quelle maîtresse ligne de conduite! Ah, imitons nos pères dans leur générosité pour toutes les oeuvres paroissiales et catholiques! En ce faisant nous mériterons pour nos fils les mêmes consolations que nous devons à nos pères.

Grâce à tous ces dévouements les temps sont bien changés aujourd'hui. L'émigration canadienne-française s'étant poursuivie et les familles ayant de nombreux enfants, les premières paroisses ont grandi à vue d'oeil et se sont multipliées dans toute la Nouvelle-Angleterre et dans l'ouest. Elles ont presque toutes donné naissance à de nouveaux groupements religieux.

Aujourd'hui environ quatre cents paroisses et missions franco-américaines chantent les louanges du Christ dans les Etats de l'est ou de l'ouest, et proclament la vitalité des Canadiens français des Etats-Unis. La plupart ont des édifices qui honorent, et la religion, et la race. Elles ont été et sont pour notre élément généreux une source de consolations, de bien-être et même de richesse, car, Dieu ne s'est jamais laissé vaincre en générosité. Il rend toujours cent pour un. C'est un fait dont chaque compatriote peut vérifier l'authenticité. Vrai pour le passé, il sera encore vrai demain. Ne lésinons pas avec les oeuvres voulues par Dieu si nous ne voulons pas qu'il nous mesure ses bienfaits.

Les écoles paroissiales auxiliaires de l'Eglise

Mais, pour si belles que soient nos paroisses, elles demeureraient bien incomplètes si elles ne possédaient des écoles pour élever les enfants et leur inculquer, dès l'âge le plus tendre, les croyances religieuses, l'amour de la race, l'attachement à la langue française, le respect de nos traditions et la fierté de notre origine. En vain, pour attirer la foule célébrerait-on les cérémonies les plus impressionnantes dans les temples les plus superbes; en vain lui offrirait-on tous les appâts imaginables pour lui faire fréquenter ces édifices religieux; en vain essaierait-on de la remuer par tous les arguments possibles si, à côté de ces monuments de prière il n'y avait point l'école pour faconner le jugement des enfants, former leur esprit et leur coeur, développer leur intelligence et leurs aptitudes, déposer dans leurs âmes la semence chrétienne, leur enseigner à se vaincre, en évitant le mal et en faisant le bien, tremper leur caractère et les mettre en garde contre les dangers séducteurs d'une atmosphère ambiante malfaisante et corruptrice.

Degré par degré, la foi baisserait, l'orgueil de race diminuerait, les attaches au passé glorieux seraient rompues. L'esprit de jouissance, un luxe exagéré, un égoïsme sordide, une sorte de religion positive de raison ou l'athéisme les remplaceraient. Les églises, trop petites aujourd'hui, deviendraient désertes.

Rien ne peut remplacer l'école, pas même l'église paroissiale. La fonction des temples est de recevoir les fidèles pour la prière et pour les offices divins. La fonction de l'école catholique est de rendre la jeunesse apte à prier, à comprendre et à pratiquer la religion. Dans ces conditions il est évident que les églises ne sauraient durer bien longtemps sans le secours immédiat des écoles. Et ceci est tellement vrai que là, où pour des raisons majeures, il n'a pas été possible de donner à l'église paroissiale le contrefort de l'école, la foi et la fierté de race ont souvent diminué d'intensité.

Fort heureusement pour les Canadiens français, le clergé veillait. Se basant sur l'expérience et les enseignements immuables de l'Eglise, il fonda, dès le début, à côté de la maison de prières, celle où l'on distribue le pain de l'instruction et de l'éducation chrétiennes à la jeunesse.

Tout d'abord, les écoles furent modestes. Souvent l'on devait faire les classes dans le sous-sol des églises ou dans des salles hâtivement aménagées. Les prêtres payèrent amplement de leur personne. Parfois, ils se firent instituteurs, ajoutant ainsi à leur tâche déjà lourde, une nouvelle fonction fort astreignante. Néanmoins, ils le faisaient gaiement. Ils connaissaient trop les avantages d'une école catholique pour ne pas la fonder au prix même de leur repos.

Nos pères comprirent aussi l'im-

LA BANNIERE DE MARIE-IMMACULEE

La Bannière de Marie-Immaculée de 1921 vient de paraître. Elle est comme d'ordinaire le récit intéressant des activités apostoliques des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée. On peut se la procurer au Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, pour la somme de cinquante sous. En plus d'être un livre de lecture édifiant et attrayant, la Bannière de Marie-Immaculée confère à ses abonnés des avantages spirituels très appréciables, entre autres la participation aux prières et bonnes oeuvres des missionnaires oblats, et une indulgence plénière à l'article de la mort.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Le vote de vendredi. — M. Meighen est assuré d'une majorité qui lui permet de poursuivre sa politique. — La session comporte d'importants projets. — L'attitude de l'opposition est encore incertaine. — Le groupe progressiste reste indépendant. — La revision tarifaire. — La conférence impériale. — La répartition des collèges électoraux.

(Par Edgar Boutet)

Le vote de vendredi matin a donné à M. Meighen une majorité de 25 au Parlement. Le ministère peut, avec cet appui, poursuivre sa politique avec assurance. Le bloc ministériel est solide tandis que l'opposition, libérale et progressiste, n'est que très incertainement unie. Ce vote donne assurément confiance au ministère. Ce fut sans doute un grand effort de la part de Meighen qui s'est assuré l'appui de tous ses partisans qui ont dû se plier à la consigne. Il est intéressant à noter que le caucus ministériel a résolu d'instituer une commission d'enquête pour étudier la méthode de vente du blé dans l'ouest à peine quelques heures avant la mise aux voix. On sait que les députés ministériels de l'ouest ont réclamé cette enquête avec les progressistes et l'on a raison de soupçonner que le ministère a dû répondre au désir de ce groupe pour s'assurer de son appui. La manoeuvre a été habile et heureuse de part et d'autre.

L'opposition ne peut guère compter sur le résultat de vendredi matin. Elle est cependant certain de l'appui des progressistes si elle adopte une politique libre-échangiste. Si d'autre part elle mitige son attitude rien ne peut encore l'assurer de l'appui du groupe progressiste. Le ministère est autrement plus certain de sa majorité.

Le groupe ministériel restera uni sur la grande question tarifaire. Le gouvernement est résolu de reviser le tarif et l'on sait déjà en quel sens il le fera. M. Meighen est protectionniste et désire la protection pour les industries et pour l'agriculture quoique celle-ci n'en veuille pas, au dire du Dr Clark. La revision tarifaire sera pour l'Opposition le moment critique de la session. Instamment priée par le ministère à se prononcer, elle a sans cesse évité de le faire pendant tout le débat sur le discours du trône. Peut-être, peut-on y voir un signe d'incertitude et même une divergence d'opinion chez les oppositionnistes. On est fixé sur l'attitude progressiste. Le Dr Clark a récité le credo de son parti: la liberté commerciale comme la liberté de parole. Le parti libéral s'est réusé: il a employé une tactique parlementaire, justifible, en refusant de traiter cette question parce qu'il niait au ministère le droit de reviser le tarif. Mais d'autre part il a donné un peu raison au ministère qui l'accusait de craindre de se déclarer parce qu'il était divisé. La revision du tarif fixera l'opinion populaire sur l'attitude des libéraux.

Si l'on a raison de croire que l'opposition est divisée sur la question tarifaire, on a moins raison d'en douter quand il s'agit de l'impérialisme. L'hon. Béland voit d'un mauvais oeil la fédération impériale. L'hon. Fielding l'approuve entièrement si elle doit amener dans l'empire britannique plus de cohésion et d'unité. Mais l'opposition est unanime à nier au ministère le droit d'aller débattre à la conférence impériale de juin les grandes questions de coopération militaire. L'hon. Doherty, répondant au nom du cabinet, a affirmé que rien n'y sera résolu qui lie en quelque façon que ce soit le Canada. Mais le parti libéral a insisté en rappelant les déclarations du premier ministre Asquith et a continué à refuser à M. Meighen le droit de représenter le Canada à cette conférence sans avoir consulté au préalable l'opinion populaire. Le premier ministre passera outre ces objections et ira débattre les problèmes impériaux à Londres.

L'opposition a adopté une attitude unanime au sujet de la répartition des collèges électoraux. Sur cette question elle avait l'appui des progressistes. Le ministère pour justifier son obstination à rester aux affaires a rappelé que l'on devait faire la répartition des collèges électoraux avant de consulter le peuple. Autrement ce serait une injustice pour l'Ouest qui a droit à un plus grand nombre de députés. Les progressistes nient que ce serait là un avantage pour l'Ouest puisque le gouvernement la fera de façon à accroître l'influence des milieux urbains. Les libéraux affirment que l'Ouest doit faire passer son intérêt particulier après celui du pays tout entier qui réclame des élections immédiates.

Somme toute le vote de vendredi matin est pour le ministère un apport important à sa politique. C'est, d'autre part, la première épreuve que subissait, sur le parquet de la Chambre, M. Meighen et il est heureux, pour lui, qu'il ait sauvegardé l'intégrité de son parti. Il a enlevé au groupe indépendant deux de ses membres. L'un, le major Andrews, inclinait depuis quelque temps du côté de la droite et sa conversion à la protection n'est pas de date récente. L'autre, M. L.-J. Gauthier, est attiré évidemment par le scintillement d'un portefeuille. L'appui du député de Saint-Hyacinthe n'est guère significatif puisqu'il ne comporte que son vote et ne fait augurer aucune scission dans le parti libéral que M. Gauthier pourrait provoquer par sa propre influence. La défection de M. Gauthier n'a pas, non plus, le sens que le gouvernement voudrait lui prêter; un pas vers la conciliation avec Québec. Si cela doit se faire ce ne sera pas par le député de Saint-Hyacinthe.

Le vote de vendredi matin assure à M. Meighen l'appui de 116 membres, et l'opposition, qui compte 96 membres, est moins unanime que ne l'est le ministère. On ne sera en effet définitivement fixé que le jour où le gouvernement proposera la revision du tarif.

La position du gouvernement est assurée sur le parquet de la Chambre. Le danger est à l'extérieur: le cabinet ressent le besoin de refaire ses cadres; des élections complémentaires sont imminentes et le cabinet n'est pas entièrement représenté aux Communes puisque trois de ses membres sont au Sénat. Elu en 1917 par une majorité de 71 il ne compte aujourd'hui que sur 25. Le résultat des récentes élections complémentaires, et plus particulièrement celui de l'élection de Peterboro-Ouest, donne à entendre au gouvernement que s'il a l'appui du parlement le peuple est moins unanime à lui accorder sa confiance. Seule une alliance avec les progressistes, mais une alliance bien définie, permettrait à l'opposition de profiter de cette situation. Et c'est encore sur la revision tarifaire que cette question sera résolue. Si le parti libéral était unanime à offrir au parti progressiste une politique qu'il pourrait accepter le vote de vendredi n'aurait plus sa signification avantageuse et le ministère aurait à songer entièrement à s'assurer la majorité en dehors du parlement. D'ici là chaque parti garde ses unités qui se sont comptées vendredi matin et la lutte parlementaire ne sera engagée que quand le parti libéral, mis en demeure de se prononcer sur le tarif, jettera l'enjeu qui décidera de la partie.

Dr P. E. ROCHON
B.A.
CLARENCE CREEK, ONT.
Heures de bureau: 9 heures à midi; le soir, 6 hrs à 8 hrs; le dimanche, sur rendez-vous.
Visites aux malades: 1 hr. à 6 hrs.

" COURRIER DE HULL "

Toutes les **NOUVELLES** que l'on désirerait publier dans cette page pourront être déposées dans la boîte aux lettres, **No 4, rue Langevin,** en face du bureau de poste avant dix heures du matin, si l'on veut que ces nouvelles paraissent le jour même.

SYNDICAT DES EMPLOYEES AUX ALLUMETTES

Le syndicat des employées de la manufacture d'allumettes a tenu sa réunion régulière, samedi dernier. Une fois de plus on a constaté la nécessité de ces réunions mensuelles pour la solution des difficultés qui surgissent dans les manufactures au cours du mois. La présidente générale, Mlle Cabana, recommande aux employées d'être très prudentes dans les rapport faits aux syndicats, afin de ne pas s'exposer à léser les droits de personne. C'est une question de justice. On fait remarquer que notre syndicat fonctionne bien et que tous les membres sont fidèles à payer leurs contributions mensuelles.

Le Rév. Père chapelain recommande aux employées de toujours se distinguer par leur bonne tenue, car c'est l'honneur du syndicat et de l'Association catholique qui est en jeu. Il demande à tous les membres de ne pas craindre de faire valoir leurs raisons durant les assemblées. C'est pour cela que nous sommes réunis.

IL MEURT SUBITEMENT

Hier matin est décédé subitement chez lui, rue Lévis, M. Anthime Meloche, à l'âge de 61 ans. M. Meloche était bien connu à Hull et depuis une trentaine d'années était chef de chantier. Il n'était revenu chez lui que depuis environ une semaine.

Un bon moyen d'aider votre journal c'est de mentionner son nom quand vous achetez chez ses annonceurs.

Ne permettez pas à la CONSTIPATION d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les

Puno Lax
LA CLEF DE LA SANTE

Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

AVOCATS A HULL
Sénécal & de la Durantaye
Bacheliers ès arts et en droit.
187 - Rue Principale - 187
Téléphone: Sh. 583.

Chs. Brodeur I. R. A. C. — J. E. Pilon B. A. A.
BRODEUR ET PILON,
ARCHITECTES
Coin des rues Hôtel-de-Ville et Châteauguay,
Tél: Sher. 2950. HULL.

Dr J. Elie Bélanger
208, AVE. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

N. J. MARION, LL.B.
AVOCAT
187, rue Principale, Hull, Q.
TELEPHONES:
Sher. 1837 — Rés. Sh. 1630

Aubaines tous les jours et toujours en vêtements pour dames et messieurs. Venez les voir à Hull.
Au Bon Marché
Le Centre des Emplettes de Hull
B. Feller
Tél. Sherwood 1552.

LES LOGEMENTS OUVRIERS

La Loi des Logements ouvriers est votée depuis quelques années, et cependant, elle n'a pas encore fait merveille. Apparemment votée pour soulager la crise des logements elle n'a que très faiblement atteint son but et elle ne paraît pas devoir l'atteindre de sitôt.

Dès que le peuple s'est aperçu qu'il lui était bien difficile de s'en prévaloir, il a présenté pétition sur pétition aux autorités provinciales qui, à leur tour, ont fait de même auprès des autorités fédérales, les auteurs de la loi. Les modifications demandées n'ayant pas été accordées, cette loi est restée dans les statuts telle qu'on l'avait conçue et elle continue à n'être que très peu avantageuse.

Il y a cependant quelques municipalités qui l'ont essayée et il paraît que toutes n'en sont pas ravies. En vertu de cette loi fédérale, les provinces étaient tenues responsables de l'argent que le fédéral leur prêtait à cette fin de construction. Les provinces ont, à leur tour, rejeté les responsabilités sur les municipalités et ce sont elles qui doivent faire l'expérience coûteuse d'essayer une loi à première vue populaire, mais difficile à appliquer avec profit. Ce sont aussi les municipalités qui eurent à choisir entre les trois systèmes de construction; les prêts directs aux particuliers; les prêts aux compagnies et la construction dirigée et administrée par la municipalité.

La construction faite directement par la municipalité a été essayée. Le "Financial Post" du 25 février nous rapporte les résultats obtenus par ce système d'application dans la ville de London, Ontario. La municipalité a cru bon de se prévaloir de cette loi et de construire elle-même. On calcule actuellement une perte certaine de $100,000 et on craint que la marge déficitaire atteigne $150,000. La ville possède actuellement 57 de ces maisons pour qui elle n'a pu trouver de preneurs. Ces habitations sont là inhabitées depuis des mois perdant de leur valeur par ce seul fait. Un des échevins de cette ville de London a été jusqu'à prétendre que ce projet de construction a été dans tout le Canada, "une folie du commencement à la fin". On prétend que ces maisons exigent un trop fort loyer, qu'elles sont mal construites et sont définitivement destinées à rester sur les bras de la municipalité, et partant des contribuables qui doivent payer les déficits. La province ne court aucun risque, pas plus que le gouvernement fédéral. Jusqu'à ces derniers temps, on payait des agents pour chercher des locataires, mais comme ils n'y pouvaient réussir, on a au moins décidé de se dispenser de leurs services que les circonstances rendaient inutiles.

Evidemment London a été trop vite en besogne. Elle aurait dû s'assurer ses acheteurs avant de décider du nombre de maisons à construire. La Commission des logements aurait autrement mieux fait de ne construire que les maisons demandées et acceptées.

Avec les exigences de la loi actuelle, les municipalités qui veulent profiter des prêts pour la construction de logements dits ouvriers, feraient probablement mieux de se prévaloir de cette loi par l'intermédiaire de compagnies responsables. De cette manière, elles feraient un peu comme le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, c'est-à-dire qu'elles n'assumeraient pas tous les risques.

En tout cas, il est certain que si cette loi doit devenir avantageuse, elle doit être modifiée considérablement. Le gouvernement fédéral doit le savoir parce qu'il ne peut s'empêcher de constater par lui-même et par les requêtes qui lui sont parvenues. S'il ne le fait pas nous devrons comprendre, ce que nous croyons bien un peu, que cette loi a été quelque chose comme farce politique.

Thomas POULIN.

COMMISSAIRE DU RECENSEMENT

Le major Alban Laferrière, ci-devant officier du 22ème régiment canadien français, vient d'être nommé commissaire du recensement pour le district électoral fédéral de Wright no 212.

Le comté de Wright est un des rares comtés dans la province qui n'a pas été subdivisé pour les fins du recensement décennal.

LA COOPERATIVE

Les membres de la coopérative ouvrière ne devront pas oublier qu'il y aura ce soir, à la salle de la rue Langevin, une assemblée d'urgence de leur organisation.

LES POLICIERS

Les policiers ont rencontré le conseil, samedi après-midi, pour lui demander de bien vouloir étudier encore l'échelle de salaires qui lui fut soumise avec prière de l'accepter. Le Conseil donnera sa réponse ce soir, lors de son assemblée régulière.

TROUVE COUPABLE

Oscar (Bébé) Renaud, d'Ottawa, accusé d'avoir pénétré avec effraction dans la pharmacie Farley, rue Hôtel-de-Ville et d'avoir volé, a subi ce matin son procès devant le magistrat Millar. Il a prétendu qu'il ne se souvenait de rien et n'avait jamais vu ce qu'on a trouvé sur lui, appartenant à M. Farley. Il a contre lui un dossier passablement chargé. Le magistrat l'a trouvé coupable et a ajourné sa sentence au 11 mars.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Napoléon Pagé, ancien résident de Hull, décédé à Québec ces jours-ci, ont eu lieu ce matin à Nomininque.

POUR LE COMTE DE HULL

M. le Dr J. E. Bélanger de Hull et M. Georges Dugal, de Masson, ont été nommés commissaires conjoints pour le comté de Hull.

FEU DE CHEMINEE

Nos pompiers ont été appelés, hier midi à 12.40 heures par l'avertisseur 91, au numéro 1 rue Saint-Jean Baptiste, chez M. Alexandre Gauthier, pour aller éteindre un feu de cheminée. Il n'y a pas eu de dommages.

A ST. REDEMPTEUR

A 7.30 heures, en l'église de St-Rédempteur, aura lieu le service anniversaire de M. et Mme F.-X. Lalonde.

* * *

La retraite des dames est terminée hier après-midi, et celle des hommes est commencée hier soir. Elle sera prêchée par les RR. PP. Capucins.

A WRIGHTVILLE

La retraite pour les hommes est commencée hier soir. Elle est prêchée par les RR. PP. Dominicains.

BON SUCCES

La partie qui a eu lieu hier soir à la Pointe Gatineau, a remporté un bon succès. Ce euchre était organisé par les dames et les demoiselles de la paroisse, au profit de bonnes oeuvres.

CE SOIR

Il y aura ce soir réunion du syndicat des employés en construction. Tous les membres sont priés de s'y rendre. Cette semaine, à cause des retraites à St. Joseph et St. Rédempteur, les réunion syndicales commenceront un peu plus tard.

TEINTURE, NETTOYAGE ET PRESSAGE

Si vous désirez avoir satisfaction pour l'ouvrage que vous aurez à faire faire pour Pâques, adressez-vous chez

LESPÉRANCE & SARASIN
OUVRAGE GARANTI
81, rue Wellington, Hull. Tél. Sherwood 2048.

À MÉDITER

LES CAISSES POPULAIRES

LEUR SUCCES.—Vous avez l'exemple de la Caisse Populaire de Lévis, dont la prospérité est merveilleuse. La Caisse de Lévis a commencé avec 89 sociétaires, elle en a maintenant 1,300. Elle a prêté plus de $2,085,307. et n'a pas perdu UN SEUL SOU en près de seize ans d'existence, et a distribué en bénéfices à ses membres la très belle somme de $65.103.88. Son mouvement général de fonds dépasse trois millions trois cent dix sept mille piastres, et cependant elle a commencé avec de simples sous. Déjà il y a plus de 140 de ces Caisses répandues dans la Province de Québec et 19 dans Ontario. Et la propagande ne fait que commencer. Bientôt il y en aura des centaines, faisant partout un bien immense.

En Allemagne seule il y a 22,000 de ces Caisses Populaires.

On pourrait citer bien d'autres Caisses que celle de Lévis, surtout celles des petites paroisses qui ont donné d'aussi beaux résultats.

Le fondateur de ces Caisses, M. le Commandeur Desjardins, a même été prié d'en organiser aux Etats-Unis et, en moins de cinq semaines, neuf Caisses Populaires ont été fondées dans le seul Etat du Massachussets, faisant un total de dix-neuf en moins de deux ans et le nombre est maintenant de 34. Le New Hampshire possède également une de ces sociétés qui est dans un état très florissant.

M. Desjardins a été également invité à New-York où il a donné des conférences sur ces Caisses, et même une loi a été passée pour autoriser dans l'Etat ces sortes de Sociétés.

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures au no 4 rue Langevin, Hull.

EMPLOYES EN CONSTRUCTION

Les membres du syndicat des employés en construction se réuniront ce soir à l'endroit ordinaire. Que tous soient présents.

CE SOIR

Réunion du cercle Reboul de l'A.C.J.C.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain à 7.30 heures, à l'église Notre-Dame, aura lieu le service anniversaire de Mme Joséphine Durocher, épouse de M. Sévigny Chéné, No 6 Langevin, recommandé par ce dernier.

TERME CRIMINEL

Ce matin s'est ouvert avec la cérémonial habituel, le terme de la Cour criminelle, sous la présidence du juge McDougall. Après que les membres du grand jury eurent été assermentés, le juge leur fit les recommandations ordinaires sur les causes qui devront leur être soumises. Il souligna le fait que le rôle criminel est passablement chargé cette année, mais il fit remarquer par contre qu'il n'y a pas eu de terme criminel depuis deux ans et que le district est très grand.

Il recommanda au grand jury de porter une attention toute spéciale à la question des escaliers qui conduisent à la salle d'audience, et il leur demande de voir s'il ne serait pas urgent de recommander un asscenseur, comme les avocats le demandent depuis plusieurs années.

Le président du grand jury est M. Vital Déziel, de St Pierre de Wakefield.

La cour procéda ensuite à l'appel des témoins qui devront être entendus et des accusés, actuellement sous caution. La cour a ordonné des mandats d'amener contre Eddie Britt et Joseph Ruday accusés qui n'ont pas répondu à l'appel. Quelques causes ont été continuées à demain afin de permettre aux intéressés de faire rapport sur leur cas.

CE QUE FAIT UNE VOLONTE

Lundi dernier était chanté à Notre-Dame le service de Dame Veuve Emile Beaulne, décédée subitement à Détroit à l'âge de 34 ans. Il y en avait peu qui se doutaient de tout l'intérêt que cette mort avait provoqué à Détroit et des circonstances qui ont permis que la défunte fût inhumée dans le cimetière de Hull.

Dame Emile Beaulne demeurait, il y a onze mois sur la rue Courcelette. Son époux mourait et la laissait avec un petit garçon, Emile. Une quinzaine de jours après, elle partait pour Détroit croyant gagner plus facilement sa vie et celle de son enfant. Elle s'en allait demeurer sur l'avenue Continental, et après de longues démarches, elle obtenait de l'emploi à la Barry Bros Paint Co.

Le 21 février, pendant qu'elle était au travail, elle était frappée par une syncope de coeur et mourait subitement. Son corps fut transporté à la morgue et le coroner eut la tâche d'aller avertir son fils, le jeune Emile, 12 ans, que sa mère ne reviendrait plus à la maison. Le petit restant orphelin et sans argent, sa mère devait être inhumée dans le cimetière des pauvres. On lui expliqua que sa grand'mère demeurait loin et que cela coûtait trop cher pour faire venir le corps de sa fille. Il n'entendit pas de cette oreille. "Maman ne sera pas enterrée là, dit-il et je veux gagner ce qu'il faut pour qu'elle soit inhumée chez nous". C'est ce qu'il dit à l'assistant conorer Conley. Celui-ci, voyant la détermination de l'enfant, donna ordre de retarder pour voir si les fonds viendraient pour couvrir les dépenses qui seraient exigées.

La nouvelle du chagrin de cet orphelin se répandit à Détroit et immédiatement une souscription s'organisa. En peu de temps la somme requise fut dépassée et le désir de l'enfait allait se réaliser. Le corps de la défunte fut transportée à Hull où il fut inhumé.

Durant ce temps-là, la souscription marchait toujours. Elle se répandit dans la plupart des villes américaines. Le petit est maintenant chez sa grand'mère, Mme Euclide Deschènes, 200, rue Maisonneuve, et le comité de souscription a déposé à son nom une somme de $1,100 à la Banque Provinciale.

Une lettre reçue de Détroit, nous apprend que plus de $3,000 seront recueillies pour le petit. Le comité de souscription a envoyé des représentants ici à Hull qui ont nommé M. J. W. Ste-Marie et le gérant de la Banque Provinciale administrateurs de l'argent. Le petit devra faire son cours au Collège Notre-Dame et ensuite à l'Université d'Ottawa.

Les journaux de Détroit disent que pour une fois au moins, on a fait mentir le dicton qui veut que les villes n'aient pas de coeur.

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES!

N'oubliez pas la grande vente chez J. F. Lacroix, 163, St-Laurent, Hull. 49-54

ATTENTION

Ceux qui veulent vendre leur propriété ou en acheter une spécialement avant le 1er mai, venez nous voir, car nous commençons notre campagne d'immeubles et nous sommes certains d'en faire un record.

DALPE FRERES,
215 rue Montcalm, Hull.
Tél., Sh. 2104.

IMMEUBLES

Toute personne qui désire vendre ou acheter un lot, une maison ou une ferme, pour les meilleurs résultats, devrait s'adresser à

LABELLE & DAGENAIS
179, rue Principale, Sher. 3930.
47-54

STAR CAFE

A partir de lundi, le 7 mars, j'offre au public un repas régulier de 11½ hrs à 1.30 hrs p.m., à 40c. Prompt service dans les repas à toute heure. Service de première classe à l'avenir comme par le passé.

STAR CAFE
JOE SIM, propriétaire
97 rue Principale, Hull
54

LE GOUVERNEUR-GENERAL LE DECORERA

Le major Alban Laferrière vient de recevoir avis du département de la milice que le Gouverneur Général du Canada irait décirer M. J. O. Laferrière, son père, de la croix militaire anglaise gagnée par son fils, le capitaine septime Laferrière, sur les champs de bataille de France, alors que celui-ci était capitaine dans l'armée impériale.

Le capitaine Septime Laferrière est décédé le 21 juin dernier, alors qu'il fut blessé dans un accident de tramways à Londres. Il avait fait cinq années de service en France avec l'armée impériale et la Légion Etrangère de Franre. Il était âgé que de 41 ans.

eL capitaine Septime Leferrière avait été décoré par le roi des Belges et le président de la France.

SOUMISSIONS POUR FLEURS

Des soumissions pour la fourniture de fleurs pour le Département des Parcs de la Ville suivant la liste et les devis qui peuvent être vus au bureau général du Département de l'Ingénieur, Hôtel-de-Ville, seront reçues par le Secrétaire du Bureau de Contrôle, jusqu'à 3 heures, p. m., mardi le 15 mars, 1921.

Les soumissions devront être adressées au "Président et aux Membres du Bureau de Contrôle" et porter la suscription "Soumission pour Fleurs".

A. F. MACALLUM,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, le 2 mars, 1921.

SERVICE DE TRAINS POUR MONTREAL

Un excellent service de trains est maintenant en vigueur entre Ottawa et Montréal via le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc, comme suit:

Dépt d'Ottawa	Arr. Montréal
8.30 a.m. tous les jrs	12.00 midi
12.05 midi jrs de sem.	3.50 p.m.
1.45 p.m. tous les jrs	4.45 p.m.
3.30 p.m. tous les jrs	6.30 p.m.
5.15 p.m. jrs de sem.	9.15 p.m.
7.20 p.m. jrs de sem.	10.50 p.m.

Tous les trains ci-dessus comportent des wagons salon-buffet, à l'exception du train de 5.15 p.m. Les trains de 8.30 a.m., 12.05 p.m., 1.45 p.m. et 3.30 p.m. comportent des wagons point de vue-salon-buffet. Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des billets du National Canadien-Grand Tronc, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou au Bureau des Billets de la Gare Union.

5-8-10-12-15-17-19-22-24-26 29-31

SOUMISSIONS DEMANDEES

On demande des soumissions pour la fourniture du Pain pour l'Hôpital Hopewell et l'Hôpital des Contagieux, d'ici au 31 décembre, 1921.

Pour détails s'adresser au Bureau du Département de Santé, Hôtel-de-Ville.

NORMAN, H. H. Lett,
Greffier de la Ville.

Le 5 mars, 1921.

Lettres circulaires imprimées à peu de frais. Service des Impressions du "Droit."

Il n'y a rien au monde d'aussi nutritif ou bienfaisant que L'Emulsion Scott pour les filles maigres, anémiques de 13 à 19 ans. Elle vaut la peine d'être essayée.
Scott & Bowne, Toronto, Ont.
20-31

VENTE DE POMPES A INCENDIE A LA VAPEUR et VOITURES A BOYAUX A CHEVAUX.

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux Membres du Bureau de Contrôle, et portant la suscription: "Soumissions pour Pompes à Vapeur et Voitures à Boyaux", seront reçues par le Secrétaire du Bureau jusqu'à 3.00 heures de l'après-midi, de mardi, le 8 mars, 1921, pour la vente de l'équipement suivant, en bon état.

Une pompe à Incendie à Vapeur Waterous, première dimension.

Une pompe à Incendie à Vapeur Waterous, deuxième dimension.

Cinq voitures à boyaux à deux chevaux.

On peut obtenir tous les détails en écrivant au Chef du Service des Incendies.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

NORMAN H. H. LETT.
Greffier de la Ville.
Ottawa, Ont., le 23 février, 1921.

Votre servante vous laisse-t-elle? Une annonce classifiée du "Droit" vous consolera.

Le Pacifique Canadien

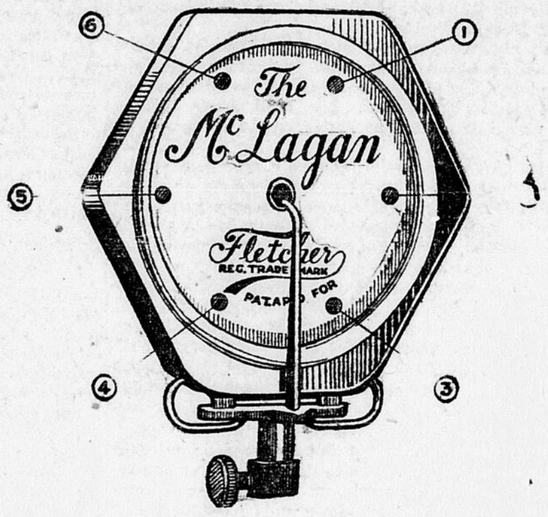
Service de Trains Quotidien

Pour Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et tous les points intermédiaires.

Equipement de Train Transcontinental Régulier en entier y compris des Wagons-Lits Touristes nouveau modèle.

DEPART D'OTTAWA (Gare Union)
à 1.40 a.m. Tous les Jours

Pour prix et toute information, s'adresser à tout Agent du Pacifique Canadien, ou écrire à J. A. McGill, Agent des Voyageurs de la Ville, 83, rue Sparks, Ottawa.



Le Reproducteur

Qui Contribue à un si Haut Point à la Rare Beauté de la Reproduction du Son McLagan

LE Reproducteur Fletcher McLagan est absolument **différent** sous tous rapports.

Au lieu de n'avoir qu'un trou central de résonance, il en a six, situés **sur le bord extérieur de la plaque d'arrière.**

Les ondes de son fortes et perçantes sont produites **au centre** du diaphragme. Les ondes douces et basses sont produites **au bord extérieur** du diaphragme. Ces dernières passent **immédiatement** à travers les trous de résonance, tandis que les puissantes ondes de son doivent se diriger du centre pour passer dans le Bras Acoustique.

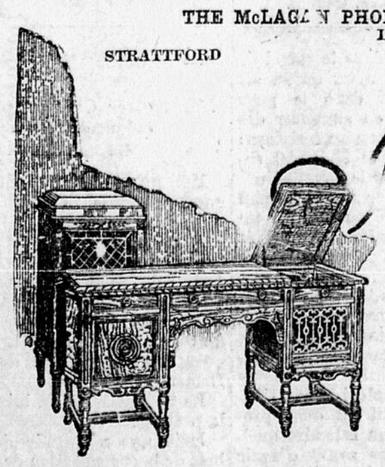
Les ondes basses de son ne sont pas noyées par les fortes ondes. Cela a pour effet d'adoucir les notes fortes. **Détail clair.** Pas de confusion de son. **Reproduction parfaite.**

Il n'y a pas de vis dans le Reproducteur McLagan pour se desserrer et causer tout son irritant ou saccadé.

Ce reproducteur ou boîte de résonance reproduit tout genre de records disques avec une perfection qui plaît spécialement à ceux qui ont une oreille musicale hautement cultivée.

Venez voir et entendre le McLagan. Comparez-le avec les autres instruments avant d'acheter. **Nous désirons que vous soyez le juge.**

THE McLAGAN PHONOGRAPH CORPORATION
Limited
STRATTFORD ONTARIO



McLagan Phonograph

Il parle par lui-même"

AGENTS DIRECTS POUR LES PHONOGRAPHES McLAGAN

JOHN RAPER PIANO CO., LIMITEE
177-179, RUE SPARKS

P.S.—22 Phonographes McLagan Modèles de Période.

LES IMPÔTS ET LES EMPRUNTS DE GUERRE

CE QUE LA CLASSE AGRICOLE Y A CONTRIBUE. — LES REVENUS PAR PROVINCE.

Sir Henry Drayton dit à M. Rinfret que le montant total des emprunts de guerre que le gouvernement canadien a consentis jusqu'au 31 janvier dernier et qui sont exempts de l'impôt sur le revenu est de $1,381,783,400.

Le même ministre dit à M. Casgrain qu'il annoncera au cours de son discours sur le budget si le gouvernement doit ressuciter ou non, la loi de l'impôt sur les profits d'affaires.

M. Verville demande quel est le chiffre de l'impôt sur le revenu par province. Voici la réponse du gouvernement:

Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince Edouard, $1,651,727; Nouveau-Brunswick, $994,727; Québec, $20,734,083; Ontario, $28,061,667; Manitoba, $5,$40,695; Saskatchewan, $1,466,184; Alberta, $2,035,573; Colombie Britannique, $2,668,710; Yukon, $33,888.

Sur un total de 62,687,258 les cultivateurs en 1917 et en 1918 ont payé ce qui suit:

Nouvelle Ecosse et Ile du Prince Edouard, $2,721; Nouveau-Brunswick, 2,393; Québec, 9,500; Ontario, 67,974; Manitoba, 151,036; Saskatchewan, 340,900; Alberta, 361,218; Colombie Britannique, 22,203; Yukon, 30.

La part payée par les cultivateurs est de 957,980.

• • •

LA CONFERENCE IMPERIALE

Le premier ministre dit à M. Jos Archambault que la date de la prochaine conférence impériale n'a pas été fixée et que l'on n'a pas l'intention d'en tenir une cette année. Toutefois, le premier ministre des Dominions se réuniront à Londres en juin prochain. Les questions discutées seront probablement le renouvellement du traité d'alliance avec le Japon, 13 juillet 1911. La politique navale basée sur le principe de coopération et sans doute une discussion sur la politique étrangère de l'empire.

Si, par hasard, les Communes voulaient discuter quelque question se rattachant à cette réunion le gouvernement est prêt à lui faciliter la chose. Mais, comme la réunion a le caractère d'une conférence, le gouvernement ne pourrait se départir de la pratique ordinaire en s'engageant à l'avance. Il est entendu que toute décision de la conférence affectant le Canada doit être soumis à l'approbation du parlement canadien.

L'EMBARGO

M. Michaud apprend qu'à la Conférence impériale en 1917, le président du bureau de l'agriculture essaya de faire lever l'embargo sur le bétail canadien. Le gouvernement Canadien n'a pas réussi dans ses efforts, mais il continue d'insister.

• • •

INTERPELLATIONS SUR LE RESEAU D'ETAT

LES PENSIONS

M. Gauvreau se plaint que les vieux employés de l'Intercolonial n'ont jamais reçu d'augmentation de pension ni pendant la guerre ni pendant les jours difficiles alors que le coût de la vie atteignait des proportions inconvenables. Le gouvernement déclare qu'une revision du système des pensions est actuellement à l'étude et sera soumise aux intéressés avant d'être adoptée.

MONTREAL

M. Prevost demande si le gouvernement a l'intention de relier Montréal au Transcontinental. Le ministre des finances dit que la politique du gouvernement à ce sujet sera annoncée lorsqu'il déposera ses crédits.

LE TRANSPORT DU BLE

M. Vien apprend qu'il y a 296 conducteurs sur le réseau national dans la province de Québec. On croit de l'intérêt public de dévoiler leurs noms.

Le ministre des chemins de fer dit au même député que le coût du transport du blé sur le réseau de l'Etat dépend des conditions atmosphériques, de la longueur du train, etc, et varie avec ces différentes conditions.

NOTRE MARINE

M. Ballantyne dit à M. Cardin qu'aucun navire de la flotte nationale du St-Laurent n'a été mis au rancart ou abandonné.

CONSTRUCTION MARITIME

Le ministre de la marine dit à M. Duff que le gouvernement fait construire deux vaisseaux d'acier, par M. J. Coughlan & Sons à Vancouver. Ces vaisseaux jaugeront environ 8.390 tonnes chacun et coûteront $167.50 par tonne brute.

Il en fait construire deux autres par le "Prince Rupert Dry Dock & Engineering Company au coût de $198 par tonne brute. Ces navires jaugeront environ, 8,390 tonnes chacun.

PAS DE PONT A MONTREAL

Le ministre des chemins de fer dit à M. Lafortune que le gouvernement n'a pas encore décidé s'il doit coopérer à la construction des ponts de l'Ile Perrot.

LE CREDIT A LA BELGIQUE

Le gouvernement annonce à M. Pacaud que le 21 mars 1919 il a accordé un crédit de 25 millions à la Belgique afin de lui faciliter l'achat de marchandises canadiennes. Jusqu'à date le gouvernement belge a utilisé un million 762,789 de ce crédit. Les rails d'acier ont été achetés pour $1,405,045 et des denrées alimentaires pour $277,744.

LE CHANGE

Le ministre des finances dit à M. Michaud que la valeur de la livre sterling au Canada au 1er mars dernier était de $4,43 et la valeur du dollar canadien en Angleterre était de 4 sh. 6 d.

LES CHANTIERS DE SOREL

M. Cardin apprend que les ouvriers aux chantiers maritimes de Sorel ont été remerciés de leurs services faute de travail à leur donner. Ils seront réengagés graduellement au fur et à mesure que les travaux l'exigeront.

• • •

INTERPELLATIONS AUX COMMUNES

LE BUREAU DE POSTE A ST-JEAN

Le gouvernement dit à M. Demers que le bureau de poste de la cité de St-Jean, Qué., a donné le revenu suivant depuis trois ans: 1918—$19,532; 1919—$25,181; 1920—$15,385.

LA DISTRIBUTION A QUEBEC

L'hon. M. Doherty apprend à M. Casgrain que M. Demers, l'entrepreneur pour le transport des malles dans la ville de Québec soit pour les boîtes postales ou pour distribution à domicile, le gouvernement lui paie les sommes suivantes: pour la levée des boîtes postales: $11,995 par année, distribution des colis postaux 40 et 60 sous de l'heure par voiture; transport des malles au bureau de postte aux gares de chemin de fer et débarcadères des bateaux, $6,425.

LE TRANSPORT

M. Vien apprend que les navires de la marine marchande du Canada font un service régulier avec les ports du Royaume-Uni, des Indes Occidentales, Amérique du Sud, Australie, Nouvelle Zélande et Terreneve. Cette marine est administrée par le bureau des directeurs de la marine marchande canadienne lesquels administrent également le réseau de l'Etat. Le même député apprend que le 15 janvier dernier le nombre de wagons suivant était disponibles pour le transport des marchandises: au pont de Québec 236, Jonction Hervé: 36, La Tuque, 66; Parent: 85, Doucet, 141 et à la gare Amos, 9.

LE "CANADIEN RECRUIT"

Le gouvernement dit à M. Duff que le renflouage et les réparations au navire du gouvernement le "Canadien Recruit" a coûté environ $545,000. La valeur des assurances pour le navire était de $810,00; le gouvernement a reçu de ses compagnies $350,023 et le règlement final qui représentera en tout environ $540,000 n'est pas encore fait.

LE PREFET DE S. V. DE PAUL

L'hon. M. Doherty dit à M. Casgrain que le préfet du pénitencier de Saint Vincent de Paul a donné sa démission, et que son successeur n'a pas encore été nommé. La commission du service civil annonce pour des candidats. Au nombre des qualifications requises sont: la connaissance du français et de l'anglais, une éducation équivalente à celle donnée dans les High Schools ou les universités, et une expérience de cinq ans dans une administration de prison ou établissement du même genre.

L'ARTICLE X

L'hon. M. Doherty dit à M. Prevost qu'il a proposé à l'assemblée de la Société des Nations tenue à Genève en décembre 1920 d'éliminer l'article 10 de traité de paix de Versailles. La proposition a été soumise à une commission spéciale qui fera rapport à la prochaine assemblée de la Société des Nations.

LA MISSION BURNHAM

M. Power apprend que le gouvernement canadien a communiqué avec le département des affaires étrangères à Londres, en août dernier, au sujet du danger que la mission du Dr Burham était supposée courir au Montenegro. L'ambassadeur anglais à Belgrade protesta auprès du gouvernement serbe-croate-slovene contre les menaces faites au colonel Burnham, et déclara au gouvernement serbe qu'il était responsable de ce qui arriverait à la mission. En cas d'arrestation, l'ambassadeur anglais avait ordre de réclamer la mise en liberté immédiate du Dr Burnham. Le gouvernement serbe répondit que les autorités locales nient avoir fait des menaces contre la mission, et que le colonel Burnham n'avait jamais été arrêté. Celui-ci étant parti du Monténégro, le gouvernement canadien estime inutile toute autre inervention.

LES GREVES AU CANADA

Le nombre de grèves au Canada, di le gouvernement à M. Steele, fut: en 1913, 113 grèves; en 1914, 44; en 1919, 298; en 1920; 285; 1, 287.678 jour de travail furent perdus en 1913; 430.054 en 1914; 3.942.189 en 1919; 886.754 en 1920 On ne connait pas le montant des dommages causés par ces grèves.

LE CREDIT A LA ROUMANIE

Sir Henry Drayton dit à M. Casgrain que la Roumanie n'a pas encore payé les intérêts sur sa dette, et que les négociations sont en progrès entre les deux gouvernements.

COOPERATIVE

Le même député apprend du ministre de la justice que les employés du bureau de poste de Montréal ont établi un système de coopératives, mais que le ministère des postes ignore si cette organisation est sous le contrôle et la direction du Maitre de poste de Montréal.

LES EXPERTS

M. Henry Drayton dit à M. Boyce, député de Carleton que les représentants de la Arthur Young Co, ou de Griffenhagen and Associates ont demandé que leurs honoraires pour services rendus à la commission du service civil leur soient payés en argent américain afin de bénéficier du change. Le ministre ajoute que cette requête a été refusée.

M. Bourassa apprend que toutes les vacances dans le service civil créées dans Québec ont été remplies par des individus de cette province. Il y en eut 80 nominations, plus celle de 268 maitres de postes. La pippart des fonctionnaires nommés étaient des anciens combattants.

LE TYPHUS

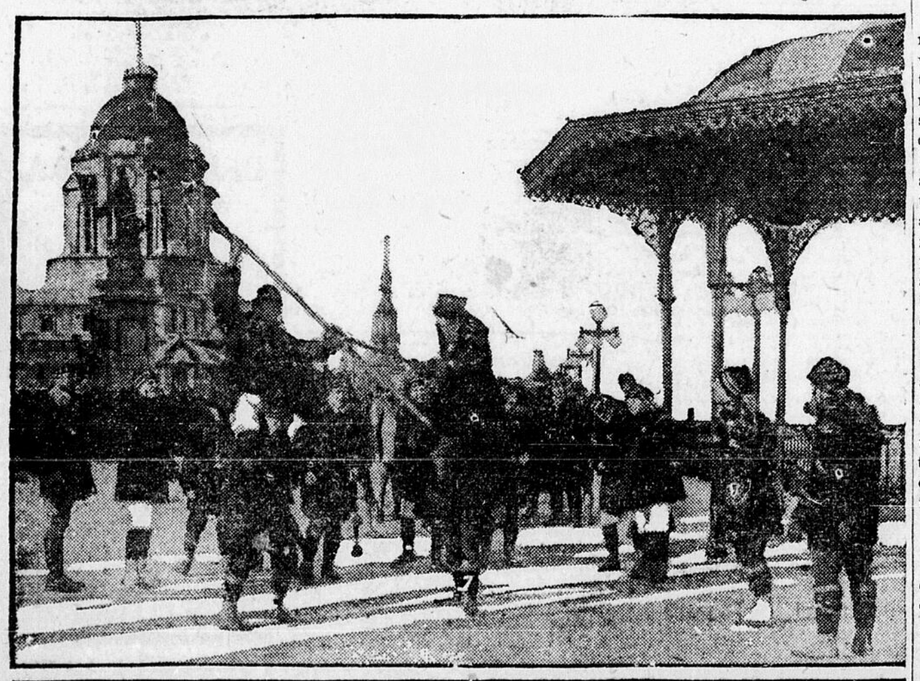
Le gouvernement dit à M. Power que toutes les précautions sont prises par le département de santé pour protéger le Canada contre le typhus dont on a signalé l'apparition dans les ports américains. Des enquêtes médicales ont déjà été faites par des fonctionnaires du gouvernement et par le Dr G. E. Martineau, surintendant de la quarantaine de la Grosse Ile, Québec, ira à New York dans quelques jours et fera rapport de ses observations Nos ports de quarantaine ont été avertis du danger et les officiers sont sur leur garde.

LE CREDIT A LA GRECE

Le ministre des finances dit à M. Archambault que la Grèce a payé jusqu'au 30 juin 1920, $63.160, sur les intérêts sur sa dette. La Roumanie n'a rien payé. Et au 1er avril 1921, l'intérêt total dû sur sa dette s'élèvera à $1,475,234.

Nous saurons donner un cachet particulier à votre papeterie: Service des Impressions du "Droit".

Les amusements d'hiver dans la vieille capitale.



(1) Durant les fêtes du carnaval d'hiver à Québec, ce genre de tournoi égayait fort les spectateurs réunis sur la terrasse Dufferin. (2) Un groupe de gentille skieuses québecquoises.

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boite, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Le Lait de l'Ottawa Dairy Rend les Bébés Joufflus et Vigoureux

GRACE GWENDOLIN WITTOR

139, avenue Henderson, agée de 15 mois, pesant 28 lbs. Un bébé de l'Ottawa Dairy depuis l'âge de deux mois.

CETTE fillette vigoureuse et riante n'est qu'un des nombreux bébés d'Ottawa dont les parents donnent des attestations volontaires en ce qui a trait aux riches propriétés nutritives du Lait de l'Ottawa Dairy.

Car la pesanteur, la santé et le développement dépendant entièrement de la nourriture du bébé. Non seulement les gagnants de prix à l'Exposition des Bébés—mais aussi plusieurs des concurrents—furent nourris avec ce lait pur et nutritif.

Comme aliment pour les bébés, pour les enfants qui grandissent et tous les membres de la famille, le Lait de l'Ottawa Dairy a la double valeur de la richesse et de la pureté.

Il provient de fermes de choix dans ce splendide district laitier—de fermes où les vaches sont bien nourries, bien soignées et régulièrement inspectées.

Puis dans notre laiterie sa sûreté et sa pureté sont protégées par une pasteurisation scientifique, de fréquentes épreuves et un cachetage parfait par une machine automatique en bouteilles stérilisées.

On ne saurait désirer pour les bébés, les enfants et les grandes personnes un lait plus sain, plus riche, un aliment meilleur que le Lait de l'Ottawa Dairy.

Téléphonez Queen 1188

"Ottawa Dairy LIMITED.

Notre Vendeur Arrêtera à sa Prochaine Course

OTTAWA-VANCOUVER 4½ JOURS

Avec son nouveau train, le "Continental Limited", le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa-Port Arthur-Winnipeg-Saskatoon-Edmonton et Vancouver, mettant en circulation un rapide service quotidien, sans changement, directement à l'océan, le voyage prenant un peu plus de quatre jours jusqu'à Vancouver. L'équipement est du genre le plus moderne, comprenant plusieurs améliorations pour le confort des voyageurs et comportant des Wagons Point de Vue-Compartiments, des Wagons-Lits Réguliers et de Touristes, des Wagons-Buffet et des Wagons de Première. Le train quitte Ottawa à une heure très commode, 8.20 p.m., tous les jours. A votre prochain voyage dans l'Ouest faites usages des réseaux du Gouvernement.

Horaire du Service Quotidien

Départ d'Ottawa à 8.20 p.m., lundi.
Arrivée à Port-Arthur à 6.05 a.m., mercredi.
Arrivée à Winnipeg, à 8.45 p.m., mercredi.
Arrivée à Saskatoon, à 11.25 a.m., jeudi.
Arrivée à Edmonton, à 11.25 p.m., jeudi.
Arrivée à Vancouver, à 9.00 a.m., samedi.
Arrivée à Victoria, à 3.00 p.m., samedi.

Pour de plus amples détails s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

7-10-14-17-21-24-28-31

Les annonces classifiées du 'Droit'' sont merveilleuses. — (Signé) F. C.

Cartes d'affaires qui sauront assurer votre succès.

National

LA CHARRUE "NATIONAL"

UNE CHARRUE PERFECTIONNEE

Fabriquée par des ouvriers Canadiens pour permettre au laboureur Canadien d'effectuer ses labours plus rapidement, plus efficacement et plus économiquement.

¶ *La Machine Agricole Nationale, Limitée*, dont les importantes usines de Montmagny font l'orgueil de la province, a réussi, grâce aux recherches d'habiles techniciens, à perfectionner la charrue que l'on croyait, après des siècles de travail, être arrivée à la perfection.

¶ Elle manufacture actuellement plusieurs modèles: à mancherons ou à siège, monosocs ou bisocs, entr'autres une bisoc à mancherons, tous fabriqués scientifiquement avec les matériaux de premier choix.

¶ Il y a une charrue "NATIONAL" pour satisfaire tous les besoins, tous les goûts, toutes les habitudes du laboureur Canadien et pour convenir à tous les sols et à tous les travaux.

¶ Toutes les pièces qui entrent dans l'ensemble des charrues "NATIONAL" sont inspectées et suivies depuis les fonderies, jusqu'aux ateliers d'assemblage et de peintur et elles ne sont expédiées qu'après avoir été acceptées par des experts.

Renseignez-vous sur la "NATIONAL" avant d'acheter une charrue ou toute autre machine agricole. Demandez notre catalogue et le nom de notre agent le plus rapproché de chez vous; le tout sans obligation aucune de votre part.

MANUFACTURIERS de Machines Agricoles, Charrues, Herses, Semoirs, Rouleaux, Faucheuses, Râteaux, Lieuses, Moteurs à Gazoline, etc., "NATIONAL"

La Machine Agricole Nationale Ltée

MANUFACTURIERS d'outils d'exploitation forestière, d'industrie laitière, de charrons et forgerons, de poêles, etc., "NATIONAL"

Bureaux, Usines et Entrepôts: MONTMAGNY, Qué. Can.

Des succursales seront bientôt ouvertes à Québec, Montréal et autres grands centres de distribution.

UNE REVUE DE LA SEMAINE
NOUVELLE CHARTE DE MONTREAL
LA LOI SUR LA COLONISATION

La séparation du domaine colonisable de celui affecté à l'exploitation des forêts est une des lois les plus importantes de l'heure actuelle. Les crédits à l'agriculture sont votés à l'unanimité par les membres.

L'HON. M. CARON PRENDRA UN REPOS

(Suite de la 1ère)

le colon. Cependant si cela devient nécessaire, avec ce plan de développement progressif, le gouvernement pourra ouvrir des chemins à l'avance.

M. Perrault expose qu'en thèse générale la colonisation a surtout progressé où il n'y a pas de bois. Il cite comme exemple la Témiscamingue et l'ouest du Lac Saint-Jean.

Il n'en faut pas conclure que le colon n'a pas besoin de bois il lui en faut au contraire pour le chauffage et la construction, et pour se créer un revenu pendant les premiers mois, mais l'exemple fourni par les régions déboisées est tout de même concluant.

Aux termes de la nouvelle loi, les précautions ont été prises aussi étroites que possible pour se garder contre le danger du colon de mauvaise foi, qui a coûté des sommes considérables à la province.

Celle-ci a dépensé beaucoup d'argent pour venir en aide au colon; elle a aidé à la construction des écoles et des chemins. Elle veut que les terres de colonisation restent à la colonisation.

Pour rendre la spéculation plus difficile, le gouvernement, dans sa nouvelle loi, oblige le colon à défricher 30 pour cent de son lot avant de lui livrer ses lettres patentes, au lieu de la proportion actuelle de 15 p.c.

Sur les 15 p.c. du lot, le colon devra conserver une réserve de bois pendant une période de vingt ans, après que les lettres patentes auront été obtenues sur les lots propres à l'agriculture.

Le colon pourra couper sur cette réserve le bois nécessaire à ses besoins, mais il ne pourra pas en vendre pour spéculer. L'acquéreur d'un lot de colon devra payer double droit de coupe; un colon ne pourra vendre sa terre avant qu'une période de six ans ne soit écoulée depuis le moment où il aura obtenu ses titres définitifs.

* * *

Nombre de députés ont prit part à la discussion sur ce projet de loi. Tous ont insisté sur la nécessité du retour à la terre. Mais ce n'est pas seulement en Chambre qu'il faut parler ainsi. Ce n'est pas même suffisant de parler de cette question même quand on le fait de la manière la plus agréable au monde, il faut des actes. Le retour à la terre s'effectuera quand on aura rendu la culture de la terre aussi payante que le commerce et l'industrie; quand on aura fait revivre la petite industrie étouffée par les trusts et les amalgamations créés à la faveur du régime protectionniste; quand on aura établi un crédit rural qui permettra à ceux qui n'ont pour ressources qu'un grand coeur, de bons bras et une intelligence qu'ils veulent employer à cultiver le sol.

Il ne faudrait pas l'oublier, si les chemins sont nécessaires, si les groupements sont très avantageux, l'essentiel pour un colon c'est d'avoir de quoi vivre lui et sa famille pendant les premières années. Ce ne sont pas les riches qui se feront colons, et seraient-ils les meilleurs colons? N'est-il pas vrai que dans les centres nouveaux très peu des premiers colons peuvent rester sur leurs lots?

Que de sacrifices et de travail perdus par ces insuccès!

Espérons que M. Perrault trouvera moyen de sustenter les colons et de rendre leur entreprise bien fructueuse.

* * *

M. Lemay, député de Sherbrooke, a présenté un bill amendant la loi des cités et villes, et décrétant que les conseils municipaux auront l'autorisation de passer des règlements permettant la fermeture à bonne heure des établissements de barbiers comme cela se fait pour les magasins de détail.

En troisième lecture, M. Ricard, a fait adopter un bill qui intéresse beaucoup les cultivateurs et sur lequel il y a eu une assez amusante discussion; c'est un projet de loi donnant aux municipalités les pouvoirs d'obliger tous les propriétaires de terrains en culture ou non, d'aider à la destruction des sauterelles, de la manière que les municipalités le décideront.

L'hon. M. Taschereau a fait adopter une loi concernant certain louage d'ouvrages. L'hon. M. Taschereau avait dit que des clients de bijoutiers par exemple, apportent, un jour, une montre à réparer. Cette montre reste chez le bijoutier de longues années sans qu'elle soit réclamée et sans que le propriétaire sache quoi en faire. Il s'en défait au bout de plusieurs années ou si elle est perdue et que l'on vienne par hasard la réclamer, on lui intente des dommages. La nouvelle loi porte à trois ans le délai qu'un marchand ou boutiquier pourra avoir pour garder tel objet après quoi il pourra s'en départir à certaines conditions.

L'hon. M. Caron a fait adopter une loi dans le but de protéger les animaux de race pure. Par cette loi, les propriétaires d'animaux qui ne sont pas de race pure devront garder ces derniers dans les enclos, afin qu'ils n'aillent pas se mêler aux autres de race pure.

* * *

On a voté la balance des crédits demandés par le ministère de l'Agriculture. Les explications de l'hon. M. Caron satisfont le chef de l'opposition, qui dit que non seulement il consent à voter l'article concernant le "Journal d'Agriculture", mais tous les articles à ce ministère. Il ajoute: "Je sais que le dévoué ministre de l'Agriculture se prépare à prendre un repos très mérité et qu'il va partir dans quelques jours pour un voyage aussi important pour la province que pour lui-même. Je lui souhaite un très heureux voyage et un aussi heureux retour."

Toute la Chambre applaudit et l'hon. M. Caron se leva.

Hon. J. E. CARON

Ministre de l'Agriculture du Québec qui prend un repos

Il remercia cordialement le chef de l'opposition de ses bons souhaits; il lui déclare que pendant tout son voyage il pensera à lui et il espère revenir pour continuer, non pas la lutte, mais les discussions que le chef de l'opposition rend si intéressantes quand il s'agit des choses de l'agriculture. Et la Chambre applaudit de nouveau.

* * *

Un peu avant l'ajournement vendredi, le chef de l'opposition se leva et présenta au premier ministre, à l'occasion de son cinquante-quatrième anniversaire qu'il a célébré samedi, ses meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité. Il lui souhaite, entre autres choses, d'être aussi longtemps dans l'opposition qu'il aura été au pouvoir.

Hon. A. TASCHEREAU

Premier ministre du Québec qui a eu 54 ans samedi

A ce petit compliment, l'honorable M. Caron, comme le plus ancien membre de la Chambre, remercia le chef de l'opposition de ses souhaits à l'adresse du dévoué premier ministre de la province, il se joint au chef de l'opposition pour présenter au premier ministre, au nom de la Chambre, ses souhaits de longue vie, de bonheur et de prospérité. Aussitôt après l'ajournement, tous les ministres et les députés s'empressèrent autour du premier ministre pour lui serrer la main et lui souhaiter bonne fête. La Chambre s'est ajournée à mardi, à trois heures de l'après-midi.

SUPPRIMEZ LA VIANDE SI LES REINS VOUS FONT MAL

PRENEZ UN VERRE DE SELS SI VOUS AVEZ MAL AUX REINS OU SI LA VESSIE VOUS FAIT SOUFFRIR.

Aucun homme et aucune femme qui mange de la viande régulièrement ne saurait se tromper en se soignant les reins de temps en temps, dit une autorité connue. La viande forme de l'acide urique qui se loge dans les pores des reins pour les empêcher de filtrer la matière délétère et les poisons du sang et c'est alors qu'on est malade. Presque tout le rhumatisme, les maux de tête, la maladie du foie, la nervosité, la constipation, l'étourdissement, les maux de la vessie, proviennent de la torpeur des reins.

Du moment que vous ressentez une douleur dans les reins, ou que le dos vous fait mal, ou si l'urine est brouillée, mauvaise, pleine de sediment, si elle ne fonctionne pas régulièrement ou si elle fait mal au passage, ayez environ quatre onces de Sels Jad, dans une pharmacie recommandable et prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner, pendant quelques jours, et vos reins seront en ordre. Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, avec de la lithia, et ils sont en usage depuis des générations pour débarrasser les reins et les mettre en activité, aussi pour neutraliser les acides qu'il y a dans l'urine pour qu'ils ne causent pas d'irritation, mettant ainsi fin aux désordres de la vessie.

Les Sels Jad ne coûtent pas cher et ils ne sauraient nuire, ils font un délicieux et effervescent breuvage d'eau de lithia, que tous les mangeurs de viande devraient prendre, de temps en temps, pour se tenir les reins propres et le sang pur, pour éviter de sérieuses complications.

UNE REVUE DE LA SEMAINE
AURONS-NOUS DES ELECTIONS?
L'ENQUETE SUR LES LIMITES

Les deux oppositions dans la Législature d'Ontario font du capital politique en se souciant fort peu des intérêts de la Province. M. Ferguson s'attaque à tout le monde pour détourner l'attention de ses méfaits.

QUELQUES PORTRAITS D'ACTUALITE

Suite de la première page

tion de malhonnêteté en occasionnant encore de fortes dépenses, sans compter que l'opposition, soit libérale ou conservatrice, n'a pas grand chose à reprocher à l'administration actuelle qui semblerait assurée d'un retour au pouvoir par une assez forte majorité.

En somme c'est le gouvernement qui à moins à redouter d'une élection et nous sommes d'avis que si ses chefs pouvaient s'arranger de façon à ce que la chose tombât sur le dos de l'opposition ils n'en seraient pas trop mécontents.

Pour ce qui est de la lenteur de procéder il faut avouer que des questions importantes sont à l'ordre du jour et que nos députés ont raison en un certain sens de faire connaître leurs idées sur ces importantes questions. Nous voulons parler de la question de tempérance et des commentaires résultant de l'enquête sur les limites à bois.

Vers le milieu de la première rangée des députés à la gauche du président de la Chambre, siège un député dont le nom est sur toutes les bouches et dont la renommée n'est pas des plus élogieuses. M. Ferguson, le personnage en question est un vestige du régime conservateur; il a pour tâche de défendre le drapeau du parti au parlement et hélas! de défendre une récente administration qui n'a pas un record trop glorieux!

Gros, trapu, portant lunettes, simpiternellement coiffé d'un feutre sombre, le chef conservateur n'est pas un de ceux qui attirent la sympathie. Son nom est accolé aux scandales des limites à bois et une commission a été nommée par le gouvernement actuel pour faire enquête sur son administration du ministère des terres, mines et forêts. Les relevés de la dite commission ne sont pas des plus élogieuses pour l'ex-ministre qui se défend de son mieux et essaie de diriger l'attention d'un autre côté en attendant tout le monde.

Pour nous, M. Ferguson, demeure et demeurera toujours un de nos plus violents ennemis de cette époque fameuse du règlement dix-sept. Mais, l'heure du châtiment sonne parfois pour ceux qui jouent avec la fortune et qui tentent de monter au sommet du pouvoir à l'aide de manoeuvres lourdes. Pour plusieurs, l'heure de M. Ferguson n'est pas loin d'avoir sonné. Chef d'un parti décimé qui n'a pas d'hommes même remarquables en chambre, M. Ferguson peut lancer à gauche et à droite ses triades virulentes il ne sera jamais pris au sérieux.

QUELQUES PORTRAITS

Il est parfois intéressant de parcourir brièvement quelques-unes des figures en vue d'un parlement ne serait-ce que pour tirer des conclusions de ce que l'extérieur d'un homme politique révèle de sa force ou de sa faiblesse intérieure.

Hon. E. C. DRURY

Cultivateur de Simcoe, Premier ministre de l'Ontario

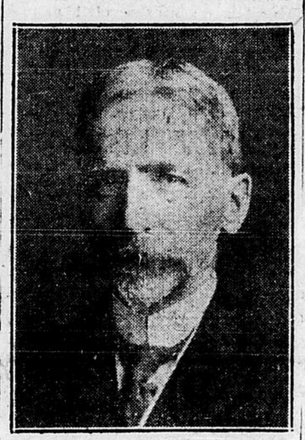
D'abord M. Drury, l'homme le plus en vue de la province — on ne peut dire qu'il est élégant ou que son allure est celle d'un premier ministre comme les Dohitney ou les Hearst nous ont appris à nous les figurer. Il commande cependant la sympathie quoique le front et la bouche soient énergiques. Il a la parole facile et sait dire assez de choses en pas trop de mots. Sa réplique est vive quoique toujours courtoise et ses paroles comme ses actions sont celles d'un chef. Il sait être aimable avec ses collègues et polis pour tous, il se montre intéressé à toutes les questions et accepte les conseils de ses adversaires en Chambre. On dit que sa carrière n'est pas finie.

M. H.-H. DEWART

En face de lui, mais à la gauche du président, on aperçoit l'élégante silhouette de M. H.-H. Dewart, c. r., chef du parti libéral. Toujours bien mis, la barbe bien taillée, les cheveux gris-argent touchant bien sur le côté, M. Dewart, donne l'impression du vieux parlementaire anglais, combattif, mais *gutleman* et qui sait mener une lutte quand il le faut. On lui reproche d'être un peu précipité en affaires et d'être un peu violent.

Les défections arrivées récemment dans so nentourage l'ont affecté sans qu'il n'en paraisse cependant. On l'a longtemps considéré comme un futur premier ministre, mais ses chances semblent avoir été détruites par l'avènement au pouvoir du parti.

Hon. RANEY



Avocat de Toronto, Procureur général, Cabinet Drury

A la droite de M. Drury siège les procureur-général, le lieutenant et le confident du premier ministre, lieu des hommes les moins populaires de la chambre. C'est que malgré ses talents et ses capacités réelles, M. Rancy avec ses cheveux en broussailles, son air combattif et ses ripostes parfois trop vives, a la réptation d'être trop autocrate et de ne pas savoir pliés sa volonté aux circonstances. C'est un défaut assez grave pour un politicien et la vie des politiciens est parfois de courte durée.

Nous aurons l'occasion de revenir à cette galerie de nos hommes d'Etat et d'établir certaines comparaisons. Nous aurons probablement aussi cette semaine le privilège de revenir sur certaines questions importantes que nous avons déjà touchées, celles des crédits ruraux et de l'embargo, par exemple. A l'heure actuelle il n'y a pas moyen de trop préconiser de projets de lois à cause des autres discussions qui empêchent celles des bills, mais la Chambre va se mettre bientôt à faire du réel travail et la situation va devenir plus intéressante.

Nous ne voulons pas terminer sans dire un mot du discours de M. Raney sur les infractions à la loi de tempérance. On sait que les critiques de l'opposition ne se sont pas gênés pour blâmer le procureur général sur la façon dont il a essayé de mettre en force la loi de Tempérance. Le procureur général s'est défendu avec habileté. Il a résumé la situation à ceci: c'est que l'importation des liqueurs étant permise il est difficile d'empêcher le commerce illicite. Il paraît que le prochain referendum va remédier à la situation, si le vote est favorable, bien entendu...

INTERPELLATIONS

M. Evanturel député de Prescott a fait au gouvernement les interpellations suivantes: 1. A quelle date la pension de M. Joseph Lemieux, inspecteur des licences pour le comté de Prescott commence-t-elle? 2. A quelle date M. J. H. Dehaitre a-t-il été nommé à cette position? 3. Quel était le lieu de résidence de M. Dehaitre avant sa nomination et où est sa résidence actuelle 4. Quelles étaient les qualifications de M. Dehaitre et par qui a-t-il été recommandé? Quel est son âge? 7. D'autres personnes ont-elles été recommandées pour cette position? 8. Quelques recommandations venant du comté de Prescott pour cette position ont elles été faites au gouvernement, à aucun ministre ou à aucun fonctionnaire?

Réponse:

1. Le 31 décembre 1920. 2. Le 6 décembre 1920 pour entrer en fonction le 1er janvier 1921. 3. Rockland. Rockland, résidera à Hawkesbury aussitôt qu'il pourra y trouver une résidence convenable. 4. Officier provincial pour la mise à exécution de la loi de tempérance; par le bureau des commissaires des licences pour l'Ontario. 5. Officier provincial pour la mise à exécution de la loi de tempérance. 6. 42-7-Oui. 8. Oui.

Après étude personnelle, nous recommandons

comme placements de tout repos

Cie HYDRAULIQUE DE S.-FRANCOIS — 7%
Entreprise vieille de 18 ans, très prospère. Obligations 6½% à 9 ans, 1ère hypothèque sur $800,000 de propriétés. Prix: $96.75. Rendement.....

BRASSERIE FRONTENAC (limitée) — 6.80
Une des plus belles brasseries canadiennes. Gagne chaque année plusieurs fois l'intérêt de ses obligations. Obligations 6% vendues au pair avec une prime qui porte le rendement à

Cie PULPE ET P. D'EAU DU SAGUENAY — 6½
La plus grande affaire canadienne de pâtes de bois. Obligations 6½% remboursables en fonds américains. Prix: au pair. Rendement.....

Cie GENERALE du PORT de CHICOUTIMI — 6½
Etablie en 1905, très prospère, payant dividendes depuis 1907. Obligations 5½% échéant en série de 1923 à 1940, garanties par la ville de Port-Alfred. Valeur municipale au rendement d'une valeur industrielle. Prix variable, pour rendre

Tous renseignements chez nos agents ou correspondants.

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE

Bureau d'Ottawa: Imm. de la Banque Nationale. Tél. Q. 503

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé $5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00
800 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France .....14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau .....N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie .....M. L. Roy, Gérant
2 Succursales à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE GENERALE, Famille de trois personnes. 127 Osgoode. 54-56

SERVANTE GENERALE. Recommandations désirées, 62 rue Frank. 53-55

ON DEMANDE une servante, 14 Henderson, Tél. R. 1928. 52-54

SERVANTE EXPERIMENTEE, immédiatement. Mme Saugster, 341 B. Appartements Kenniston, rue Elgin, coin Waverley. 52-54

SERVANTE GENERALE expérimentée. Famille de deux. Références exigées. Bons gages, 240, rue Waverley. 52-54

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 206 rue Principale, Hull, Qué. 54-56

INSTITUTRICES DEMANDEES

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, pour école séparée No 1 de Capreol; une comme principale et l'autre assistante. Salaire $500. et $700. S'adresser à E. Tremblay, secrétaire, Ont. 52-54

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, pour l'école séparée du village de Desaulniers Classes séparées. Pour la principale, 30 élèves. Salaire $70. par mois. Assistante, 45 élèves. Salaire de $60. par mois. Devront prendre charge le 4 avril, 1921 Pension environ $18. par mois. Inutile de s'adresser si non qualifiée. J.-A. Quenneville, secrétaire-trésorier, Desaulniers, Ont. 53-56

EMPLOIS DEMANDES

UNE JEUNE FILLE demande emploi dans maison privée. 73, rue St-Jacques, Hull. Tél. Sh. 1999W. 53-54

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 160-3-5 23

GARDE-MALADE

GARDE-MALADE graduée ayant plusieurs années d'expérience prendra cas de maternité à sa résidence. Chambres très confortables. Prix modérés. S'adresser 93, Collège. Tél. R. 5079 W. 44-69

GARDE-MALADE toujours prête à s'engager. Tél. R. 3258. 49-54

TROUVE

UNE JUMENT BLONDE et un cutter noir, trouvés dans la carrière de Wright, ce matin. Pour information, s'adresser au No 36, rue Régent, Hull. 52-54

DIVERS

CHAPEAUX nettoyés et bloqués, meilleur marché qu'ailleurs. O. Dubreuil, 320, rue Clarence, Tél. R. 4457. 53-55

A VENDRE

DEUX ACRES de bonne terre à jardinage (20 lots), chemin de la Montagne, Wrightville. S'adresser 49, Dollard, Hull. 53-54

MAISON — $1,300—$800. comptant et $100. par année, 137, avenue Foward, Ottawa. 53-55

PLUSIEURS MAISONS à vendre à Eastview, $300. à $500., comptant, balance comme loyer, sans intérêt. Prix de vente: $1,500. à $7,000. Tél. R. 4110 53-55

COMMERCE d'épicerie à vendre ou à louer. Bon endroit pour magasin de crème à la glace et fruits, 187 Chemin de Montréal, Eastview. 53-55

PROFESSEUR

LECONS PRIVEES, anglais et français, arithmétique et sténographie. S'adresser Oswald Berthiaume, 90 Laval, Hull. Tél. Sh. 3056. 54-59

AVIS AUX CREANCIERS
Dans la succession Clementine Pellerin, de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, décédée.

Avis est par les présentes donné à toutes personnes qui ont des réclamations contre feu Madame Clementine Pellerin, de la Cité d'Ottawa dans le comté de Carleton, décédée le 19 janvier, 1921, qu'elles sont priées de faire tenir avant le 10 mars prochain à la Toronto General Trusts Corporation, administrateurs de la succession susmentionnée, leur nom, adresse et profession, accompagnée d'un état détaillé de leurs réclamations et d'une description de leur garanties, si elles en ont; le tout assermenté selon la coutume et qu'après sette dite date, les administrateurs distriburont les biens de la succession sus-mentionnée, ne tenant compte que des réclamations dont ils auront reçu avis.

Daté ce 16 février, 1921.
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS
Procureurs pour les dits administrateurs.
THE TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION, OTTAWA.
Fév. 17-24 M3

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Rouleau de 10 tonnes

Des soumissions cachetées adressées au Bureau de Contrôle, Hôtel-de-Ville, Ottawa, et portant la suscription "Soumission pour remise de tubes dans la bouilloire d'un Rouleau de 10 Tonnes" seront reçues par son Secrétaire jusqu'à 3 hres p. m., mardi, le 1er mars Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière. On peut obtenir des devis et tous les détails sur demande au bureau de l'Ingénieur de la Ville. La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

A. E. Macallum,
Commissaire des Travaux.
Ottawa, le 22 février, 1921.

A VENDRE

BOIS FRANC sec à la corde ou coupé. S'adresser J.-D. Hébert, 54 Châteauguay, Hull. Tél. Sh. 1525 54-59

MAISON D'ETE située à La Gappe près de la Pointe Gatineau S'adresser 138 rue Notre-Dame, Hull. 54-56

UNE CHALOUPE à rames, en cèdre, neuve. Fond plat. S'adresser 244, rue Maisonneuve, Hull. 54-59

TROIS FERMES à Carlsbad Springs, Gracefield et Hammond. Bonnes conditions. S'adresser à Labelle et Dagenais, 179 Principale, Hull. 54-59

FERME 125 acres. Bâtisses très modernes. Tout près de l'école française et de l'église. ½ mille de la station, 12 milles du marché d'Ottawa. Terrain solide et riche. Propriétaire se retire pour cause de vieillesse. Adresse: Moïse Charlebois, Carlsbad Springs, Ont. 52-58

HARMONIUM en bon ordre. Bonnes conditions. S'adresser 136, rue St-Laurent, Hull. 53-55

TISSU, TISSU, TISSU.—Mesdames, avez-vous besoin de tissus, de bonnes qualités pour vos robes et vos costumes? Nous avons, des milliers de verges qui seront vendues jusqu'au bas prix de $2.75 la verge, la moitié du prix régulier, en tissus de 54 à 56 pouces de largeur. Une excellente opportunité de se procurer des tissus en des qualités supérieures à ce que l'on trouve d'ordinaire en tissus pour dames et aussi pour voir aux besoin des enfants. Venez à l'adresse de notre magasin, 20 rue Sparks, English et Scotch Woollen Co. 38-63

TOUS LES COMPLETS et Pardessus non réclamés de nos 30 succursales dans tout le Canada seront vendus à $14 chacun. Pantalons déclassés à $3.95. En plusieurs cas, ces prix sont moins d'un tiers de la valeur courante. Les marchands achètent ces marchandises pour revendre à leurs clients. Les hommes avisés achèteront deux ou trois complets et un pardessus à ce prix. A vendre à 20 rue Sparks, English et Scotch Woollen Co. 30-55

MAISON à Masson, vis-à-vis le Courent, 2 logis, bon égout, solage en beton et grand terrain. J. S. J. Routhier, 10 rue Botelier, Ottawa. 37-62

UN AUTOMOBILE FORD, dernier modèle, deux mois d'usage. Cause de vente: départ. S'adresser Alfred Lalonde, 76 rue Henri, Hull. 50-61

UN COIN de commerce, avec trois logements privés. S'adresser 65½ rue St-Laurent, Hull. 49-54

FOIN à vendre, chez A. St-Pierre, 123 rue Dalhousie, Ottawa; P. Robillard, 336 Champlain, Hull; L. Maheu, 308 Maisonneuve, Hull. $1.50 le cent. 49-54

MAISON, six chambres et chambre de bain, au No 7 rue Kent, Hull. S'adresser Tél. R. 4566. 49-54

BONNE FROMAGERIE bien installée, et près des chars. A bonnes conditions. S'adresser à L. Marois, RR. No. 1, Gracefield, Qué. 49-60

CHAUSSURES! Chaussures! Chaussures! N'oubliez pas la grande vente à bon marché chez J. F. Lacroix, 163 rue St-Laurent, Hull. 50-55

MAISON DE BRIQUE, bien bâtie, dans Wrightville. Salon, salle à manger, deux cuisines, trois chambres à coucher, chambre de bain, boudoir, trois chambres finies dans le grenier, planchers en chêne, eau chaude et eau froide, fournaise à air chaud, foyer au charbon, bonne cave, fondations en pierres, galerie et balcon. Lot de 100 pieds de façade, bon jardin avec framboisiers, fraisiers et pruniers; bonne cloture, grand garage et hangar. Près de l'église, de l'école et des tramways. Le propriétaire habite la maison. Pour plus de renseignements, téléphonez Sh. 2550W. 52-54

JOLIE GRANDE MAISON à Papineauville, connue sous le nom d'Hôtel Chabot, située sur la rivière Ottawa. Y compris environ cinquante arpents de bon terrain. Vendra avec ou sans roulant. Admirable site pour maison de pension. Plus de détails sur demande. Joseph Chabot, Papineauville, Qué. 52-54

DEUX PHONOGRAPHES, avec (ou sans) une centaine de disques, $50. et $75. S'adresser 236 Main, Ottawa Est, ou Const. Payette, Q. 450. 52-54

UNE MAISON située 48, rue Papineau, Hull. S'adresser 192, rue St-Rédempteur, Hull. 52-55

ON DEMANDE

UNE CUISINIERE immédiatement. Bons gages. S'adresser Hôtel Osgoode, 28, Nicolas. 52-55

UNE FILLE pour coudre dans les habits d'hommes. S'adresser 1099 rue Bank, Tél. C. 1107. 50-55

UNE VENDEUSE d'expérience. Références exigées. S'adresser S. Aubry, Rideau Bootery, 131 Rideau. 52-57

COUTURIERE pour confectionner les pantalons. Travail à la maison. Ouvrage permanent. Bons gages. 500 Somerset. 54-56

DES FILLES d'expérience sur machines électriques pour le département des chemises et overalls. S'adresser immédiatement à Mac Kenzie, Ltd., 138 Queen. 54-56

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85-4-20

A LOUER

MAGASIN et un logement, angle des rues Maisonneuve et Victoria, Hull. S'adresser 55, rue Victoria, Hull. 53-55

CHAMBRE garnie ou non garnie, au-dessus du salon, avenue Collège, près Laurier, Tél. R. 4550. 53-55

MAISON avec terrain pour jardinage, 110x80. S'adresser à Mme Boutet, Fraser-mill. 48-54

MAGASIN, maison privée, entrepôt et autres bâtisses. Bon centre pour un commerce, établi depuis trente ans dans le village. 200 pieds de l'église, 100 pieds de l'école, près du bureau de poste. Bonne chance pour quelqu'un désirant entrer dans le commerce. S'adresser A. Robitaille, Perkins, Qué. 49-54

CHAT, Perse Rouge, pour reproduction, importé, avec généalogie inscrite, gagnant de prix. Conditions faciles. Hossack 40 Waller. 50-55

GARAGE, avec ou sans logis. S'adresser Tél. Sh. 2293. 52-54

CHAMBRE pour dame ou demoiselle avec pension, usage du téléphone et eau chaude. Près des tramways. S'adresser J. R. Boucher, 37 rue Laval, Hull. 54-56

UN LOGEMENT, six pièces. Possession immédiate. S'adresser 249 Guigues. 54-56

APPARTEMENTS, 96 Wurtemburg. S'adresser appt. No 6. 54

CHAMBRE pour une ou deux personnes. Possession immédiate. S'adresser appartement 4, 461 Sussex. 54-59

BELLE GRANDE CHAMBRE garnie, près de la rue Dalhousie. S'adresser 185 St-André. 54-56

A VENDRE OU A ACHETER

CEUX QUI VEULENT vendre leur ferme ou en acheter une, venez nous voir ou écrivez-nous. Dalpe Frères, 215, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104. 47-j.n.o.

AVIS AUX CREANCIERS
Dans la succession de Onésime Mayer du canton de Cambridge, comté de Russell, décédé.

Avis est par les présentes donné à toutes les personnes qui ont des réclamations contre feu Onésime Mayer du Canton de Cambridge, du Comté de Russell, décédé le 23 décembre, 1919, qu'elles sont priées de faire tenir avant le 10 mars prochain aux soussignés procureurs d'Alexina Mayer, l'administratrice, leur nom, adresse et profession, accompagnés d'un état détaillé de leur réclamation et d'une description de leurs garanties si elles en ont; le tout assermenté selon la coutume; et qu'après cette dite date l'administratrice distribuera les biens de la succession susmentionnée ne tenant compte que des réclamations dont elle aura reçu avis.

Daté ce 19 février, 1921.
SAUVE ET SAUVE
38, rue Rideau, Ottawa
Procureur d'Alexina Mayer
Administratrice.
21-28 fév. 7 mars.

NAISSANCE

FRANCOEUR—M. et Mme Willie Francoeur (née Rosa Boisvenu), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Victoire-Georgette. Parrain et marraine, M. Jeovany Boisvenu et Mlle Clara Boisvenu de Casselman, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme A. Poirier, cousine de l'enfant. 54

SERVICE ANNIVERSAIRE

LEBRUN—Jeudi, le 10 mars à 8 hrs, à l'église Notre-Dame, Hull, aura lieu le service anniversaire de Mme Olivier Lebrun (née Marguerite Lavigne). Parents et amis sont priés d'y assister. 54-56

LALONDE—Mardi matin, à 7.30 hrs, à l'église St. Rédempteur, Hull, aura lieu le service anniversaire de M. et Mme F. X. Lalonde.

REMERCIEMENTS

La famille de Madame Joseph Groulx remercie les parents et amis qui lui ont témoigné des sympathies, soit par lettres, tributs floraux, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles. 54

LUSSIER & BARRETTE
Avocats - Notaires
Argent à Prêter
ETUDE: 91, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 756.

Dr J. E. De Haitre
Des Hôpitaux de New-York, Berne et Paris.
Maladies des femmes—Maladies des organes génito-urinaires—Chirurgie.
Consultations: 2 à 4.30. 7 à 8.30.
Téléphones: R. 63 et R. 143
Ancien bureau du Dr Lambert.
110, RUE STEWART.

Dr J. C. Woods, B.A.
288, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 528.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3066.

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

Tél. R. 2906.
Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.
Dr J. T. COUPAL
CHIRURGIEN-DENTISTE
307, rue Dalhousie - Ottawa

CALENDRIER

LUNDI, LE 7 DE MARS

66ème jour de l'année

Lever du soleil. . . 6 heures 31
Coucher du soleil. . 5 heures 54
Lever de la lune. . 5 heures 12
Coucher de la lune. 3 heures 49
dernier quartier de la lune du 1er au 9 mars.

28ème jour de la lune

Les jours croissant d'une heure 4 minutes le matin et de 48 minutes le soir.

QUARANTE HEURES

Province eccléciastique d'Ottawa
Hospice de la Providence, 6, 7, et 8 de mars.

Diocèse d'Haeleybury

St. Placide, 7, 8 et 9 de mars.

SAINTS DU JOUR

SAINT DU JOUR

Saint Thomas d'Aquin

Ce célèbre théologien naquit en 1227 au château de Rocca-Secca, dans le royaume de Naples, de la famille illustre des comtes d'Aquino. Il entra dans l'ordre des Dominicains, malgré l'opposition de sa famille, afin de satisfaire son goût pour l'étude et la piété. Il alla étudier, sous Albert le Grand, à Cologne, suivit ce maître à Paris, y prit le grade de docteur, (1255) s'y livra avec grand succès à la prédication et s'attira l'estime de St. Louis qui l'admit souvent à sa table. Il fut envoyé par son ordre à Naples, pour y enseigner la théologie, et mourut deux ans après à l'abbaye de Fosse-Neuve. (1274).

Sainte Perpétue et Sainte Félicité

Ces deux jeunes catéchumènes furent arrêtées en 203, lors de la persécution de Sévère, et livrées aux bêtes.

WAGON-LITS OTTAWA-QUEBEC

Un service de wagon-lits direct est mis en circulation par le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc, quittant Ottawa à 7.20 p.m., tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Québec à 6.15 a.m. Les voyageurs peuvent occuper le Wagon-Lits jusqu'à 8.00 a.m. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

Vous ne Vous Fatiguez Jamais du Savon Cuticura

Parce que son absolue pureté et son parfum rafraichissant son l'idéal pour les fins de toilette quotidienne. Dans vos préparations de toilette ayez toujours le Talc Cuticura.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 344, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

20,000 PERSONNES PRENNENT MAINTENANT DE L'ASPROLAX DU DOCTEUR SMATHERS

La Nouvelle Découverte Scientifique devient rapidement la Sensation du Commerce des Drogues dans Tout Le Canada.

A RAISON DU RHUME EN ELIMINANT LA CAUSE

Des milliers s'en servent avec d'heureux résultats—Une grande supériorité sur les remèdes ordinaires clairement démontrée.

Tout remarquable que cela puisse paraître, plus de 20,000 personnes à Toronto et dans les environs prennent maintenant de l'Asprolax du Dr Smathers, le nouveau traitement scientifique pour les rhumes, qui devient rapidement la sensation du commerce des drogues dans tout le Canada.

La grande supériorité de l'Asprolax du Dr Smathers sur les remèdes ordinaires prescrits jusqu'ici a été clairement démontrée, et les gens partout se sont rendus vite compte que c'est une préparation d'un rare mérite.

La Lyman Brothers Drug Co., Ltd,. vient justement de donner sa troisième commande pour cent grosses, ou 14,400 bouteilles, pour fournir le commerce des drogues dans ce territoire immédiat, et c'est avec difficulté que les manufacturiers ont été capables de fournir la grande demande qui augmente rapidement.

Le succès phénoménal de la préparation peut être facilement expliqué par le fait que c'est un véritable spécifique et qu'elle a raison d'un rhume en éliminant la cause, tandis que la grande majorité des remèdes d'aujourd'hui ne soulagent que les symptômes. Des milliers de gens qui ont fait usage de l'Asprolax du Dr Smathers disent qu'il est presque magique dans ses effets, et le recommandent à leurs amis.

L'Asprolax du Dr Smathers est un traitement combiné, et il agit comme antipyretique, qui réduit la fièvre; comme expectorant, qui dégage le phlegme, soulageant la congestion et arrêtant la toux; comme laxatif, qui ouvre les intestins, et comme antiseptique, qui retarde la croissance des germes et prévient la propagation de l'infection.

Il est agréable à prendre, et ne produit aucun effet désagréable dans la suite. Même les enfants s'empressent de le prendre, et il agit sur tous, sur les vieux et les jeunes, avec les mêmes heureux résultats.

Si vous souffrez d'hun rhume, allez chez le pharmacien le plus rapproché et procurez-vous une bouteille d'Asprolax du Docteur Smathers. Ouvrez-la sur le lieu, prenez-en une cuillerée à thé, répétez la dose une heure après et de nouveau deux heures après. Si après que vous avez pris la troisième dose vous n'êtes pas surpris et enchanté, rapportez la bouteille et on vous remettra votre argent sans question.

La toux chronique et les rhumes persistants donnent naissance à de sérieuses complications, telles que affections de poumons et la pneumonie. Une seule bouteille d'Asprolax du Dr Smathers est d'ordinaire suffisante pour avoir raison du rhume le plus obstiné.

LA VEILLÉE BRETONNE AU RUSSELL

Suite de la première page

caractéristiques d'un auteur de la chanson française, car il est à la fois poète et musicien. D'aucuns ont prétendu, étant venus d'outremer,qu'il était bien difficile d'aller jusqu'au fond de l'âme canadienne, de connaître ses recoins. C'est une chose bien vraie, mais Larrieu l'a violée. Dans ses superbes chansonnettes il a touché à tous nos problèmes nationaux, à partir de celui de "marier sa fille" jusqu'aux problèmes politiques.

Si comme nous le disons plus haut nous osons réclamer Larrieu comme l'un des nôtres, c'est que nous avons reconnu en lui, en outre du beau sentiment Breton, une âme canadienne et française.

Dan une synthèse de la vie bretonne et de notre vie canadinne, Larrieu nous a fait aussi goûter à l'embrassement des deux races françaises.

C'est tout comme ici, en Bretagne dit-il lui-même, avant d'entamer son programme. Si mes interprètes et moi ce soir, nous allons donner une veillée bretonne et une veillée canadienne, c'est pour que vous puissiez constater vous-mêmes, l'analogie des coutumes et des moeurs. Si vous mangez des crêpes, nous en mangeons aussi.

Sur ce, commença la veillée bretonne, qui touchante, splendide, gracieuse, délicate, enfin que dirionsnous, elle provoqua immédiatement chez l'auditoire, des applaudissements chaleureux et sincères. Le programme, nombreux par ses numéros, serait trop long a disséquer. Toutes les chansons, sans exception d'ailleurs, rendues avec un art grand par des artistes dont nous ne commenterons pas la réputation, furent délicieuses. Mais quelle espièglerie, en même temps quelle finesse, de détail et de tout, dans "C'est pas comm'ça", chantée par Mme Ariel qui possède une voix robuste, de régistre certain dans ses etrémités comme dans son médium, et de pureté extraordinaire dans ses pianissimi.

Mme Galli, canadienne-française, n'en a pas moins à son crédit. Elle nous charma, dans des chansons plus sérieuses de facture des romances. Sa voix de contralto dans les inférieures, se change, à volonté, au plus délicieux soprano léger dans les supérieures, avec des notes demf-teintes d'un velouté délicieux. Nous avons aimé surtout sa "Prière", et son "Acte de foi".

Que dire maintenant du succès délirant, remporté par Mme Ariel dans sa Chanson des Crêpes et Dans les Petits Sabots.

Les choeurs auxquels prenaient part les quatre artistes ont été d'autant plus goûtés, qu'ils réunissaient les quatre artistes, que nous avions tant applaudis en soli.

M. Louis Galli, est un fin diseur, dont nous avons admiré la délicatesse et l'interprétation impeccable des oeuvres de son maître. Il a chanté en solo une chanson de Botrel, "Marie Ton Gars", à laquelle répondaient les artistes, et qui fut très appréciée de l'auditoire.

Qu'il fut délicieux le choeur de Pont-Aven Pays d'Amour chanté par les quatre artistes!! Avec quel bel esprit de nuances il fut interprété, et avec quel ensemble parfait!

En somme nous ne pourrions donner à ces artistes tout le crédit qu'ils méritent, nous nous contenterons de dire que nous les aimons, d'abord pour leur art, et ensuite parce qu'ils sont maintenant de chez nous.

VISIONS CANADIENNES

La veillée Bretonne fut suivie Des Visions Canadiennes, qui aussi furent un succès. Bien que Français, les artistes de Larrieu, savent chanter nos traditions.

Mme Ariel, remporta le premier succès de ce numéro, en nous arrivant vêtue comme une bonne grand'mère canadienne, coiffée de la câline traditionnelle, et chantant "Au bon vieux Temps". Ensuite, Mme Galli, dans la robe de la jeune fille de l'ancien temps, nous chanta "Le Traîneau", et la "Feuille d'érable", deux chansons canadiennes de Larrieu.

En choeur, ils ont chanté le "Poêle à Deux Ponts", qui, pour nous, fut le succès par excellence de cette partie du programme.

La veillée Larrieu se termina, par une opérette, intéressante et désopilante, nous représentant une répétition du quatuor Larrieu, où chacun des artistes a la prétention de toujours arriver le premier, et de toujours attendre les autres, même le directeur, contre qui, chacun dégoise, en particulier, en duo et en trio. Le directeur n'est pas là. Mais il y était longtemps avant eux, et il s'est caché dans la chambre voisine, afin d'entendre ce que disent de lui, ses artistes.

La pièce est remplie de gentilles petites notes satiriques, qui ont soulevé chez l'auditoire de longs applaudissements. Nous nous permettrons une seule remarque. Oh! non pas à l'adresse des artistes, qui nous furent par trop sympathiques, et charmants, mais à l'adresse de certains gens, qui ont commis la grave impolitesse de sortir de la salle pendant l'opérette, qui aurait dû les intéresser autant qu'elle intéressa le reste de l'auditoire. C'est un mal chez nous, qu'il faut guérir, car il est bien loin d'être à notre éloge.

La veillée Larrieu fut donc un succès débordant, et sans, dans le passé, avoir été gâtés par les auditions qu'il donne, elles sont si peu nombreuses, nous y avons pris goût immédiatement hier soir, et nous ne faisons qu'un voeu, c'est de revoir souvent le barde Breton dans nos parages.

L'auditoire était rehaussé de la présence distinguée de Lady Laurier et d'un nombreux clergé.

La soirée avait lieu sous les auspices des Dames Auxiliatrices de l'Institut Jeanne d'Arc, et au profit de cette institution.

PROGRAMME

I—Veillée Bretonne

Acte de Foi—C'est Pas Comm'ça—Les Cloches—La Bigoudenne—La Prière—Ma Libousick—Marie Ton Gars—L'Eternelle Voix—Pont-Aven Pays d'Amour—Au pays de France.

II—Visions Canadiennes

La Cabane à Sucre—Le Traîneau—La Feuille d'Erable—Les Eplu-chettes—Le Poêle à Deux Ponts—Querelle de Vieux.

III—Le Quatuor en Répétition

Opérette en 1 acte d'Albert Larrieu.

MESDAMES! NOIRCISSEZ VOS CHEVEUX GRIS

EMPLOYEZ LA RECETTE DE THE DE SAUGE ET DE SOUFRE DE GRAND'MAMAN ET PERSONNE NE LE SAURA.

L'emploi de la sauge et du soufre pour redonner leur couleur naturelle aux cheveux changés ou grisonnants date du tempes de grand'maman. Elle avait l'habitude de se conserver de beaux cheveux foncés, luisants et abondants. Dès que ses cheveux tombaient ou devenaient mats, changés ou cassants, elle appliquait cette simple mixture avec avantage.

Mais il est ennuyeux de faire le mélange à la maison. Aujourd'hui, on n'a qu'à demander au pharmacien une bouteille de 50c de "Remède Sauvage et Soufre de Wyeth pour les cheveux", et on a cette recette sur laquelle on peut compter pour rendre aux cheveux leur couleur naturelle et leur beauté. Et c'est excellent pour chasser les pellicules, ôter la démangeaison et empêcher les cheveux de tomber.

Un pharmacien bien connu du bas de la ville dit que cela fonce les cheveux si naturellement qu'on ne driait pas qu'on s'en est mis. On imbibe une éponge ou une brosse molle et on se la passe dans les cheveux gris, et, après une ou deux applications, lesc heveux deviennent foncés, beaux, luisants et abondants.

COLONIAL

LE MEILLEUR TABAC CANADIEN NATUREL

LONGUES FIBRES, PAS DE POUSSIÈRE NI DECHETS

Exigez le GROS PAQUET

MEME LES COUPONS ONT DE LA VALEUR

COLONIAL TOBACCO CORPORATION Limited
DEPARTEMENT DES COMMANDES
35, RUE NOTRE-DAME EST
MONTREAL

COMMENT PREVENIR LES ATTAQUES DE L'APPENDICITE

L'appendicite est une infection intestinale souvent due à la rétention de vieille matière nocive. Même si les intestins fonctionnent tous les jours, les poisons peuvent s'accumuler dans le système des mois durant. L'antiseptique intestinal, Adler-i-ka, agit dans les DEUX intestins, le supérieur et l'inférieur, et élimine de la matière qui pourrait donner naissance à l'infection de l'appendicite. EXCELLENT pour les gaz dans l'estomac et la constipation chronique. L'Adler-i-ka élimine de la matière que nous n'avez jamais songé avoir dans votre système. Liggett Drug Company.

L'HISTOIRE DES FRANCO-AMERICAIN

(Suite de la 3ème page)

portance de cette institution. Avec leurs prêtres ils travaillèrent ardûment pour en doter leurs centres respectifs. Bien que pauvres ils délièrent encore volontiers les cordons de leur bourse. Ils voulaient absolument que leurs enfants soient aussi instruits en français qu'en anglais. Ils se rendaient parfaitement compte que leurs efforts pour conserver les traditions ancestrales et la religion seraient vains, si leurs enfants ne pouvaient recevoir un enseignement religieux et national en même temps qu'américain.

Par des prodiges de dévouement, de la part du clergé surtout, ces écoles primitives ne tardèrent pas à grandir, à s'embellir et à se transformer en de magnifiques édifices modernes, rivalisant avec les écoles publiques les mieux dotées. Au prix de sacrifices inouïs, mais librement consentis, et par les pasteurs d'âmes, et par les paroissiens, l'on mena l'oeuvre de l'éducation à bonne fin. Rien ne laissant à désirer sous le rapport des édifices, il en fut de même pour l'enseignement. De nombreuses communautés de femmes et d'hommes s'empressèrent, à leur tour, d'accourir aux Etats-Unis pour prendre la direction de ces écoles. Nous savons tous avec quel succès nos Soeurs et nos religieux de Dieu, tout adonnés à leur noble tâche par des motifs purement surnaturels, ils ont accompli des miracles: ils ont parfaitement enseigné deux langues et élevé déjà plusieurs générations de femmes et d'hommes forts. Ainsi qu'on l'a constaté, maintes et maintes fois, leurs élèves bilingues ont souvent remporté des prix sur les élèves unilingues des écoles publiques. C'est là un succès peu banal. Il parle hautement en faveur de nos écoles, de nos éducateurs et des méthodes qui nous sont propres.

Aujourd'hui, si nous sommes encore fidèles à notre passé, nous le devons, à n'en pas douter, à l'action bienfaisante de nos écoles paroissiales. Elles ont été l'arsenal moral de notre race. Dans le présent elles conservent ce titre. L'avenir le leur garantira d'une manière irrévocable.

Heureuses écoles primaires paroissiales, vous nous avez sauvés de l'indifférence religieuse et patriotique! Vous avez maintenu, en nous, le prestige de la race française et de la foi religieuse! Nous vous en supplions, continuez-nous votre secours, afin que dans l'avenir, comme dans le passé, nous puissions affronter victorieusement les difficultés semées sur nos pas. Perfectionnez-vous toujours inlassablement pour continuer à faire de nos enfants des hommes dignes de nos ancêtres. Agrandissez-vous, transformez-vous, au besoin, en maisons d'enseignement supérieur, afin que nous ayons non seulement des ouvriers modèles mais encore des chefs avertis pour demain.

(A suivre)

Lettre de faire-part qui sauront vous faire honneur. Le service d'Impression du "Droit."

GRAINS DE SEMENCE

L'exposition provinciale de grains de semence sera tenue, comme par les années passées, à Québec, au cours de la troisième semaine du moins de mars 1291.

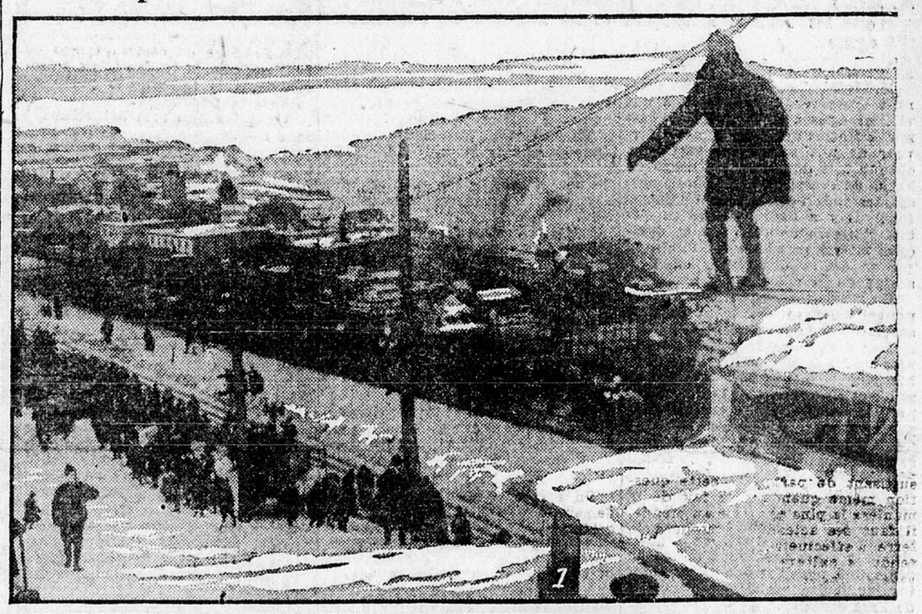
Il est donc important que tous ceux qui veulent participer à cette exposition se parent en conséquence.

Sont admis à concourir les membres des sociétés d'Agriculture qui ont conservé au moins 65 points dans le concours de récoltes sur pied de 1920 ainsi que ceux qui auront obtenu des prix aux expositions locales de grains de semence qui seront tenues durant les mois de janvier et février prochains.

Le programme officiel de notre prochaine exposition sera imprimé sous peu et sera distribué à tous les concurrents des concours de récoltes sur pied tenus en 1920 et à ceux qui participeront aux prochaines expositions locales de grains de semence.

Le secrétaire du Conseil d'Agriculture,

Le sport du ski en grande faveur chez nous.



(1) Le ski est très populaire à Québec. On voit ici un enthousiaste faire un saut formidable en bas de la côte de la Citadelle. (2) Skieurs et skieuses se donnent rendez-vous sur les Plaines d'Abraham.

FEUILLETON DU "DROIT"

"FRANCINE"

Par CLAUDE MONTORGE

No 46

(Suite)

Elle sonda ses souvenirs, chercha dans le passé, examina une à une toutes les circonstances qu'elle avait traversées depuis son arrivée à Rouen, sans parvenir à identifier cet inconnu qu'elle était sûre de plus ou plus d'avoir rencontré déjà.

Elle dina légèrement, préoccupée surtout par l'apparition inattendue de Tétanos, se retira de bonne heure dans sa chambre, la vieille Séraphine étant fatiguée et ayant manifesté le désir d'aller prendre du repos.

Francine, avant de se coucher, relisait les lettres de ses frères, quand tout-à-coup, le souvenir de de l'homme qui l'avait inquiétée se précisa. Il ne lui était plus permis d'en douter, cet homme elle le connaissait, elle lui avait parlé; elle l'avait servi chez Mme Cornillot, cet homme était le compagnon et le maître de Tétanos, c'était Pintèche, qu'on appelait l'Aviateur ou Maringouin.

Un indicible effroi s'empara d'elle.

Ses mains laissèrent tomber les lettres qu'elle parcourait Elle se mit à grelotter de peur, à claquer des dents de terreur.

Un mystère affolant s'épaississait autour d'elle révélant la préparation d'événements inattendus dont elle allait être la victime.

Plus elle examinait les circonstances qui avaient déterminé la prédeé sa demeure, à l'heure de son retour, plus elle comprenait que le hasard n'était pour rien dans cette coïncidence.

Il lui était facile, par des déductions de se rendre compte de ce qui s'était passé: l'Aviateur se trouvait au côté de Tétanos lorsque Francine était entrée de promenade, Tétanos l'avait aperçue et, pour ne pas attirer son attention, il avait recommandé à son acolyte de suivre la voiture, de l'informer où les promeneuses allaient descendre. Maringouin s'était parfaitement acquitté de sa mission.

Le souvenir de son ricanement sardonique confirmait Francine dans ses hypothèses.

Les deux malfaiteurs, car la jeune fille n'avait jamais douté qu'ils fussent l'un et l'autre des bandits, s'étaient arrangés pour savoir où demeurait celle qu'ils pourcuivaient.

Certainement, ils allaient tramer quelque sombre machination contre elle.

Deux hommes de cette taille, de cette force, dépourvus de tout scrupule, allaient se réjouir quand ils sauraient que la jeune fille qu'ils tourmentaient habitait une maison isolée, dans une rue silencieuse et qu'elle n'avait qu'une très vieille femme pour la défendre et la protéger.

Résignée d'avance à tout ce qui pourrait lui survenir de funeste, Francine, dans sa générosité, pensa tout de suite à sa bonne vieille amie.

— Pourvu qu'il ne lui arrive rien à cause de moi. Pourvu qu'on ne lui fasse pas de mal! Pourvu que son esprit de bonté et de charité ne lui attire pas d'ennuis!

Francine prit sa pauvre tête douloureuse entre ses deux mains et se demanda:

— Que faut-il faire?

Elle fut d'abord prise du désir de sortir, de se rendre au plus vite chez le commissaire, de lui conter par le détail tout ce qui s'était passé; mais elle songea aussitôt que le commissaire la prendrait peut-être pour une déséquilibrée, qu'il lui dirait:

— La police ne peut pas s'occuper uniquement de vous et ce n'est pas une raison parce qu'un homme vous a regardée dans la rue, s'est offert même en souriant à vous rendre un service pour que cet homme soit animé de coupables intentions.

Francine essayait de calmer sa conscience agitée par des raisonnements rassurants. Au fond, elle avait une telle peur de sortir dans le noir, de traverser l'étroite rue des Chanoines, de contourner la cathédrale, qu'elle cherchait des prétextes de ne pas tenter cette téméraire entreprise.

Elle songea que les chiens la garderaient ainsi que leur maîtresse aussi bien que des hommes armés.

D'ailleurs se disait-elle j'ai tort de m'affoler. Ces méchants hommes ne savent pas si nous sommes seules dans la maison; ils n'en connaissent pas les habitudes; ils savent seulement de ce soir ma présence ici. S'ils veulent tenter un coup d'audace, ils devront d'abord le préparer. Or, je veillerai, j'observerai, je ferai sentinelle et je n'hésitrai pas à prévenir la police si je remarque la moindre chose suspecte.

Elle avait la fièvre et son imagination donnait plus d'ampleur à ses tourments.

Pour ne pas faire de bruit, car la vieille Séraphine avait le sommeil très léger, elle résolut de s'étendre dans son lit, d'essayer de s'endormir. Elle avait la certitude que le jour la délivrerait de ses transes, remettrait les choses au point, la débarrasserait de ses inquiétudes.

Le grand silence qui régnait autour d'elle l'invitait au calme et au repos.

Son émoi peu à peu s'évanouit, ses nerfs agités s'apaisèrent et elle s'endormit d'un sommeil qui prolongea jusque dans l'inconscient ses troublantes préoccupations.

Elle reposait depuis quelques heures, lorsqu'un bruit presque imperceptible la tira de son sommeil.

Elle demeura longtemps dans l'attente, le coeur battant, les yeux grands ouverts dans le noir et elle entendit les onze coups de minuit tomber de la cathédrale, puis d'autres horloges éparses dans la ville.

Pendant un quart d'heure, minuit sonna sur des timbres différents, graves ou aigus, rapides ou précipités, lents ou alertes, sonores ou étouffés, selon que leur voix était de bronze, d'acier ou de cuivre.

Haletante, retenant son souffle pour mieux entendre, Francine prêtait l'oreille et elle percevait de plus en plus distinctement des bruits confus, des murmures, des craquements de bois intermittents comme ceux d'un escalier sur lequel prudemment quelqu'un monte en s'arrêtant longuement à chaque marche pour ne pas éveiller d'attention.

Son coeur battit à bonds désordonnés; une frayeur immense crispa ses nerfs, détraqua son cerveau.

Elle eût voulu se lever, courir à la chambre de sa vieille amie, lui crier:

— Prenez garde à vous; il y a une présence insolite dans la maison.

Mais elle se trouvait sous le coup d'une telle surprise qu'il lui était impossible de faire un mouvement, d'articuler un son.

La chair horripilée, les cheveux raidis sur sa tête, elle écoutait, avec tout son être pour surprendre la signification des moindres murmures qui troublaient le silence.

Elle percevait à présent des bruits de boutons de porte qu'on tourne, de tiroirs qu'on ouvre avec d'infinies précautions, de papiers qu'on remue.

Elle percevait encore le rythme de pas silencieux, assourdis par des semelles de chaussures épaisses; elle entendait des frôlements légers, des froissements, des soupirs, un bruit de respiration haletante.

Elle eut l'intuition qu'un grand drame allait s'accomplir ou s'était accompli dans la chambre voisine. Elle eut la vision de sa vieille amie étendue en travers de son lit, la gorge tranchée.

Elle se demanda comment il se faisait que les chiens n'avaient pas donné l'alarme, que les chats, le singe, le hibou ne s'étaient pas agités. Elle se demanda comment il pouvait régner un pareil silence de mort dans une chambre aussi peuplée.

A suivre

Tenez les Pores de la Peau Actives et Saines avec le Savon Cuticura

Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

CARON ET LABELLE
Avocats-Notaires
Imm. La Banque Nationale
18, Rue RIDEAU, OTTAWA
Tél: Queen 295.
J. B. T. Caron, B.A.
J. P. Labelle, B.A.

SECONDE EDITION

LES CATHOLIQUES EN ORIENT ILS FONT DE RAPIDES PROGRÈS

Quelques millions de nouveaux catholiques depuis la fin de la guerre. — Une procession catholique à Constantinople.

Rome, 7.—Sa Grandeur Mgr Calavassy, évêque catholique à Constantinople, a fait parvenir récemment aux autorités du Vatican un rapport très intéressant sur les progrès du catholicisme en Turquie. A cette occasion les journaux catholiques rapportent quelques faits saillants des progrès faits par le catholicisme depuis la fin de la guerre.

Le plus grand obstacle à la conversion des Grecs et de tous les Schismatiques de l'Orient était l'influence du chef de l'Eglise orthodoxe russe, le tsar. Mais par la chute du tsar et par la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le champ a été ouvert à l'Eglise catholique en Orient. Déjà plusieurs millions de Russes sont entrés dans l'Eglise catholique, principalement dans le nouvel Etat indépendant d'Ukraine, où un Archevêque et deux Evêques ont été consacrés par Rome. Il y a maintenant un brillant avenir pour le catholicisme en Orient, et ceci explique l'intérêt spécial du Saint Père pour les missions grecques.

Dans l'église grecque, après un intervalle de mille ans environ, Mgr Papadopoulos a été le premier évêque grec catholique résidant à Constantinople. Le rétablissement de cette résidence s'est effectué en 1911. Ce distingué prélat a donc été le premier évêque catholique grec de Constantinople, depuis le schisme de Michel Cérulaire. Ce fait remarquable ne semble-t-il pas indiquer une nouvelle ère dans l'histoire du schisme grec qui enleva à l'Eglise plus de cent millions d'âmes?" Le dimanche de Pâques de l'année 1912, une procession publique présidée par le Légat du Pape, fut organisée par Mgr Papadopoulos dans les rues de Constantinople. Ce fut la première du rite grec depuis dix siècles. En 1917, Mgr Papadopoulos a été nommé par le Pape assesseur de la nouvelle Congrégation pour l'Eglise orientale. Il vint à Rome, Mgr Calavassy lui succéda comme évêque du rite grec à Constantinople.

"UNE MAITRISE D'ART AU CANADA". UNE RÉVÉLATION

M. Emile Vaillancourt, dans son admirable livre, a révélé au public les beautés artistiques et les charmes de nos vieilles églises.

Montréal, 7.—Les citoyens désireux d'assurer la permanence des vieilles églises de la province, témoins fidèles de la foi et de la ferveur de nos pères, se sont émus chaque fois que, sous les coups de hache de l'impitoyable démolisseur, disparaissait un sanctuaire d'autrefois. Il y a quelques années c'était Notre-Dame de Pitié et quelques mois à peine Louiseville, sans parler de la décoration en bois sculpé de Bon Secours.

En même temps qu'il trouvait un nouvel écho, ce sentiment de conservation trouva l'occasion de s'affirmer davantage lorsque l'un des nôtres, M. Emile Vaillancourt publia son livre intitulé "Une Maîtrise d'Art en Canada". L'auteur apprenait au public que ces temples, pur la plupart, avaient été le fruit du labeur persévérant d'une pieuse confrérie d'architectes, de sculpteurs et de peintres canadiens dont l'atelier se trouvait à Saint-Vincent-de-Paul dans l'Ile Jésus. Louis Quevillon, le fondateur de cette remarquable école d'art, en faisant observer à ses nombreux élèves un règlement quasi monastique, leur inculquait les véritables préceptes de l'art chrétien.

Des sociétés, représentant l'élite intellectuelle de la province, telles que la Société Historique de Montréal, la Société d'Archéologie et de Numismatique, la Société de Folklore d'Amérique et la Saint-Jean-Baptiste, mises au courant de ces faits, réaffirmèrent de nouveau leur sentiment à cet égard en faisant parvenir à l'honorable Athanase David, secrétaire de la province de Québec, des résolutions demandant la création d'une commission composée d'architectes, d'historiens et d'ecclésiastiques compétents, dans le but de cataloguer et d'aviser aux moyens d'assurer la conservation de ces belles et vénérables reliques.

Sa Sainteté le Pape Benoit XV, loin d'être indifférent à cette louable initiative, en même temps qu'il accorde Sa Bénédiction Apostolique à l'auteur d'"Une Maîtrise d'Art en Canada", souhaite le plus heureux succès au but qu'il poursuit de faire connaître l'histoire de nos vieilles églises, de les faire aimer et d'en assurer la conservation.

La lettre suivante adressée à M. Emile Vaillancourt par Son Eminence le cardinal Pietro Gasparri, secrétaire d'Etat de la Papauté, en fait preuve.

Segretaria di Stato
di Sua Santita.
Dal Vaticano,
7 février 1921.

Monsieur,

Je n'ai pas manqué de déposer "Une Maîtrise d'Art en Canada" que aux pieds de Sa Sainteté votre livre vous m'avez demandé de Lui offrir en sollicitant pour votre famille et pour vous-même la grâce de la Bénédiction Apostolique. Ce travail d'un fidèle catholique romain et non moins fidèle Canadien français, doublé encore d'un chercheur consciencieux et savant, ne pouvait pas être reçu par le Saint Père avec le plus bienveillant intérêt. Aussi il me'st bien agréable de vous dire que l'Auguste Pontife, en souhaitant le plus heureux succès au but que vous poursuivez de faire connaître l'histoire de vos vieilles églises, de les faire aimer et en assurer la conservation, vous accorde de tout coeur, pour vous et pour chacun des vôtres, comme gage d'abondantes faveurs divines, la Bénédiction Apostolique que vous avez implorée.

Je m'empresse de vous exprimer encore ma reconnaissance pour l'exemplaire que vous avez bien voulu me destiner, et je saisis volontiers cette occasion pour vous assurer, Monsieur, de toute ma considération.

(Signé) P. Card. GASPARRI.

Monsieur Emile Vaillancourt,
86, rue Jeanne-Mance,
Montréal.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

A une heure et trente hier matin le feu s'est déclaré à l'épicerie en gros de Stuart de la Ronde rue Besserrer, 117 et a causé des dommages considérables. L'édifice lui-même n'a subi que des dommages légers, le bon travail des pompiers a arrêté presque immédiatement les progrès de l'incendie, qui commençait à lécher l'étage du rez de chaussée. On dirigea trois jets d'eau sur le brasier, et les postes 2, 3, 4, 5 et 8, sous le commandement du chef Lemieux ont répondu à l'appel.

Il y avait des quantités considérables de biscuits, de bonbons et d'épiceries dans le magasin, qui ont plus souffert de la fumée que du feu. M. de la Ronde ne peut encore évaluer ses pertes, mais il croit que le tout est couvert par les assurances. Le feu se serait déclaré près du puits de l'ascenseur, aux environs du moteur.

"PUSSYFOOT" EN ONTARIO

Presse Canadienne

Toronto, 7. — On dit que "Pussyfoot" Johnson, l'apôtre américain de la tempérance, qui a perdu un oeil durant une rencontre avec les étudiants anglais il y a quelque temps, va venir en Ontario pour prendre part à la campagne du plébiscite. La nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

PERSONNEL

MM. Nap. Lauzon et Bruno Bélanger de Témiscamingue sont de passage à Ottawa.

M. l'abbé Bourassa, missionnaire-colonisateur du Nouvel Ontario était de passage aujourd'hui dans la capitale.

VOL AUDACIEUX EN PLEINE RUE

Chicago, 7.—Cinq individus armés et montés dans un auto, ont tenu en respect hier soir un camion-poste, ont enlevé le conducteur, conduit le camion dans les rues remplies de la ville, pris six sacs de courrier enregistré et se sont sauvés laissant le conducteur cadenassé à son propre camion.

Les sacs de courrier qui ont été pris contenaient les recettes de plusieurs bureaux de postes et l'on évalue leur contenu de quelques ques milliers de dollars à $100,000. Les inspecteurs des postes ont dit qu'il était impossible de donner la somme exacte tant que l'on ne saurait pas si les sacs contenaient des remises sur banques.

PHARMACIEN TUE PAR DES VOLEURS

Presse Canadienne

Toronto, 7. — Leonard Cecil Sabine, pharmacien, a été blessé grièvement à 10 heures 50, samedi soir, par deux bandits, au moment où il était à compter l'argent de la journée. Il est mort à l'hôpital cet après-midi.

DECES

BEAUDIN — Noé Beaudin époux Célanère Demers décédé le 7 mars à sa résidence 157 rue Wellington, Hull à l'âge de 74 ans et 8 mois. Il laisse pour pleurer sa perte deux filles, Mme Noé Desrochers, née Georgiana et Mme Valmore Lemieux, née Régina. Funérailles mercredi matin à 8 hres à l'église Notre Dame Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt appartenait à la congrégation des hommes.

UN VERDICT DE NON CULPABILITE

Montréal, 7.—Presque tous les cultivateurs de St-Basile le Grand s'étaient rendus, samedi à la Cour du Recorder, où, sous la présidence du député coroner Prince, eut lieu l'enquête sur la mort de Daudelin, tué au cours de circonstances tragques que nous racontions il y a quelques jours.

L'on sait que Daudelin, soupçonné d'avoir commis un vol considérable de volailles dans les différentes paroisses de la rive sud, fut poursuivi dans l'avant-midi de jeudi dernier, par des cultivateurs au nombre desquels se trouvaient M. Féréol Bernard, conseiller de St-Basile. Plusieurs coupps de feu furent échangés entre le fuyard et les poursuivants, et à un moment donné, Daudelin s'affaissa, frappé d'une balle tirée dans la dierction par M. Bernard. Le malheureux succombait à une hémorragie, quelques minutues plus tard.

Au cours de cette chasse à l'homme, le défunt était accompagné de son prétendu complice, Emile Lapointe, lequel est actuellement entre les mains de la justice, sous une accusation de tentative de meurtre.

L'enquête du coroner, sur la mort de Daudelin, a donné lieu à des déclarations sensationnelles, et les jurés, après avoir exonéré M. Bernard de toute responsabilité, recommandèrent même au gouvernement, sur les suggestions du coroner Prince, de lui décerner une récompense digne de l'acte de bravoure qu'il a accompli en essuyant le feu nourri du bandit dont il a réussi à débarasser la société.

UN INCENDIE CAUSE $100,000 DE DOMMAGES

(De la Presse Canadienne)

Middletown, N.-Y., 7.—Un incendie qui a causé pour plus de 100,000 dollars de dommages s'est déclaré hier soir dans la section de Fallsburg. Cinq édifices ont été détruits y compris le bureau de poste. Pendant un certain temps on crut que tout le village allait y passer, mais le travail des pompiers rassura la population.

Vingt familles sont actuellement sans abri.

LES ALLIES VONT SEVIR

(De la Presse Associée)

Londres, 7.—Les Alliés ont décidé cette après-midi de sévir contre les Allemands.

Le premier ministre Lloyd George ad éclaré aujourd'hui aux Allemands que non seulement les propositions du ministre des Affaires Etrangères n'étaient pas acceptables, mais encore, que depuis leur demande de délai, les Allemands n'avaient fait aucun progrès dans leurs propositions, et que par conséquent ils auraient maintenant à se justifier, en subissant les peines contenues dans les clauses du traité.

Ces peines leur avaient été annoncées jeudi dernier par M. Lloyd George, lui-même. Ce sont: l'occupation des villes de Duisburg, de Duesseldorf et de Rhurort, par les troupes alliées.

L'imposition d'une taxe par chacun des pays alliés.

LES OUVRIERS ET LA POLITIQUE

On a installé samedi, à une assemblée du parti Ouvrier Indépendant, M. J. W. Patterson président, et on a nommé des délégués à la prochaine convention annuelle du parti Ouvrier d'Ontario.

Dans son discours d'inauguration, M. Patterson déclara que la population était fatiguée de la politique des vieux partis, et qu'elle désirait autre chose maintenant. Le parti Ouvrier, a quelques propositions à lui faire. Il demanda la coopération de tous les membres pour obtenir cette fin.

Le commissaire John Cameron a été élu délégué à la convention.

Quand M. W. T. McDowell, l'ex-président, quitta son poste, il dit que le travail du parti ouvrier avait été mené à bonne fin et qu'il est tout probable que prochainement, ce parti sera appelé à faire valoir son influence.

LES PROCEDURES EN FRANÇAIS

(De la Presse Canadienne)

Haileybury, 7.—Le 22 de mars, la cour de l'Echiquier, sous la présidence du juge Audette entendra plusieurs causes, résultant des inondations causées par les entreprises du gouvernement dans la région d'Haileybury. Ces causes sont en litige depuis bientôt deux ans. On devait les instruire à Ville-Marie, mais pour plus de commodité elles ont été transférées en litige. Ces causes seront instruites en français, une innovation dans les annales de la procédure judiciaire de la région.

Environ 25 fermiers demeurant sur la rive québécoise du lac Témiscamingue, réclament des dédommagements pour les inondations causées sur leurs terres lors de l'érection d'un digue, au lac Des Quinze.

LA SANTE PUBLIQUE

Il n'y a actuellement que 65 cas de petite vérole à Ottawa.

On n'a enregistré aucun nouveau cas hier.

UNE MALADIE SUBITE

Montréal, 7.—M. D. A. Lafortune a été pris subitement de maladie ce matin au palais de justice, on l'a transporté à l'hôpital; les médecins disent que son état est critique.

LES TRAMWAYS DE TORONTO EN MAUVAIS ETAT

(De la Presse Canadienne)

Toronto, M. R. M. Foustel ,de Fort Wayn, Ind., expert en tramway, qui a rendu témoignage jeudi et vendredi à l'enquête sur les projets de la commission hydro-électrique faite par une commission royale, a de nouveau témoigné samedi. Il a exprimé sa surprise lorsqu'il fut informé par M. Robert Mackay, RR., avocat des municipalités favorables aux projets de construction, que les recettes des tramways de Toronto étaient de $100,000 par mille. M. Foustel dit que les recettes étaient factices.

Parlant de l'état des voies des tramways de Toronto, M. Foustel s'exprima de la sorte: "J'ai rarement, vu des voies de tramways en si piètre état". Il a été informé par la commission Bancroft que la franchise de la compagnie expirait en septembre de cette année et ne serait pas renouvelée. M. Foustel dit que la négligence des voies date de longtemps.

Il affirma que le taux peu élevé du prix de place dans cette ville stimulait probablement la circulation. Cette affirmation, il la fit après avoir été informé qu'une personne pouvait voyager de l'est à l'ouest sur une distance de dix à onze milles à six billets pour vingt cinq sous et à certaines heures à huit billets pour 25 sous .

M. I. F. Hedmut, C. R., avocat de la Couronne, cita les estimés de la commission hydro-électrique sur la ligne Toronto-Ste Catherine pour pour 1925: recettes brutes, $8,882,881; coût d'administration, $4,491,000, etc. Il déclara que l'on n'avait pas tenu compte du fonds d'amortissement. M. Foustel dit que c'était parfaitement absurde. Les estimés du Toronto and Eastern Railway sont, pour 1925, comme l'a cité M. Helmuth comme suit: revenus, inter-urbains, $458,871; suburbains, $481,129; et fret, $250,000. "Cela semble hors de raison, je ne puis le comprendre, dit M. Foustel.

UNE SITUATION QUI DEVIENT FORT CRITIQUE

(De la Presse Associée)

Chicago, 7.—La Fédération Américaine du Travail a résolu d'aider financièrement et moralement les 200,000 ouvriers de l'industrie de mise en conserve des viandes dans leur détermination de résister aux projets des compagnies de réduire lels heures de travail.

Elle a adopté une résolution déclarant que les salaires de 53 centins de l'heure, que touuchent actuellement les ouvriers sont en deça des sadaires nécessaires au coût de la vie.

MISE AU POINT

C'est par erreur que le représentant du Droit, dans son compte rendu de la cérémonie de vendredi soir a mentionné les "Cadets de l'Académie comme montant la garde auprès du T.-S Sacrement.

Ce sont les "Cadets de l'Ecole Guigues qui prenaient part à cette cérémonie.

Ce sont également les enfants de l'Ecole Guigues qui figuraient dans la procession et à l'exercice de réparation.

Un retraitant qui s'y connait.

FUNERAILLES

A l'Eglise Ste-Anne, le 4 courant, ont eu lieu les funérailles de madame Joseph Groulx (née Villeneuve) décédée à l'âge de 88 ans.

Le service a été chanté par M. l'abbé Scantland avec diacre et sous diacre. Le deuil était conduit par son fils M. Isaie Granger, son gendre, M. E. Labelle. Assistaient aux funérailles tous ses enfants et petits-enfants, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

SEGUIN - ST-JACQUES et CHARLEBOIS
Avocats — Notaires
Argent à prêter.
18, rue Rideau • Ottawa

WALDO GUERTIN
Avocat, Avoué,
Notaire
18, RUE RIDEAU
Successions, Argent à Prêter.

SAUVÉ & SAUVÉ
AVOCATS ET NOTAIRES
38, rue Rideau — Ottawa.
ARGENT A PRETER

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 876.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone. Sh. 3187
107, rue Maisonneuve.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

LE BRAS COUPE PAR UN CHAR

B. J. Cooney, avenue Arlington, 73, serre-frein sur le Grand-Tronc, a eu le bras complètement coupé, par un wagon de la même compagnie dans les cours de la gare, près de l'avenue Laurier, hier matin. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc. Il est sous les soins du Dr McKinnon, et les autorités de l'hôpital déclaraient ce matin que son état, dans les circonstances était assez satisfaisant.

Cooney, affecté à une ligne principale, avait été transféré temporairement au travail de cour. Comme il descendait d'un wagon-voyageur, il tomba et l'une des roues lui passa sur le bras. On le transporta en hâte à l'hôpital où on procéda à l'amputation du membre mutilé.

LA FEDERATION DES FONCTIONNAIRES CIVILS

La fédération des fonctionnaires civils aura sa convention annuelle ici le 14 du mois courant, au Château Laurier. Plusieurs questions très haute importance seront traitées. On sait que les mécontents sont nombreux parmi les fonctinonaires, on sait aussi que des injustices criantes ont été commises à leur endroit depuis quelque temps.

FEMMES DE MESSAGE

Mercredi soir au Monument National, les femmes de ménage, section des fonctionnaires civils, auront une assemblée de la plus haute importance; il s'agit pour elles de choisir leurs déléguées à la convention du 14 courant, et de discuter les résolutions qui doivent être présentées à cette convention par la section des femmes de ménage: compensation, absence en maladie, les congés, etc.

OTTAWA-TORONTO 7½ HEURES

Le Chemin de fer National Canadien-Grand Tronc offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, ayant réduit le temps entre les deux ville à sept heures et trente minutes. Le train de nuit quitte Ottawa à 10.30 p.m., tous les jours, arrivant à Toronto le matin suivant à 7.30. De nouveaux wagons à compartiments et wagons-lits réguliers tout en acier, éclairés à l'électricité, sont en circulation sur ce train. Le train du jour quitte Ottawa à 1.00 du midi, tous les jours excepté dimanche, arrivant à Toronto à 8.30 p.m., comportant des Wagons-Buffet, Wagons-Salon et Wagons de Première. Raccordements à Toronto pour les endroits de l'Ouest. Billets directs émis pour tous les endroits. Voyagez via la route pittoresque du Chemin de fer National. Pour de plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

7-9-14-16-21-28-28-30 mars

OUVERTURE
Des Modes du Printemps
LE 8 MARS
ET LES JOURS SUIVANTS
chez
Mlle E. BREEN
279, rue Dalhousie - Ottawa

Flakewhite
"LE MEILLEUR PAIN D'OTTAWA"
Standard Bread Co.
Tél: Sher. 400 pour livraison
R. LAMOTHE, vice-prés.

Consultations 2-4 P. M. 7-9 P. M.
Tél. R. 3524
Rés.: R. 486.
J. Hector LAPOINTE, M.D.
Ex-Médecin de l'Armée Canadienne
Ex interne; de la Maternité Catholique—de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.
Apt. No 1 Buckingham Apts.
rue Cumberland près Rideau

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

Dr J. M. RAVARY
433, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1435.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES SECTION ST-FRS D'ASSISE

RAPPORT ANNUEL

Cette année le nombre des membres qui ont acquitté leurs cotisations est de 105, mais l'assistance, aux quatre assemblées générales que nous avons eues, a toujours été très peu nombreuse, malgré cela nous avons fait un travail assez considérable.

Le 26 avril, nous avons voté $2.00 pour un prix de euchre au profit de l'Orphelinat St. Joseph.

Le 29 avril, les conseillères se réunirent pour présenter leurs souhaits à notre dévoué chapelain le R. P. Robert, à l'occasion de sa fête et lui offrir $10.00 en or.

Le 20 mai, nous avons donné une séance afin de pourvoir à l'achat des prix de fin d'année. La partie artistique de cette soirée était confiée à Madame J. M. Briand et a été un grand succès sous tous rapports, tant au point de vue de l'exécution qu'au point de vue des recettes qui se sont élevées à $110. A cela il faut ajouter les dons généreux de l'Association St. Jean-Baptiste $10.00, l'Union St. Joseph $5.00, Madame L. Jodouin $5.$$, Madame Freiman $5.00, donc $135 ont été remises au R. P. Curé pour les récompenses des enfants.

Une personne dévouée, membre de notre section, au nom de la Fédération, a habillé deux enfants pauvres pour leur 1ère communion.

Nous avons réalisé $3.75 par la vente de billets pour les R. Srs. de la Miséricorde.

Le 10 septembre à l'occasion du départ du R. P. Antonin pour les missions d'Afrique nous lui avons fait une offrande de $10 pour l'oeuvre des missions.

Nous avons contribué $1.00 pour le monument Laurier.

Le 17 novembre, nous avons fait célébrer une messe de Requiem pour les soldats de notre paroisse, morts pendant la guerre.

Le 19 novembre, nous avons envoyé des fleurs au R. P. Robert à l'hôpital.

La semaine du 15 au 20 novembre a été la plus occupée de cette année, puisqu'elle était la semaine de la tombola organisée au profit de notre église. Nous pouvons dire, sans vantardise je crois, qu'elle a été couronnée du succès désiré puisqu'elle a rapporté $2,706.95, moins $164.00 de dépenses, somme qui a été remise au R. P. Curé.

Le 6 décembre quinze de nos membres se sont mises à l'oeuvre pour recueillir des souscriptions en faveur de l'Hôpital Général et ont réalisé le montant de $4,231. Notre section ne s'est pas contentée de consacrer son énergie à cette oeuvre, elle a aussi souscrit la somme de $100 dont le premier versement a été fait le 17 janvier avec les recettes d'une vente de gâteaux organisée à cette fin et qui a eu lieu le 15 janvier.

Au cours de cette année nous avons souvent fait appel au dévouement de nos membres et des amis de la Fédération et chaque fois on a répondu à nos demandes avec une générosité inlassable, qui nous sera conservée pour l'avenir nous l'espérons bien, et pour laquelle nous devons à tous une vive reconnaissance et nos très sincères remerciements. Le tout, Mesdames, est humblement soumis à votre approbation.

LYDIA LACHAINE,
Secrétaire.

Mde A. JUNEAU,
Présidente.

GRAND CONCERT

Au profit de l'Irlande, à la salle des Chevaliers de Colomb de Bayswater, avenue Spadina (près de la rue Somerset), lundi et mardi, 7 et 8 mars. Changement de programme, mardi. Musique de choix, chansons et art dramatique. Billets au No 500, immeuble Jackson; à la Tighe Press, rue Dalhousie; à la Pharmacie O'Callaghan, rue Wellington; à la Pharmacie P. J. Nolan, rue Wellington; chez J. B. Bédard, rue Wellington, Hull; au Magasin de Chaussures Higgerty, rue Wellington. Procurez-vous les vôtres maintenant.

On ne saurait croire comme les annonces classifiées du 'Droit' sont lues.

Contre la TOUX

La toux est le principal symptôme de toutes les maladies des voies respiratoires—rhumes, bronchites, maux de gorge, croup, coqueluche. Dès les premiers accès de toux, si vous employez un remède scientifique et éprouvé comme

"TAROL"

vous enrayerez le progrès de la maladie et préviendrez les complications toujours dangereuses.
Tarol contient l'huile de foie de morue, le goudron et autres médicaments d'une efficacité absolue. Il est agréable au goût, ne fatigue pas l'estomac et agit rapidement et sûrement. En vente partout.
Dr. ED. MORIN & CIE, Limitée, • QUEBEC, Que.
TAROL

Afin de Moissonner
Pendant la Reprise de l'Activeté

Saint-Paul, dans son épitre aux Ephésiens qui, alors avaient besoin de direction, leur conseillait, en insistant fortement sur ce point, de ne point se laisser égarer "dans la vanité de l'esprit."

La confiance exagérée en son jugement, chez celui qui ne possède que des notions incomplètes, l'expose sans cesse à aboutir à l'opposé du but qu'il s'était proposé.

"La science est la servante de l'intelligence", a dit Salomon, le roi sage des Israélites, et cette maxime a son équivalent dans ce dicton populaire: "Un peu de science est une acquisition dangereuse".

L'annonceur qui est indécis sur l'étendue qu'il doit donner à ses annonces pendant ce qu'il appelle "les périodes d'incertitude" n'a pas à considérer s'il annoncera, mais COMMENT et OU il annoncera.

L'occasion peut se présenter de modifier l'étendue de ses annonces et d'en scruter plus attentivement le rendement; mais NON PAS d'abréger ou de discontinuer ses annonces, tout au moins pour le marchand qui veut rester dans le commerce et qui se propose de participer à la moisson lorsque renaitra l'activité dans les affaires.

Le journal quotidien est le premier miroir où se reflète le retour de la confiance du public. Et si la réflexion de votre annonce y apparaît en même temps, vous serez le premier à en bénéficier.

C'est le temps entre tous d'intensifier votre publicité dans les journaux quotidiens. La publicité dans le journal quotidien est le mode de publicité le plus puissant qui soit au service de l'homme. C'est l'alpha et l'omega, c'est le commencement et la fin de toute publicité féconde.

Nous indiquons sur demande les meilleures méthodes d'annoncer. Ou consultez n'importe quelle agence de publicité reconnue, dont une liste vous sera transmise sur demande.

Publiée par l'Association des Journaux Quotidiens du Canada Bureau-chef, Toronto.

G. A. 3